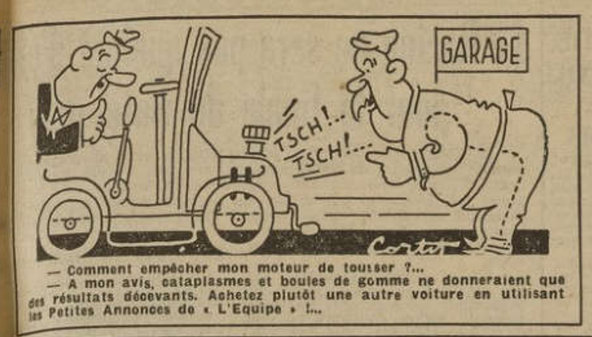


— Comment empêcher mon moteur de tousser ?...
— A mon avis, cataplasmes et boules de gomme ne donneraient que des résultats décevants. Achetez plutôt une autre voiture en utilisant les Petites Annonces de « L'Equipe » !...

L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN **Elans** DU SPORT

MERCREDI 9 JANVIER 1952 — 7e ANNEE — N° 1795

10, Fg MONTMARTRE PARIS (9e) — TAITBOUT 70-80 ET LA SUITE

PETITES ANNONCES : TAITBOUT 77-40, 41, 42 — SERVICE VENTE : PROVENCE 37-18 — COMPTE POSTAL : 4.237-93

18 FRANCS — Surtaxe aérienne CORSE 2 fr AFRIQUE du NORD 5 fr

BL
15 MAI 1952

LIRE EN PAGE 3, RUBRIQUE CYCLISME

Pour devenir un vrai routier

Raymond IMPANIS a perdu sept kilos

Une enquête en Belgique de Jacques AUGENDRE

Hier soir, au Palais des Sports, devant une foule record (10.000 spectateurs) pleine d'enthousiasme

DESSEMME et les BASKETTEURS DE FRANCE SE RETROUVENT EN SECONDE MI-TEMPS et arrachent à l'Italie une victoire longtemps compromise

49-38 (19-22)

A L'HONNEUR : Dessemme, Planque Monclar et Buffière chez les Français Stefanini et surtout Romanutti chez les Italiens

PLUS HOMOGENE, L'ARMEE A MIS A MAL LES ESPOIRS DE FRANCE B : 53-44

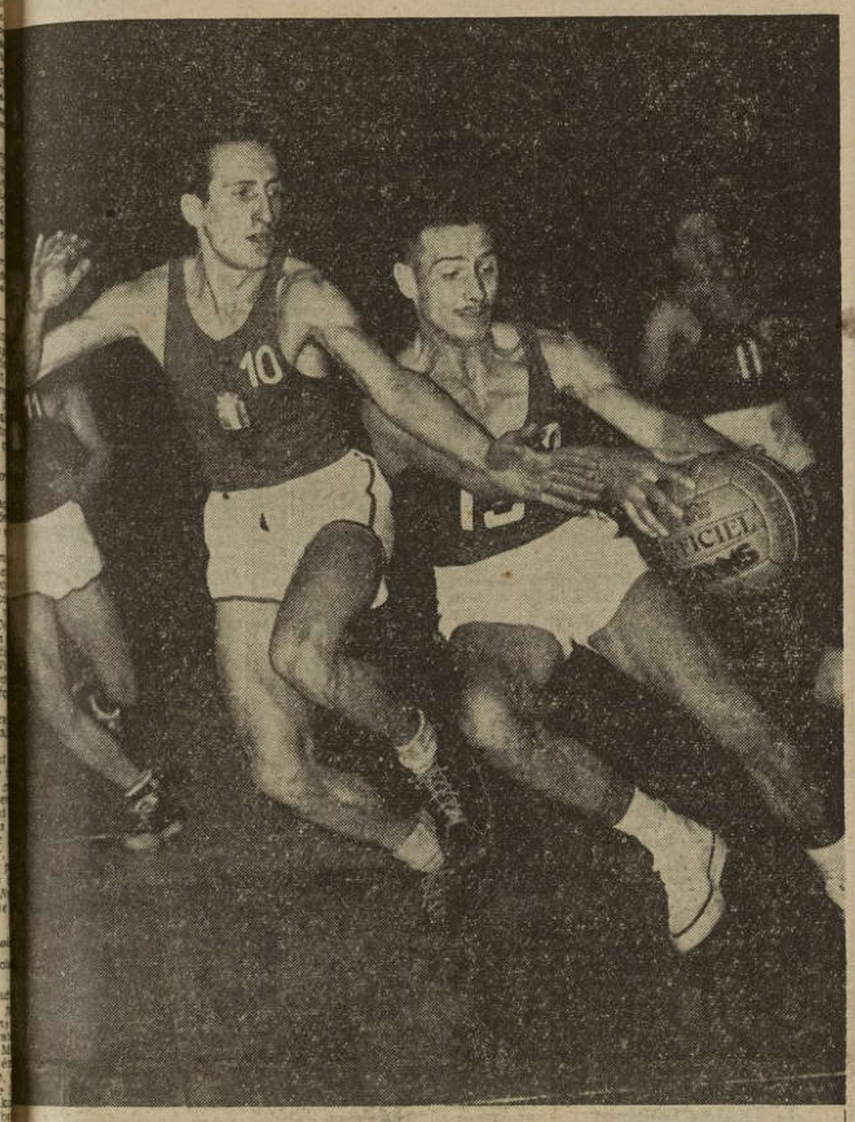
On ne peut pas dire que ce fut un bon match. Je ne sais ce que pensaient les 14.000 spectateurs en quittant le Palais des sports en longs flots ininterrompus, mais il est peu probable que cela allait au-delà de la satisfaction d'avoir assisté à une victoire française. Nous avons gagné ce soir, mais il n'y a pas de quoi en tirer grande vanité.

Eh quoi ! il a fallu une demi-heure aux Français pour battre une équipe italienne pourtant bien décevante. Si M. Van Zandt, manager déchu, avait été présent, il se serait bien amusé. Car enfin, où étaient les pur-sang italiens pleins de feu qui allaient, croyait-on, déferler sur le plancher du Palais des Sports ? Oui, où étaient-ils, on se le demandait.

Bien sûr, bien sûr, la tactique adoptée par les Transalpins a d'abord déconcerté nos joueurs. On n'aurait jamais supposé qu'ils allaient défendre l'approche de leur panier avec une si grande obstination. Disposés à la limite de la raquette, ils organisaient une hermétique défense de zone sur laquelle les tricolores se cassaient les dents. Il eût fallu tirer de loin, alors ? Vous pensez bien que Vacheresse et Buffière, qui ne sont pas tombés de la dernière pluie, eurent tôt fait de s'en apercevoir. Mais alors qu'avant la partie les ballons expédiés de loin par les Français faisaient chanter le filet que c'en était un bonheur, plus rien ne rentrait. Il fallut attendre

Marcel HANSENNE.

(Lire la suite p. 4, en rubr. Basket)



PLANQUE ET DESSEMME ANIMATEURS. — *Après une faible première mi-temps, la France s'est brillamment rachetée. Dessemme et Planque, souvent à l'honneur, ont animé notre équipe. On voit sur ce document Planque se saisir du ballon malgré l'opposition de Ferriani. A gauche Pagani et à droite Dessemme.*

"COUP DE GRISOU" A HÉNIN-LIÉTARD...

CHARLES HUMEZ REFUSE DE RENCONTRER GAVILAN sinon à égalité de bourse !

Van Dam confirme :

VAN DAM-MILAZZO... ...et le vainqueur contre Humez !

LA HAYE. — De retour de Paris, Luc Van Dam a confirmé qu'il devait boxer contre Claude Milazzo, le 28 janvier, au Palais des Sports. Van Dam a ajouté : « LE VAINQUEUR DU COMBAT RENCONTRERA ENSUITE HUMEZ LE 11 FEVRIER, TOUJOURS AU PALAIS DES SPORTS. »

...et les organisateurs américains ont rejeté les contre-propositions de Bernard Capon conseiller du champion d'Europe !

(De notre correspondant général Claude CARION)

LILLE. — Le silence qui s'était fait ces temps derniers autour de la conclusion du combat Gavilan-Humez pour le titre mondial des welters vient d'être rompu.

Bernard Capon en effet nous a révélé hier qu'il avait effectivement reçu, par l'intermédiaire de Lew Burston, des offres financières de l'IBC, offres qu'il qualifia « d'inacceptables ».

Le jeune conseiller du champion d'Europe ajoutant que l'IBC lui ayant offert 15 % de la recette et des droits de la télévision, il s'était vu dans l'obligation de faire des contre-propositions basées sur le fait, nous dit-il, que Gavilan, d'après lui, doit être considéré comme un champion des Etats-Unis et non comme un champion du monde.

« Avez-vous remarqué, nous dit Capon, que la N.B.A. n'a pas reconnu Gavilan comme champion du monde dans son dernier classement, mais comme champion des Etats-Unis ? Tablant sur cette qualité réelle du Cubain de compétiteur à parts égales avec Humez, j'estime que le champion d'Europe doit toucher autant que le champion des Etats-Unis qui a, d'autre part, l'avantage de boxer chez lui. »

Le conseiller du champion d'Europe ajoutait :

« Humez part déjà avec 85 % de chances d'être battu aux States, où il devra payer représentants, agents publicitaires et autres sur une bourse dont le montant est une inconnue. Figurez-vous qu'il y ait du brouillard ou une grève quelconque le soir du 28 mars à New-York. Quelle sera la recette ou la part d'Humez ? Dois-je, moi, le responsable des affaires de Charlie, risquer une aventure dont le bénéfice ne serait pas suffisant pour payer nos frais ? Pour préparer ce Championnat du monde, faire le voyage, boxer là-bas et, qui sait, être obligé de faire un combat après le Championnat du monde pour trouver l'argent du retour, je compte trois mois. Trois mois pendant lesquels Humez perdra de l'argent. Voilà pourquoi j'ai demandé 25 % pour chacun des deux compétiteurs au titre mondial. »

(Lire la suite p. 3, en rubr. Boxe)

Une grande enquête de **L'ÉQUIPE**

AUX ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Nous connaissons tous les merveilleux athlètes américains qui trustent les victoires dans les grandes compétitions et qui seront encore les grands favoris lors des prochains Jeux Olympiques d'Helsinki. Comment préparent-ils ces Jeux qui seront parmi les plus importants que l'on ait connus ? C'est une des questions auxquelles répondra **Pierre About** que l'on voit ici alors qu'il allait prendre l'avion, hier à Orly. Mais ce n'est pas tout...

Nous connaissons le rôle primordial — et parfois discuté — des grandes universités américaines dans la mise au point des athlètes de premier plan. Par contre, nous sommes peu ou mal renseignés sur trois chapitres de la vie sportive aux Etats-Unis d'Amérique :

— Comment naissent au sport et comment révèlent leurs talents les dieux du stade « made in U.S.A. » ?

— De quelle manière la masse des sportifs anonymes est-elle initiée au sport et comment peut-elle pratiquer ses exercices préférés dans un pays où les clubs « civils » sont extrêmement rares ?

— Que font les athlètes après leur carrière de compétition ?



Disparaissent-ils totalement dans la vie ou ont-ils le loisir et les moyens de continuer à pratiquer ?

Pierre About répondra à ces points d'interrogation à la suite d'un grand voyage qui le mènera des grands centres aux petites bourgades, et rapportera, vers la fin janvier ou le début février, un grand reportage encore jamais réalisé entre les rives du Pacifique et celles de l'Atlantique.

Cette enquête, que **L'Equipe** publiera en exclusivité, sera le premier maillon d'une chaine qui mènera nos rédacteurs les plus compétents dans tous les pays du monde, y compris l'U.R.S.S., si les visas nécessaires nous sont accordés.

DES INTERNATIONAUX DE TENNIS DE TABLE DE CLASSE MONDIALE

ROOTHOOFT, magnifique se surpasse, mais est "écœuré" par l'incomparable BERGMANN

Plus de 3.000 Parisiens avaient bravé le froid pour assister hier soir, au stade Pierre-de-Coubertin, à la soirée finale des Championnats de France internationaux de tennis de table 3.000 personnes recueillies comme fidèles pendant l'office mais qui, le cœur et les poumons libérés de toute émotion, se confondaient parfois dans la même explosion de joie.

Or, parmi ce public haletant, il y avait nombre de néophytes, ceux qui jouent sur une table de salle à manger, venus là comme ils seraient

(Suite p. 5, en rubr. Tennis de Table)

Michel LEJARD.

POUR FRANCE-ECOSSE, SAMEDI :

Une aile G. BRUN-OLIVE à Murrayfield ?

Le Montferrandais convoqué à la place de PARGADE et le "trio béni" détruit par le forfait d'A. LABAZUY les sélectionneurs de la F. F. R. pourraient modifier l'équipe...

Antoine Labazuy qui, à l'issue du match SU Agen-FC Lourdes (3-5), dimanche, au stade Armandie, ne semblait pas souffrir d'une blessure à l'épaule — les dirigeants lourdais nous déclarèrent alors qu'aucun des internationaux n'était blessé — a plongé par son forfait les sélectionneurs dans le plus cruel embarras.

Trouver un demi d'ouverture de classe n'était point chose facile d'autant plus que l'Agenais Jo Carabignac, qui aurait bien fait l'affaire, est, lui aussi, indisponible.

Comme nous l'avons dit hier, le choix était limité à Furcade, de l'USA Perpignan, et à Lecointre, du Stade Nantais, encore que le premier n'ait pas joué dimanche et que le second ait fait une exhibition des plus modestes face au SC Angoulême.

Les sélectionneurs eurent une conversation téléphonique avec les dirigeants de l'USA Perpignan qui donnèrent les nouvelles les plus rassurantes sur la santé de Furcade et ce dernier fut bombardé immédiatement demi d'ouverture du XV de France et mandé d'urgence à Paris.

Certains responsables de l'équipe de France auraient également désiré que le Nantais Lecointre fût du voyage afin qu'une décision définitive soit prise à l'entraînement, vendredi. Cette formule au-

Louis FERDINAND.

(Suite p. 5, en rubr. Rugby XV)

Départ par le ferry-boat

Les joueurs de l'équipe de France seront réunis cet après-midi à Paris. Accompagnés par les sélectionneurs A. Jauréguy et R. Lerou (A. Verger les prendra au passage à Londres où il est resté depuis Angleterre Springboks) ils prendront aujourd'hui le ferry-boat de nuit.

A Londres, demain, les Français prendront le train rapide « l'Ecossais Volant » qui les déposera à Edimbourg dans la soirée.

24 HEURES DE SPORT

LA GUERRE DES BRASSES

Le jeune nageur Pierre Dumesnil présente sa défense dans une autre colonne de ce journal. Sa défense ? De quoi donc le fils de l'acteur remarquable, qu'est Jacques Dumesnil, doit-il s'excuser ? D'avoir tendu une main que son rival Lusien lui refusa à l'arrivée du 200 mètres brasse de dimanche dernier ?

On comprend bien mal l'attitude de Lusien...

Si le recordman de France des 200 mètres brasse estimait exagérée la publicité faite autour des performances (excellentes d'ailleurs) de son jeune rival, la meilleure et la seule réponse, était de toucher avant lui le bord de la piscine. Ce qu'il fit, comme chacun du reste le prévoyait... Il aurait donc pu se dispenser de toute autre manifestation voyante, en songeant que Pierre Dumesnil n'avait, à aucun moment, « inspiré » les journalistes et, qu'en règle générale, les derniers n'ont nul besoin d'être stimulés pour tirer parti d'un à-côté pittoresque, voire d'une descendance insolite...

Si Lusien lisait dans un quotidien d'information un titre de ce genre : « Mme Durand a visité hier les grands magasins », il trouverait la plaisanterie amère... Mais si au lieu de Mme Durand il était question de la princesse Margaret ?

Hier — autre exemple — les dépêches d'agences et les quotidiens contaient les « méfaits » du boxeur Jury VII. Si ou lieu d'avoir boxé naguère, le même Jury VII avait été employé ou vendeur, la nouvelle n'eût pas valu trois lignes au bas d'une colonne lointaine...

Dans l'information moderne le fait en lui-même est souvent moins important que la personnalité de celui qui l'accomplit. On peut sans doute le regretter, mais depuis des siècles déjà le nez n'a d'importance que s'il est de Cléopâtre !

La nage seule

NOUS ne suivrons pas Lusien sans réticences quand il défend sa position technique. « Il n'y a pas deux brasses, assure-t-il, la « papillon » et « l'orthodoxe », il n'y en a qu'une : la brasse ! »

Il ne semble pas que les techniciens soient aussi catégoriques, puisque précisément la question est portée à l'ordre du jour du prochain congrès de la FINA.

Il se peut que Lusien ait raison pour le moment. Mais ne craint-il pas qu'on lui réplique alors : « Le meilleur est celui qui, dans le style qui lui convient, nage le plus rapidement possible. Il n'y a donc plus de crawl, de brasse ou de dos, mais simplement la nage ! »

Et tout le monde y verrait plus clair...

L'É

La grippe est-elle guérissable ?

Ce qui est certain, c'est qu'elle peut être évitée si vous prenez à temps un bon grog bien chaud additionné de deux cuillerées de Sirop des Vosges Cazé. Votre pharmacien vend le Sirop des Vosges Cazé.

Visa 71 B 25-513

REGARDS SUR LA VIE

MANQUE D'IMAGINATION

par Charles FAROUX

ON sait le mal dont souffrent nos gouvernants. C'est la « règle de trois » à laquelle ils accordent, aveuglément, le même pouvoir que le primaire à qui on pose ce problème :

« Quatre hommes et un caporal emploient 15 minutes à se rendre de l'Opéra à la Madeleine ; combien de temps y emploiera un bataillon de 1.200 hommes ? Et l'écolier de répondre :

Cinq hommes ont besoin de 15 minutes ; un nombre de 5 fois plus, 1.200 hommes de 1.200 fois moins. Réponse : 3,75 secondes.

Tout ainsi, le timbre-poste coûte 12 francs ; fixons le prix à 15 francs, et le budget y trouve 25 % de recettes supplémentaires ; tout ainsi, appliquons 5 francs de taxes supplémentaires à l'essence, comme celle du timbre, ont diminué de nouvelles rentrées au Trésor.

Après quoi, on constate que la demande de l'essence comme celle du timbre ont diminué.

La faute commise découle d'un défaut d'imagination.

D'imagination, sans doute pas seulement ! D'ignorance aussi.

DANS le travail, on peut distinguer, selon qu'il s'agit du travail mécanique (accompli par les machines ou les efforts musculaires), ou du travail intellectuel. Celui-ci, assurément, est le plus productif, eu égard aux intérêts de la communauté.

Réfléchissons. Entre toutes les « richesses », c'est-à-dire entre toutes les choses nécessaires à la satisfaction de nos besoins, les unes sont fournies abondamment par la nature (air, lumière, humidité, chaleur, etc.), ce sont les richesses naturelles. Les autres sont dues au travail de l'homme, la transformation ou le transport d'énergie par exemple ; elles constituent les richesses sociales.

De qui sont-elles tributaires ?

Mais de l'homme, et de l'homme seul.

Car il a fallu, pour mettre à notre portée ces richesses prodigieuses, il a fallu découvrir, connaître des lois, il a fallu en réaliser l'application. Il a fallu en deux mots, Découverte et Invention.

La découverte des lois, c'est le rôle du savant : là est le travail le plus important, le plus productif.

Au second degré, il a fallu l'inventeur industriel et l'ingénieur.

Bastiat disait déjà :

« La tendance invincible de l'intelligence humaine, c'est de substituer le concours naturel et gratuit au concours humain et onéreux, de telle sorte qu'une utilité donnée répond à un travail toujours plus réduit. »

Il en résulte qu'en tout produit, la partie gratuite tend à remplacer la partie onéreuse. Une montre, sous Louis XIV, même du metal le moins noble, coûtait 1.000 écus, soit plus d'un million d'aujourd'hui. Son prix était fait, à peu près uniquement, de main-d'œuvre.

Ne retombons à aucun prix — encore qu'une conjoncture actuelle nous reproposa la même faute — dans l'erreur des bateliers de la Fulda détruisant le bateau de Denis Papin, ou dans l'erreur des tisseurs lyonnais, démolissant le métier de Jacquart. C'est uniquement grâce à des hommes comme Papin et Jacquart qu'il y a, aujourd'hui, tant de travailleurs assurés de leur subsistance, par le tissage ou les transports.

Seule, la prospérité crée la prospérité. Chaque fois que, par accroissement inconsidéré des taxes sur les carburants, vous diminuez d'une unité le nombre des automobiles en circulation, chaque fois vous avez supprimé une somme de richesses.

Car l'argent n'a de valeur que lorsqu'il change de main. On nous répète à longueur de journée qu'il y a en France, actuellement, des milliers de tonnes d'or dissimulées.

Cet or équivaut exactement à zéro. Il ne prend de valeur — pour la communauté — que si vous décidez les possesseurs à le remettre dans la circulation. Du même coup, la France serait remise d'aplomb.

Or la politique fiscale actuelle — celle de la règle de trois et du manque d'imagination — ne tend qu'à faire cacher l'or davantage. Ouvrez les écluses, que diable ! et revenez enfin à la raison.

Pas de rabais incertain mais un **escompte exceptionnel** pendant 20 jours

de **10 %**

SUR TOUS ACHATS EFFECTUÉS DANS NOS MAGASINS

Règlement immédiat à nos caisses

ESDERS

LE CHAMPION DU *beau* VÊTEMENT

124, RUE DE RIVOLI - MÉTRO CHATELET
67, RUE DE LA RÉPUBLIQUE - LYON

Magasins ouverts tous les jours de 9 h. à 19 h. et les lundis de 13 h. 30 à 19 h.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

AUTOMOBILE

LES SEPT ITINÉRAIRES DU RALLYE DE MONTE-CARLO

et les horaires respectifs

Le Rallye de Monte-Carlo approche, et déjà de nombreux concurrents s'apprêtent à quitter le lieu de leur résidence afin de gagner la ville qu'ils ont choisie pour prendre le départ de la grande épreuve organisée par l'International Sporting Club et l'Automobile Club de Monaco sous le patronage de *L'Equipe* et de *L'Action Automobile*.

Tous les départs seront donnés le 22 janvier, voici, pour chaque itinéraire, l'horaire qui a été fixé; les départs seront donnés, rappelons-le, de minute en minute. En dehors de la ville de départ pour laquelle nous indiquons les heures de départ du premier et du dernier concurrent, nous publions pour les autres villes l'heure de passage du premier concurrent et, pour l'arrivée à Monte-Carlo, l'heure d'arrivée du premier concurrent également :

ITINERAIRE DE LISBONNE : départs le 22 janvier, de 15 h. 25 à 19 h. 46;
23 janvier : Madrid, 5 h. 44; Saint-Sébastien, 15 h. 8 ; Bordeaux, 20 h. 14;
24 janvier : Tours, 2 h. 48; Orléans, 5 h. 5; Reims, 10 h. 17; Paris, 13 h. 20; Bourges, 17 h. 44; Clermont-Ferrand, 21 h. 24;
25 janvier : Le Puy, 1 h. 22; Valence, 3 h. 54; Gap, 6 h. 25; Digne, 7 h. 46; Grasse, 9 h. 35; arrivée à Monaco, 10 h. 29.

ITINERAIRE DE GLASGOW : départs le 22 janvier de 13 h. 10 à 14 h. 23;
23 janvier : Folkestone, 7 h. 23 ; Lille, 15 h. 47; Liège, 20 h. 35;
24 janvier : Amsterdam, 2 h. 34 ; Bruxelles, 7 h. 28; Reims, 11 h. 37; Paris, 14 h. 40; Bourges, 19 h. 4; Clermont-Ferrand, 22 h. 44;
25 janvier : Le Puy, 2 h. 42; Valence, 5 h. 14; Gap, 7 h. 45; Digne, 9 h. 6; Grasse, 10 h. 55; arrivée à Monaco, 11 h. 49.

ITINERAIRE DE STOCKHOLM : départs le 22 janvier de 15 h. 12 à 16 h. 53;
22 janvier : Halsingborg, 4 h. 12 ; Odense, 11 h. 16; Hambourg 18 h. 20;
24 janvier : Amsterdam, 3 h. 54 ; Bruxelles, 8 h. 48; Reims, 12 h. 57; Paris, 16 h.; Bourges, 20 h. 24;
25 janvier : Clermont-Ferrand, 0 h. 4; Le Puy, 4 h. 2; Valence, 6 h. 34; Gap, 9 h. 5; Digne, 10 h. 26; Grasse, 12 h. 15; arrivée à Monaco, 13 h. 9.

ITINERAIRE DE PALERME : départs le 22 janvier, de 14 h. 32 à 14 h. 47; Messine, 19 h. 47;
23 janvier : Naples, 10 h. 14; Rome, 14 h. 58; Florence, 21 h. 1.
24 janvier : Milan, 3 h. 31; Lausanne, 12 h. 16; Dijon, 16 h. 35; Bourges, 21 h. 34;
25 janvier : Clermont-Ferrand, 1 h. 14; Le Puy, 5 h. 12; Valence, 7 h. 44; Gap, 10 h. 15; Digne, 11 h. 36; Grasse, 13 h. 25: arrivée à Monaco, 14 h. 19.

ITINERAIRE D'OSLO : départs le 22 janvier, de 17 h. 24 à 17 h. 43;
23 janvier : Goteborg, 0 h. 54; Halsingborg, 5 h. 42; Odense 12 h. 46; Hambourg, 19 h. 50;
24 janvier : Hengelo 2 h. 13; Amsterdam, 5 h. 24; Bruxelles, 10 h. 18; Reims, 14 h. 47; Paris, 17 h. 30; Bourges, 21 h. 54;
25 janvier : Clermont-Ferrand, 1 h. 34; Le Puy, 5 h. 32; Valence, 8 h. 4; Gap, 10 h. 35; Digne, 11 h. 56; Grasse, 13 h. 45; arrivée à Monaco, 14 h. 39.

ITINERAIRE DE MUNICH : départs le 22 janvier, de 20 h. 21 à 20 h. 55;
23 janvier : Baden-Baden, 3 h. 51; Francfort, 8 h. 7; Munster, 14 h. 10; Hambourg, 20 h. 10;
24 janvier : Hengelo, 2 h. 33; Amsterdam, 5 h. 44; Bruxelles, 10 h. 38; Reims, 14 h. 47; Paris, 17 h. 50; Bourges, 22 h. 14;
25 janvier : Clermont-Ferrand, 1 h. 54; Le Puy, 5 h. 52; Valence, 8 h. 24; Gap, 10 h. 55; Digne, 12 h. 16; Grasse, 14 h. 5; arrivée à Monaco, 14 h. 59.

ITINERAIRE DE MONTE-CARLO : départs le 22 janvier, de 20 h. 21 à 22 h. 10; Digne, 23 h. 54;
23 janvier : Chambéry, 4 h. 54; Megève, 6 h. 32; Genève, 8 h. 13; Berne, 11 h. 18; Strasbourg, 16 h. 21; Luxembourg, 21 h. 2;
24 janvier : Liège, 0 h. 20; Amsterdam, 6 h. 19; Bruxelles, 11 h. 13; Reims, 15 h. 22; Paris, 18 h. 25; Bourges, 22 h. 49;
25 janvier : Clermont-Ferrand, 2 h. 29; Le Puy, 6 h. 27; Valence, 8 h. 59; Gap, 11 h. 30 ; Digne, 12 h. 51 ; Grasse, 14 h. 40; arrivée à Monaco, 15 h. 34.

Le circuit de Braus réduit de 48 mètres

La seule épreuve qui servira à déterminer le classement du rallye de Monte-Carlo sera une épreuve de régularité qui se déroulera le 27 janvier sur le circuit du col de Braus. Ce circuit, d'un développement de 74 km. environ, devra être couvert dans un temps correspondant à une moyenne de 50 kilomètres, ce qui, *a priori*, ne paraît pas difficile ; mais des contrôles, dont un secret, diviseront le parcours en quatre secteurs et ce n'est pas sur l'ensemble du circuit mais sur chaque secteur qu'il faudra maintenir la moyenne de 50 km., les retards ou avances constatés à chaque contrôle seront transformés à raison d'un point par seconde.

Il va sans dire que pour mener à bien cette épreuve il faudra montrer une grande précision ; en ce qui les concerne, les organisateurs, eux, se sont entourés de toutes les garanties. Pour éviter toute contestation au sujet du développement du circuit, ils l'ont fait mesurer une nouvelle fois, l'opération a révélé une différence de 48 mètres, la distance exacte du circuit du col de Braus est donc officiellement maintenant de 74 km. 352 au lieu de 74 km. 400. Il appartient aux intéressés d'en prendre note.

LA NOUVELLE ECURIE OR-AZUR REUNIRA LES « PEUGEOTISTES »

La création du Challenge Kléber-Colombes, d'abord ; celle de la Coupe de France Floquet; ensuite, ont incité les « écuries » déjà existantes à développer leur activité et ont provoqué la naissance de nouvelles associations. Il est certain que le mouvement qui se dessine actuellement présente un réel intérêt car il donnera un attrait supplémentaire à toutes les épreuves de grand tourisme, aussi convient-il de lui accorder une attention favorable.

Aux écuries nouvelles dont nous avons déjà annoncé la constitution vient se'n ajouter une autre. Il s'agit de l'écurie Or-Azur, dont le siège est situé à Paris, 31, rue Raynouard.

Le président est M. Marcel Contat et le secrétaire général M. Bousouldou, les fonctions de directeur sportif seront assurées par M. Maurice Dubois, tandis que M. Jean Monnin aura la charge d'assurer la préparation aux épreuves ; enfin, M. G. de Lavalette sera le président d'honneur de l'écurie Or-Azur.

Cette association présente un point qui n'est pas commun aux autres écuries ; elle ne disposera, en effet, que de voitures d'une seule marque : Peugeot, dont les équipages porteront les couleurs jaune et bleu.

« Notre but, nous ont déclaré les créateurs de l'écurie Or-Azur, est de réunir les concurrents utilisant des voitures Peugeot dans les manifestations sportives, afin d'être en mesure de les guider et de les conseiller, en les faisant profiter de l'expérience que nous avons acquise. »

L'écurie Or-Azur se manifestera pour la première fois dans le Rallye de Monte-Carlo avec les huit équipes suivantes : Amy-Freimesche, Guiraud-Beau, Dubois-Bousouldou, L. et F. Davagnier, André Loyer-Monier, de Ridder-Roalde, Corne-Argentero et Petit-Soleillant, toutes sur 203 Peugeot, bien entendu.

LE « RALLYE DES ROUTES DU NORD » LES 1er ET 2 MARS

Le « Rallye des Routes du Nord », organisé par l'AC du Nord, sous le patronage de **L'Equipe** et de **L'Action Automobile**, aura lieu les 1er et 2 mars.

Le départ étant donné à Lille, les concurrents reviendront à Lille par l'itinéraire suivant : Valenciennes, Maubeuge, Jeumont, Fourmies, Le Quesnoy, Arras, Saint-Omer, Hesdin, Berck, Le Touquet, Ardres, Boulogne, Calais, Dunkerque, Cassel. Dans la partie du parcours entre Boulogne et Calais, les concurrents disputeront à leur passage à Escalles une course de côte sur une distance de 900 mètres.

Il sera établi un classement général et un classement par catégorie.

Les engagements seront reçus jusqu'au 15 février à l'AC du Nord, 42, rue du Maréchal-Foch, à Roubaix.

SOUS LE CAPOT

VENTE AU PLUS OFFRANT...

★ Nous avons relevé dans les colonnes d'un de nos confrères la petite annonce suivante : « Vends cause double emploi 203 neuve. Plus offrant, minimum 740.000 ». Suivent le nom du vendeur et son adresse, laquelle est située, tenez-vous bien, à la Sécurité sociale d'une ville bretonne.

Voilà un gaillard qui, pensons-nous, n'y coupera pas de poursuites méritées ; elles seront d'autant plus faciles à exercer qu'il a indiqué ses nom et adresse.

C'est une nouvelle preuve de ce que nous avons dit lorsque des patentés de l'automobile ont été poursuivis à la demande de quelques constructeurs : ce ne sont pas les commerçants qui sont les principaux auteurs du renchérissement sur les voitures neuves, ce sont les particuliers.

ACCELERATEUR A MAIN ?

★ Au cours de la réunion organisée pour célébrer le 50e anniversaire d'un Automobile Club américain, l'un des plus anciens conducteurs de l'association a exprimé l'opinion que de nombreux accidents seraient évités en supprimant la pédale d'accélérateur et en la remplaçant par une commande manuelle du papillon des gaz comme dans les vieilles Ford modèle T. De cette manière, le conducteur pourrait avoir constamment le pied sur la pédale de freinage et freinerait immédiatement, sans aucun temps mort, dès qu'un obstacle imprévu se présenterait devant lui.

STUDEBAKER 1952

★ Sur les modèles Studebaker 1952, le museau pointu a disparu et la ligne avant est devenue plus classique, avec grille et pare-chocs chromés massifs. Le capot est allongé et sa pente descendante vers l'avant plus accentuée.

TUYAUX D'ECHAPPEMENT

◆ L'emploi des matières plastiques se développera rapidement dans l'industrie automobile, pense-t-on aux U.S.A., et permettrait aux constructeurs de changer plus souvent leurs modèles.

◆ A l'occasion de son 50e anniversaire, la société américaine Nash a publié un album donnant une rétrospective de tous les modèles de voitures construites par la société depuis la Rambler de 1901 et donnant une brève description technique de chacun de ces modèles.

◆ La suppression des restrictions sur les approvisionnements en caoutchouc permettra aux manufactures américaines de produire, en 1952, au moins 71.000.000 de pneus pour voitures particulières, soit 5.000.000 de plus qu'en 1951.

◆ D'après l'Automobile Club de New-York, les batteries sont cause de 45 % des pannes sur la route en hiver.

L'ANTIVOL automatique POUR AUTOMOBILES • Coupe l'allumage • Bloque la direction ANTIVOL NEIMAN 51, AVENUE DE NEUILLY

MOTO

LE GOUVERNEMENT ALLEMAND définit légalement le cyclomoteur qui ne ressemble à aucun autre !

Notre correspondant pour l'Allemagne, Ch. Goldstein, nous informe que le ministre allemand de la Circulation vient de définir légalement ce qu'il entend par cyclomoteur, définition qui ne répond à aucune de celles proposées par les autres pays d'Europe. Il s'agit, outre-Rhin, d'un cycle à moteur auxiliaire sans restriction de cylindrée, mais dont la vitesse ne dépassera pas 20 km. à l'heure et dont le conducteur sera exempté du permis de conduire à condition qu'il soit au moins âgé de 16 ans. L'arrêté, qui doit prendre effet au 1er avril prochain, stipule, en outre, que la circulation de ces véhicules sera interdite sur les autostrades mais tolérée sur les pistes cyclables.

Ainsi l'Allemagne, qui possédait déjà le vélomoteur 100 cmc à pédales, dont on ne connaît de réplique qu'en Angleterre avec les 98 cmc spéciales qui sont motocycles par leur structure générale et cycles par la présence du pédalier, crée maintenant une catégorie de cyclomoteurs où la restriction de vitesse semble jouer un rôle déterminant, encore que draconien. Ce n'est même pas la B.M.A. que nous connûmes naguère en France qui, avec ses 30 kg de poids maximum et ses 30 km.-heure de vitesse limite supérieure, ne connut qu'un succès éphémère avant de sombrer dans l'oubli.

On entend bien que chacun demeure libre de réglementer à son gré sur son propre terrain. Mais cependant, si l'on veut obtenir un développement d'ensemble du cyclomoteur qui demeure cohérent, on estime qu'une entente internationale serait souhaitable.

Sans être taxé de chauvinisme, la définition qu'en donne le gouvernement français peut être désignée comme la meilleure. Il est vrai que, chez nous, nous avons une expérience déjà longue de ce genre très particulier et très délicat de véhicule à moteur.

Jean BONNET.

DOUBLE ECHAPPEMENT

LES ALPES CARINTHIENNES POUR LES SIX JOURS ?

★ Les Six Jours internationaux 1952 ont été accordés à l'Autriche, la Grande-Bretagne qui remporta l'épreuve l'an dernier et à qui l'organisation revenait de droit ayant estimé, à juste titre que l'intérêt de l'épreuve exige une décentralisation générale. Elle se déroulera du 18 au 23 septembre aux environs de la station estivale de Velden. Il est suggéré d'inclure, dans le parcours, la traversée des Alpes carinthiennes, frontière naturelle entre l'Autriche et la Yougoslavie. Etant donné que les 21 et 22 juin seront organisées, sur ce même terrain, des épreuves internationales de régularité, il y aurait possibilité d'un excellent entraînement pour les futurs compétiteurs de la grande épreuve annuelle de la FIM.

ANTIVOL NEIMAN LE SEUL BLOQUANT LA DIRECTION LE SEUL LIVRÉ EN SÉRIE SUR LES MOTOS AUTOMOTO

ATHLETISME

Le cross de Mézidon est le seul véritable *grand cross de l'année*

...par son parcours et sa participation éclatante il fait figure d'exception

Le cross de Mézidon, doté de la prime Gibbs, occupe depuis plusieurs saisons une place particulière dans le cross français.

Cela tient peut-être moins à sa participation éclatante qu'à son parcours, ceci étant du reste la conséquence de cela ! Si les Anglais ont accepté de courir à Mézidon, et avec enthousiasme, c'est après un examen minutieux du tracé.

Trop de pseudo-défenseurs du cross-country défendent en effet les idées fausses du cross-country, lesquelles, de fil en aiguille, ont abouti en Belgique (sous prétexte de recette) à des tourniquets de 800 mètres à accomplir 10 ou 12 fois !).

En réalité le cross-country est un sport admirable quand il n'est point dénaturé. Elément de prospection incomparable, il est essentiellement sport de club en ce sens qu'un équipier modeste est aussi important qu'un champion affirmé pour le classement de son équipe.

Il importe peu que les champions de la piste pratiquent le cross-country pour y briller ou simplement pour se préparer en vue des efforts de l'été. S'ils ont choisi en général cette dernière solution c'est parce qu'il est *impossible* aujourd'hui de mener de front deux activités consécutives aussi absorbantes avec les mêmes chances de succès. Il est toujours tentant d'inciter les champions à exploiter le moment présent sans se préoccuper de l'avenir. Aucun athlétisme dans le monde n'est fondé sur un tel postulat.

A Mézidon, les pistards en général ne seront sans doute pas à leur affaire. Ce qui ne signifie pas qu'un pistard tel Pirie ne puisse s'imposer si sa marge de supériorité reste assez grande.

C'est ainsi qu'il faut voir les choses. C'est pourquoi le cross de Mézidon (peut-être aussi celui de Chartres, si le parcours d'autrefois est maintenu) fait figure d'événement. Il n'est pas mauvais qu'un modeste petit club donne l'exemple, puisque l'exemple ne vient plus d'en haut. — G. M.

Laithier marathonien

Laithier (et non Laichier comme une mauvaise transmission téléphonique nous l'a fait dire) préparera le marathon en 1952, avec l'espoir de se qualifier pour les Jeux.

Son entraîneur, l'international E. Petitjean, du PS Bisontin, estime qu'il peut se classer second du Championnat de France derrière Cerou.

Il nous rappelle qu'il a réalisé 9' 1" aux 3.000 mètres sur piste, performance satisfaisante pour un coureur de grand fond.

Parisiens pour Mézidon

RC France : Driss, Petitjean, Beautard, Perrier, Verfaillie, Aberlenc, Vermont, Chardron, Castejon, Hourdeau ou Lévêque.

C.A.S.G. : Boulassel, Bourdois, Moallic, Bouder, Garnier, Rammanie, Courmont, Louis, Abedrequieg, Baccha, Leclercq.

CA Montreuil : Pech, Blanchard (Labidi est indisponible).

AS Est : Nicot, Rialland, Parthonnaud (jun.), Blondel (cad.).

Colombes Sports : Amant, Chanzy, Beaulande, Dauphin, Ballureau.

DIMANCHE, A AULNAY

Perchistes et lanceurs donneront la réplique aux pistards

La réunion intéressante mise sur pied, dimanche prochain par l'AS Aulnay ne consistera pas seulement en cross, réservés aux pistards et autres. Les actifs dirigeants du club banlieusard ont incorporé également une épreuve de saut à la perche avec Breitman, Crestois, Guillochon et Chevillard, ainsi que deux lancers : poids et disque, avec Bockel, Maissant, Malnella, Darot et Bru.

Initiative intéressante qui permettra de juger, à l'entrée de la nouvelle saison, de la forme actuelle de quelques athlètes parisiens.

DANS LES COULOIRS

✦ Les Cheminots du Mans n'ont pas participé aux Départementaux. La Ligue d'Anjou leur refuse l'autorisation de se rendre à Mézidon. Les Manceaux prétendent passer outre. Attendons la suite !

✦ Haefliger, le recordman suisse du disque, a été sérieusement blessé dans un accident d'automobile.

✦ Gaston Reiff, légèrement blessé au genou, est partant douteux au cross de la Forestoise.

✦ Lévêque est requalifié au titre du RCF.

PETITES NOUVELLES

— Rectification au classement du Nouvel An (Vieilles Pointes) : 1. Cadeville (ASB) ; 2. Prior (CASG) ; 3. Hennon (RCF) ; 4. Rolland (CASG) ; 5. Keyser M. (RCF); 6. Vésine (CASG).

— La nouvelle commission technique de la LIFA a formé son bureau. Prés. M. Petitgas; vice-pr.: MM. Broca, Neuville et Gauthier; secr.: M. Rivalin ; secr. adj. : M. Jarrot.

UN CROSSMAN DE QUALITE EN POITOU LE JEUNE JACQUES DUBOIS

(De notre corr. part. A.-R. DANY)

POITIERS. — Dans la grisaille des Championnats de la Ligue du Poitou, une lueur d'espoir apparaît. Elle vient d'un petit club des bords de la Vienne : AS Dangé-Saint-Romain, qui remporta, dimanche, par Dubois, le Championnat départemental.

L'ex-international Georges Gaillot, toujours sur la brèche et toujours souriant, était plus souriant encore que de coutume parce qu'il était battu par un jeune de qualité.

Jacques Dubois n'a pas vingt ans. C'était dimanche son premier cross de seniors, il surprit par sa décontraction et par l'aisance avec laquelle il disposa de ses adversaires. Pourtant, ce garçon n'est pas un inconnu. Depuis le jour où son maître d'école Roger Abriaux lui fit découvrir les beautés de l'athlétisme... et de la règle de trois, Dubois a fait son petit bonhomme de chemin.

En 1951, il était champion de la Vienne et du Poitou de cross, recordman de la Vienne du 3.000 m. en 9' 17 (il vaut officieusement moins de 9') champion du Poitou du 1.500 m. et 4e des Championnats de France. Entre temps, il avait attiré l'attention des spécialistes à Mézidon.

Militaire depuis huit jours dans un régiment de chars à Tours, Dubois reste fidèle à son club auquel il voudrait bien rapporter un titre de champion du Poitou. Il semble capable d'autres performances encore ; par sa morphologie, son intelligence, son goût de la lutte, il est de la race qui paraît s'éteindre, celle des vrais crossmen.

TENNIS

Hier, dans la Coupe du Racing

LE JEUNE R. HAILLET A BATTU SON CONSEILLER HENRI COCHET

Deux quarts de finale de la Coupe d'Hiver du Racing ont été disputés hier sur les courts de la rue de Saussure.

Dans le premier, le jeune Robert Haillet a réussi, après un excellent match, à prendre le meilleur sur celui qui est son conseiller : Henri Cochet. De l'avis général, Haillet a joué son meilleur match de la saison. Il a repris les balles les plus « travaillées » de Cochet et grâce à sa régularité, à sa volonté et à son excellente forme physique, il a pu, après avoir égalisé à 5-5, puis à 6-6, enlever le dernier set : 8-6, et le match. Cochet, inutile de le dire, était ravi de la victoire probante de son élève.

Dans le second, le Danois Ulrich débuta de manière désastreuse contre Grandet. Puis subitement, alors que le Français menait 5-3 dans le premier set, Ulrich « à la barbe fleurie » s'appliqua, remonta son adversaire et empocha le set : 10-8. Continuant sur sa lancée, précis et plus puissant, il écrasa Grandet : 6-1 dans le second et dernier set.

Dans les doubles, signalons surtout le succès de Haillet-Lemyze sur Garnero-Schaff chez les messieurs, et la victoire à l'arraché des Françaises Dubois-Pannetier sur les Anglaises Cornell-McGuire chez les dames.

Aujourd'hui, fin des quarts de finale des simples messieurs et dames à partir de 11 h. Citons principalement le duel des pin-up Miss Partridge-Miss Corneil (12 h.), et chez les messieurs Dubu-Garrett (13 h. 45) et J. Thomas-Pellizza (15 h.). — P. C.

Rés. — Simple messieurs, 1/4 de fin. : R. Haillet b. H. Cochet 2-6, 7-5, 8-6 ; T. Ulrich b. Grandet, 10-8, 6-1.

Double messieurs, 1/4 de fin. : H. Pellizza-J. Thomas b. Dessair-Féret, 6-1, 6-4 ; J. Borotra-Dubuc b. Argon-Larcade, 6-3, 6-4 ; Haillet-Lemyze b. Garnero-Schaff, 6-4, 6-4.

Double mixte, 2e tour : Mme Dubois-Lesueur b. Miss Partridge-Chatrier, 9-7, 6-4.

Double dames, 1/4 de fin. : Miss J. Curry-Miss Partridge, w. o. ; Mmes Adamson-Patorni b. Mmes Galtier-Imbert, 6-3, 6-3 ; Mme Dubois-Mlle Pannetier b. Miss Corneil-Mrs McGuire 3-6, 8-6, 8-6 ; Mmes Halff-Seghers b. Mlle Kermina-Mme Varin, 6-1, 6-8, 6-1.

HIPPISME

HIER, A PAU

I. — 1. La Victoire II; 2. Jasmin II; 3. Nado. — G. 28; pl. 14, 47, 18.
II. — 1. New Boum; 2. Kizil. — G. 65; pl. 38, 40.
III. — 1. Pontorson; 2. Le Tabou. — G. 37.
IV. — 1. Le Phare; 2. Le Mont des Clos. — G. 20; pl. 14, 19.
V. — 1. Lutin; 2. Quai des Chartrons; 3. Noards. — G. 24; pl. 12, 14, 20.

CET APRES-MIDI, VINCENNES. — **Nos pronostics** : I. Crac T, Corsaire. — II. Euterpe, Emmius M. — III. Flossie, Frisson d'Amour. — IV. Cadet C II, Alfonze. — V. Dicton, Désiré des Bornes. — VI. Démétrios, Dépêche Toi II. — VII. Ep Lady, Eve.

Le Bloc-Notes de L'EQUIPE

Légion d'honneur. — M. Gilbert Lacan, président, directeur général des Grands Garages de France, président de l'Amicale des concessionnaires Renault, et président de la Commission nationale garages, à la CSNCRA, fonctions qu'il assume avec un entier dévouement, est nommé chevalier de la Légion d'honneur au titre du ministère de l'Industrie et de l'Energie. Cordiales félicitations.

Nécrologie. — Notre rédacteur en chef adjoint, Pierre About a la douleur de faire part du décès de sa nièce Evelyne About, 17 ans, fille de Claude-Edmond About, mort pour la France l'an dernier en Indochine, et de Mme née de Boyon. Obsèques demain jeudi, à 11 h., à St-Pierre de Neuilly-sur-Seine.

ALPINISME

L'expédition française au Fitzroy poursuit sa tentative

BUENOS-AIRES. — Mme Azema, femme du chirurgien qui fait partie de l'expédition française en Patagonie vient d'arriver de la région du Fitzroy.

« Malgré le terrible coup du sort et la peine immense causée par l'accident mortel de Jacques Poincenot, l'expédition est décidée à poursuivre la tâche grandiose qui l'attend, et conserve l'espoir de réussir » a-t-elle déclaré.

Mme Azema a confirmé les détails de l'accident que l'on connaissait déjà et a souligné que le Fitzroy était extrêmement difficile. Le camp de base est solidement installé et les reconnaissances se poursuivent. Lorsque Mme Azema a quitté le Fitzroy, le corps de Jacques Poincenot n'avait pas encore été retrouvé malgré les efforts de ses compagnons et des équipes de secours envoyées par l'armée argentine.

HOCKEY

La troisième journée du Championnat de France féminin

Le programme de la troisième journée du Championnat de France féminin sera, dimanche prochain, constitué comme suit :

A. — *Stade Français c. Primerose (MM Hérubel-Gilles); TC Lyon c. Rhône Sp. (MM Charnaud-Lutrin).
B. — *CSJB Angers c. VGA Médoc (MM. Joubert-Goubault); *Rouen HC c. Montrouge (MM Montais-Mérienne).
C. — *Havre AC c. Racing CF (MM Gaillard-Rousseau). Ex. LOU.
D. — FC Lyon c. SCO Angers (MM Cailliaux-Fauroux); *BEC c. Métro (MM Andrivet-Loze).

SCOL. & UNIV.

CROSS

RECORD ! 89.000 ARRIVANTS AU CHALLENGE DU NOMBRE. — Les services de l'OSSU ont dénombré les coureurs classés dans toute la France, l'Algérie et les départements d'outre-mer lors des Challenges du Nombre de cross, le 6 décembre. Le record des années précédentes a été battu puisque 88.774 coureurs, non compris ceux de la Guadeloupe, ont été notés à l'arrivée (soit 1.274 seniors, 14.753 juniors, 37.715 cadets et 35.032 minimes) contre 76.903 en 1950 et 86.714 en 1949.

L'Académie de Paris vient en tête avec 12.068 coureurs, suivie d'Alger (7.212 arrivants) et de Rennes.

NATATION

Le Racing ne sera pas qualifié d'office pour la finale du water-polo

La Commission Sportive Fédérale avait proposé un projet de championnat de France de water-polo qui, avec ses groupes A et B, constituait, à notre avis, un net progrès sur la formule 1951. C'était un projet très étudié et qui démontrait la connaissance des auteurs de la situation actuelle du polo français. On pouvait donc penser que ce projet serait adopté. Mais l'assemblée générale des clubs n'en a pas voulu.

Le seul excellent argument qui ait été mis en avant, mais qui constituait un argument de poids puisqu'il enleva d'ailleurs le vote de l'assemblée fut celui de M. Bronfort, président du Comité de la Côte d'Azur, qui tout en rendant hommage au travail de la Commission souligna qu'il valait mieux ne pas changer chaque année la formule du Championnat. Celle-ci a donc été reconduite. La Commission sportive fédérale a toutefois décidé de supprimer la qualification d'office du tenant du titre de champion de France, estimant que la valeur de l'équipe peut se modifier d'une année sur l'autre. En l'occurrence le Racing, champion de France, devra donc gagner le Championnat de l'Ile-de-France pour se qualifier pour le Championnat national de division d'excellence.

Les dates du Championnat

La Commission sportive fédérale propose les dates suivantes pour les Championnats de water-polo :

Division d'Excellence : poules de classement les 15, 16 et 17 août (qualifiés Alsace 1, Provence 1, Lyonnées 1, Afrique du Nord 2, Flandres 2) ; poule finale 22, 23 et 24 août.

Division d'Honneur : 6 juillet (plus de 32 clubs) tour éliminatoire; 20 juillet premier tour (32 clubs); 3 août deuxième tour (16 clubs); 10 août troisième tour (8 clubs); 24 août poule finale à 4 clubs.

Barrage Excellence - Honneur : en août dans la ville où aura lieu la finale de la Division d'Honneur.

Une juste décision du Chevalier Roze

« NI POLO NI DEPLACEMENTS INUTILES POUR JANY AVANT LES JEUX »

(De notre corr. part. F. OPPE...)

MARSEILLE. — M. François ..., vice-président et trésorier général du Chevalier Roze, nous a déclaré :

« Le Comité du Chevalier Roze a pris la décision de ne pas faire jouer au water-polo, ni en match amical ni en Championnat, jusqu'aux Jeux, Alex Jany, et également de ... aux Jeux de refuser systématiquement tous les déplacements inutiles à sa préparation. Notre Comité a, en effet, estimé que tout doit être subordonné à la meilleure préparation d'Alex Jany pour Helsinki. ... concurrent de premier plan ... mètres, un atout majeur ... relais. La représentation ... aux Jeux doit primer les ... du club. »

Félicitons sans réserve le ... du Chevalier Roze de sa ... Elle constitue un exemple ...

A L'EAU, A ...

— Voici le programme des ... de préparation olympique proposé par la Comm. sport. fédérale les 17 ... Paris et à Toulouse, 23 mars et ... à Paris : 100 m. et 200 m. libre, dos, 200 m. brasse (messieurs) ... épreuves pour les dames ; même programme pour toutes les réunions.

— La Comm. sport. fédérale a ... à 33 le nombre des athlètes ... déplacer aux Jeux.

— La FFN vient d'homologuer ... sins municipaux d'Evreux et de ... le bassin des « Dauphins » ... Chaumois » aux Sables-d'Olonne ... de 25 mètres.

— Nouveaux officiels fédéraux : Delnatte (Flandres), arbitre A ; Trouillier (Dauphiné-Savoie), et ...wasch (Flandres), arbitres B ; Alquier (Languedoc), chronométreur.

— A Leningrad, Minachkine ... le record de l'U.R.S.S. du 100 m. orthodoxe en 1' 12" L'ancien ... partenait à F. Dosaev avec 1' ... depuis le 28 décembre dernier.

TOUS LES SPORTS

SEVERES MESURES AUX ETATS-UNIS ...pour assainir le sport universitaire

(De notre cor. gén. J. KROUTCHTEIN)

NEW-YORK. — LES présidents de collège, émus par les récents scandales, se sont réunis, lundi soir, à Washington, et ont décidé de proposer au Conseil de l'Education des mesures draconiennes pour combattre les trop nombreux foyers d'infection du sport universitaire. Ils réclament notamment la suppression de toutes les bourses athlétiques et la stricte limitation de la saison de basket-ball du 1er décembre au 15 mars.

Parmi les autres mesures adoptées :

1° Interdiction pour les étudiants de première année de jouer dans une équipe de leur université (comme cela se fait déjà en athlétisme) ;

2° Obligation pour tout étudiant changeant de collège de respecter un délai de qualification d'un an ;

3° Obligation pour toute université de n'accorder de bourse qu'en fonction de la valeur scolaire de l'étudiant ;

4° Interdiction d'accorder des bourses scolaires dépassant le montant des dépenses d'enseignement.

Pas 150, mais 100

Une erreur a fait écrire hier que M. Claude Lemaître avait été secrétaire d'Etat pendant 150 jours. C'est 100 jours qu'il fallait lire (30 sept. au 7 janv.). Ce qu'expliquait d'ailleurs l'allusion à la campagne des Cent jours... sans Waterloo ! A titre documentaire, simplement !

Et voici des vœux...

A tous les sportifs, dirigeants, animateurs qui nous ont témoigné leur amitié à l'occasion de la nouvelle année, L'EQUIPE adresse ses remerciements et ses vœux.

Jean Urruty; M. et Mme Roger Prévotal; Mario Bordone; Raoul Adam; Mme Vve Bougaud (Unis-Sports); A. Chabrillat; François Bordenave (Pau); M. et Mme Georges Gaudot; M. et Mme Lucien Martel; Robert Martel; Jean de Faucon (parfums Carven); M. et Mme Henri Jaeger; Guy Courbebaisse (correspondant à Limoges); M. et Mme A. Rattier et leur fils; Auguste Tuault; Club Nautique de Libourne; Kayak Club de France; SN du Tour de Marne; Cercle Aviron de Lyon; Mme Labre; Roger Millaud; la « Pédale Lilasien-ne »; Aimé Ratpatron; « Constantini-Sports »; M. et Mme M. Périllat (Genève); M. et Mme Paul-Marc Wolf (correspondant à Mulhouse); Pierre Boël, M. G.-M. Friederich et le VC Stains.

Numa Andoire; Mario Zatelli; Désiré Carré et l'OGC Nice; Bernard Destremau, M. Gay de Vernon et les bouglistes... Marchal; M. et Mme Roger Chantié (correspondant à Antibes); le Vélo-Sport Chartrain, René Worms et Courbevoie Sports; Jean Gavalda; Robert Mavet (U. Nautique de Paris); Robert Naizon (USBHV); Jacques Sallebert (Radiodiffusion française); M. et Mme E. Christophe.

M. Elie Mercier; M. Camille Jabou; Gabriel (Pointe-à-Pitre); Société Athlétique d'Enghien; Joseph Hochard (correspondant à Nivange); Francis Petit; Robert Haccon; Moto-Club de Montmorency; Jean Malaud (correspondant à Limoges); la Vaillante d'Autun; Jean Louis Arbeletche (correspondant à Biarritz); SO Cholet; ES Saint-Pierre Cholet; JF Cholet; VC Cholet; La Rochejacquelein Cholet; M. Gabriel Homsé (« Val Joli », à Rennes); M. et Mme Adolphe Prat.

M. Henri Bernard et la Ligue de l'Ile-de-France d'Athlétisme ; M. et Mme R. Bonnaventure ; Fraisse et Demey ; l'Institut National des Sports ; Raymond Crébessac (correspondant à Lavrac) ; l'AS de Beni-Messous ; la Jeunesse Bônoise AC ; Laville-St-Martin (correspondant à Valenciennes) ; Emile Humbert (Nantua) ; René Moyat (FF Patinage à Roulettes) ; Fernand Guizelin ; M. et Mme Mathon ; M. et Mme André Mabé.

(A suivre.)

ESCRIME

Levavasseur et son équipe à Sarrebruck

L'équipe de Saint-Gobain est ... pour samedi prochain à ... Sarrebruck. L'équipe sarroise ... confrontation sera intéressante ... rois étant entraînés par le ... hongrois Sirezyn.

L'équipe parisienne sera ... J. Lefèvre, mais elle pourra ... sur la fougue de Jean Levavasseur ... sera accompagné de Mionnet ... H. Locuratolo.

DES SURPRISES EN ITALIE ... cours des premières épreuves ... pée Nadi, on put enregistrer ... surprises de taille : le jeune ... (Venise), au sabre, a battu ... Trevisan, de Turin. Au fleuret, ... pion d'Italie Bergamini s'est ... par le 3e cat. Montorsi, un ... 20 ans, enfin, l'international ... ne fut pas plus heureux au ... son match contre le 2e série ...

AVIRON

LE RAT DES ...

— Le cross des rameurs ... en France le 24 février en ... le 13 du même mois.

— Le CN Libourne va procéder ... nellement et sous peu à la ... première pierre de son nouveau ... « La Maison du Rameur ».

— M. Gaston Roux, directeur ... cation générale et aux sports, ... le dîner offert, samedi soir au ... Clubs, par la FFSA au président ... rice Mahut à l'occasion de ...

— On peut noter, dès à ... diverses candidatures au Comité ... rection qui sera élu au cours de ... blée générale ordinaire du ... janvier. Citons l'ancien champion ... cent Saurin, Jean Sepheriades, ... denfuser l'un des frères Ma... ce n'est pas tout.

PETITES ANNONCES

TAI. 73-40 41 et 42

Les ordres reçus avant 18 heures paraissent dès le lendemain

AUTOMOBILES - RESERV. DIVERS 350 fr.

LOCATION sans CHAUFFEUR 10, r. Dun... (18e) Teleph. **MON.98-15**

HOTCHKISS GARANTIES
1951 ANJOU 13CV cond. int. 5 pl
1950 ARTOIS 13 CV C.I. 5 pl
1949 COND. INT. 6 places état exceptionnel
1939 CABRIOLET 4 places état impeccable
Etabliss. TH. BUFFARD Concessionnaires 23, rue Dumeril (13e) GOB 13-84

LES PLUS BELLES OCCASIONS **TALBOT** modèles de 1936 à 1950 DEPUIS 250.000 FRANCS
LAGO ◆ LAGO BABY RECORD modèles récents ttes carrosseries
CONCESS. TALBOT 30, r. Médéric (17e). WAG 98-11

LOCATIONS D'AUTOMOB. 350 fr.
SIMCA-8, CITROEN, CHEVROL 1951, pl. belles. Les moins chères Garage, 126, r. Lecourbe Vau 10-94

AUTOMOBILES 300 fr.

AUTO-RITZ 23, boul. Arago — POR 80-54 vous présente
SIMCA-8 1200 comme neuve
CITROEN 15 CV type 52, 0 km
CITROEN 15 CV 1949, impecc.
CITROEN 11 BL 49 parfait état
CITROEN 11 B 49, nbx access.
PEUGEOT 203 50 C.I. impecc.
VEDETTE 1950 excell. état TSF
VEDETTE 51 C.I. noire. Px int.
HOTCHKISS 1948 GS bte Cotal
HOTCHK.864 13CV 39 C.I. 1re m.
RENAULT 4 CV 1949 et 1950
ACHAT — REPRISE — CREDIT

PRIMA-4 1937 Cond. int. bon état mécan. 130 Sica, 25, av. Pte des Ternes 17e

4 CV RENAULT 1949 luxe, état impec. 325 185, RUE DE TOLBIAC (13e)

402 6 GLACES 1938 chauffage, très bon et général RUSU, 57, avenue de la Marne Asnières. — Tél. : GRE. 46-93

OUVERT DIMANCHE ET FETES **GARAGE BRUNEL** 20, rue Brunel, PARIS-17e Métro ARGENTINE Garage gratuit pr Dépôt-Vente Crédit · Echange · Reprises
RENAULT 4 CV conduites et découvrables 1949 1950 1951
PEUGEOT 203 1949 1950 202, C.I. 1939 201 M cabriolet 1937
CITROEN 11 B, C.I. 1950 11 BL, C.I. 1948 4 CV DYNA-PANHARD C.I. 1950
FORD VEDETTE juillet 1950 cabr. radio nbx acces. Vedette cond. int. tr. belle 1950

AUTO - ECOLE En l'honneur de son cinquantenaire, le GARAGE BRUNEL offre un permis à tout acheteur d'une voiture

LOCATION de voitures sans chauffeur

VENTE A CREDIT
2 CV Citroën, absolum. impecc.
4 CV Renault 1949, 1950 et 1952
Vedette fin 1949 peu roulé
Juva-4, fgon et break 49 et 51
Simca-8 et 5, état neuf
202 1949, C.I. peu roulé, T.S.F.
202 1940, C.I. très belle
15-Six 1947 très belle
401 familiale, impeccable
AUTO-LYON 29, boul. Diderot, PARIS (12e)
TEL. DOR. 46-46

JAGUAR 3 litres 5, 1948 C.I. 4 portes, garnitures cuir état neuf. 590.000 7, rue Boissière, PARIS

4 CV Renault 49 bas prix 13, boulevard du Temple

Vedette verte 1952, 600 kilom.
Vedette juin 51, 8.000 km 750
Peugeot 203 51 14.000 km bon état
Sim. 1200 m Aron. juil 51 4.000k
Sim. 1200 m Aron. juin51 13.000k
Simca 1200 début 1951, 11.000 k
Fourgtte Juva-4 neuve px usine
Fourgtte Juva-4 1950 390.000
Prima-4 38, 1re main, c. neuve
Primaspor t cabr. de tte beauté
Hudson cab. 39 parf. état 190
MARCEL AUTOS
14 rue Fantin-Latour, 16e (17, bd Exelmans) Aut. 62-62

CONCESSIONNAIRE **SIMCA** 5, 6, 8, 1200 MIRIO, 37, r. Molitor AUT 83-..
203 commie sous gar., 4.000 km
203 fgon prof. 600 kg., pas roulé
202 break orig. 1949, état neuf
Simca 1200 berl. 1951 5.000 km
Citroën 11 lég. norm. et 15 CV 48, 49, 50, 51 avec gar. Repr.
Ag. Citr., 69, bd Richard-Lenoir

203 1951 roulé 16.000 kilomètr. 200.000 fr. d'accessoires 43, rue des Acacias ETO 53-92

CITROEN 11 B novembre 1949, peu roulé 35, rue Pierre-Demours PARIS (17e) Tél. : CAR 34-01

Nova-4, C.I. 1re main ... 260
V8-92 A 1939, très belle ... 280
Chenard, C.I. mot. Citroën 260
Chrysler, cpé tr. beau 1938 230
Fiat 6 CV 4 vit., roadster 220
L.G., 93, av. E.-Zola VAU 33-67

203 1951 conduite inter état neuf
402 1937 conduite inter 6 gl., impecc.
PRIMA-4 1937, cond. inter 1re main, tr. b. ét.
16, r. Rivay, Levallois, PER 17-11

112 RUE DE TOCQUEVILLE Plusieurs C-4 entièrem. revis. Juva-4 48 et 49 mot. à roder T.A. 11BL commerciale Simca-5, décap. et coupé entier rev. ; 11 U famil. Break Simca-5 4 pl. Familiale moteur 85 à roder, 301 et 301 D tr. belles, 2 CV Citroën 11.000 k

FORD 472 13 CV tr. belle 380
VEDETTE fin 48 tr. belle 470
SIMCA-8 1200 tr. bon état 485
SIMCA 8 1200 51, 18.000 km 540
Ets P. MILLEVILLE 37, rue des Acacias ETO 72-00

202 berl. et cabr. parfait état
4 CV 1951 sous garantie
202 U plateau bâché 1949
P.L.A., 38, r. de Lyon DID. 29-24

OPEL cabr. 6 CV 4 places sous capote. 125.000
CABRIOLET 202 1939 état neuf 330.000 POREE 42, av. Ct Vellefaux NOR 75-87

130.000 8 CV Donnet, C.I. 5 pl. 1936 impec. 3, av. Sœur-Rosalie POR 09-38

V8-48 bon état **110.000**
CHENARD 8 CV commerc. bon état, 110 6, r. Déod.-de-Séverac Car.27-77

11 B AOUT 1950 état de neuf 630.000 7, rue Boissière

L. PERRAUDIN le spécialiste de la belle voiture d'occasion vous propose
Hotchkiss 17 CV 33 b. et 100.000
Hotchkiss 15CV C.I.35 cleo.ét. 160
Hotchkiss 15CV 1935C.I. tr.b. 200
Hotchkiss 11CV C.I.36 pftet 300
Hotchk. 13CV 49, C.I. peu rlé 780
Hotchk. 20 CV 49, C.I. c.nve 700
Delahaye C.I.fle av.str. m.nf 180
Renault 23 CV 1938 C.I. imp. 200
Citroën 15-Six 1950 1re main 600
Citroën 15-Six 1950 cme nve 700
Citroën 15-Six 1951 av. acc. 750
Citroën 11 lég. 1950 b. et nf 620
Citroën 11 lég. 1948 ét. imp. 530
Citroën 11 BL 50, 20.000 km 630
Citroën 11 BL 1937 impec. 350
Citroën 15 CV 1934, 8pl 250.000
Citroën 850kg br. chasse cmle 325
Citroën 11 BL 1939, chauff. 380
203 1950 cond. int. imp. 600.000
6 CV Fiat 1936 C.I. 4ptes 250.000

130, Route D'ALFORT CRETEIL. — Teleph. GRA 38-65 Autobus 104, Pte de Charenton descendre rue Hoche, à Créteil

CITROEN récente Tr. Av. 3.000 k 5, rue de la Moselle (Mo Jaurès)

CITR 11 BL 37 39 49 11 B 37 40 50 51 11 T.A. comle 39 10 CV comle 33
SIMCA-5 1947 et 203 1949
4 CV RENAULT 1951
BONNES CONDITIONS - S.A.M. 19, bd Richard-Lenoir ROQ 82-72

4 CV Renault 1950 prix intéres.
11 B 1951, pneus X impeccable
11 lég. 1950, radio, état neuf
203 1951 noire 10.000 kilomètres
Rosengart, cabr. 2 pl. 100.000
24, rue de Tilsitt — GAL 57-41

Cabr. CELTA-4 1937 ... 275.000
SIMCA-8 1948, cond. int. 410.000
CITROEN 11 normale 37 140.000
71, rue Bayen — GAL 84-15

4 CV RENAULT tr. bon état 345 5, rue de la Moselle (Mo Jaurès)

SIMCA 1200 tous modèles 1re main Concessionnaire SIMCA 54, Bd de Charonne ROQ 64-76

203 C.I. peu roulé ... 350
101 CR, C.I. 3 paliers ... 215
1.200 kg C-4 G-1 fourg. or. 150
13, Cité Pusy (23, Bd Pereire)

ST-SENOCH AUTOS
SIMCA cabriolet sport 1951 Aronde 800 kilom.
SIMCA-8 50 et 51 berl. et décap.
CITROEN 15-Six 1949, 1950 1951
11 BL et 11 B 1951, 1952
Roadster 11 B 1940, spécial
4 CV RENAULT 1949, 1950 1951
203 PEUGEOT 1950, 1951, 1952
VEDETTE 1950 coupé 16.000 km
LAGO RECORD cab., 3 mois gar.
10, rue St-Senoch — CAR 31-63

FORD 7 CV 4 pl. décapot. tr. bon 250
PEUGEOT 301 C. O.I. 4 pl. bon état. 220.000
Lincoln Zephir mot. bns nfs 270
156, r. Marcadet-18e MON 34-42

SIMCA 1200 1950 état impeccable 94, av. Paul-Doumer-16e AUT 66-10

11 B 1949 parf. état Lefèvre 13, boulev. du Temple

4 CV Gd luxe 1950 et 1951 tr. peu roulé 28, rue Damrémont 18e MON 34-73

RENAULT KZ 23 11 CV tr. b. état ITA 07-37

17, R. DEBARCADERE PARIS ETO 66-75 Entrée libre
60 VOITURES CREDIT ECHANGE
ACHAT, DEPOT-VENTE GRAT.
4 CV et fourgttes Juva-4 49 et 50
Simca-8 1200 fin 50, décap. 4 pl.
Peugeot 302, berl. très bon état
Citroën 11 B juin 50, tr. peu rlé
Toussaint, 61 bis, r. Peupliers Boulogne (pte St-Cloud) Mol 02-57

CONCESSIONNAIRE SIMCA
SIMCA-8 1200 1950 1951
SIMCA-9 ARONDE
CITROEN 11 BL 1950, 100.000 fr. access. 102, rue Ordener ORN 32-90

4 CV FIN 50 luxe 13.000 km 410.000 — 7, rue Boissière

202 48, C.I. état nf Chabrier 31, rue Marsoulan (12e)

301 C large, bon état génér. petit prix. DID. 62-83

R.-J. MILLET 149, r.-L.-M. Nordmann (ex-rue Broca) Métro Glacière PARIS-13e — Tél. GOB 85-34
Citroën 11 B 1938 état except.
Citroën 11 BL 38 cpe de tte ote
Citroën 8 CV Rosalie, C.I. exc. ét.
Renault 4 CV luxe 50 cme nve
Renault 4 CV 51 découv. 9.000 k
Ford Vedette 49 et V 8-72 C.I.
Talbot Cadette 11 CV ét. gén. nf
Delahaye 20 CV famil. 1938 275
CREDIT — REPRISES

11 B fin 50 parf. et Blandin 16, r. St-Didier Kle 29-09

11 BL 49, roulé 17.000 km 13, boul. du Temple

402 PEUGEOT 1938 : 245.000 5, rue de la Moselle (Mo Jaurès)

DU NEUF... ...EN OCCASION ! Voitures de particuliers vendues avec bons donnant droit à **2** inspections gratuites

VEDETTE 1949 — 1950 et 1951 conduites et coupés
MERCURY 1947
HOTCHKISS 1950 13 CV décapotable
2 203 1951
11 BL 1950 boîte 4 vitesses
120, R. LAURISTON PARIS (16e) — Tél. KLE 18-40

CITR 15-Six, neuve 0 km 7 B décap. 135.000
RENAULT KZ 33 strap. face route tr. b. état
4 CV RENAULT commie 285.000
46, av. de la Division-Leclerc FRESNES (Seine) BER 18-51

Juva-4 50, fourgtte bon état 380 Boliet, Longjumeau (S.-O.) T.147

ARONDE novembre 1951 roulé 2.000 km flancs blancs ... 720.000 7, rue Boissière

202 BH, C.I. chauff., état neuf Gge, 11, r. Débarcadère ETO.16-20

Salmson S4C découvr. 150 Moro, 50, bd Batignolles. MAR. 24-11

PAUL GROSJEAN 9-21, r. Violet Ség. 09-13 et 51-90 Mo La Motte-Picquet-Grenelle

4 CV 1949 grise, pft ét. 360 50 bleue ét. de nf 380 1951 et 1951 SPORT
VEDETTE 1950 très b. état aff. except. 565
SIMCA-5 berl. découvr. entièr. remise à nf
SIMCA-5 toit coupé gris et fgtte 48 tr. bel
CITROEN 11 BL 50 pft état 11 BL 51 tr. p. rlé
CITROEN 15-Six 49 excell. voit. bas prix
CITROEN 15-Six 1951 sous gar.
PRIMA-4 1938 entièr. remise à neuf garantie
ROSENGART décapot. 4 pl. 39 excell. affaire 165.000
ROSENGART décapot. 2 pl. urgent ... 135.000
MATFORD V8 13 CV sec. 4 pl. urg. 195
203 1949 1950 1951 peu roulé
JUVA-4 cond. int. 2 ptes 4 plac.
JUVA-4, break 1950 absol. cme nf

VICTIMES D'UN ACCIDENT Mon garage répare gratuite ment votre voiture si vous êtes dans votre droit

4 CV 50 LUXE, moteur neuf amortisseurs HOUDAILLE de toute beauté, COMMERCIALE 10.000 kilomètres comme neuve
CREDIT REPRISES 103, rue de Rome CAR 35-96

SIMCA-8 1200, 1950 état de neuf 530 — 7, rue Boissière

4 CV RENAULT 1951 435.000 11, rue Champ-de-Mars INV 96-77

Vivast.36 str. 150, Sim.-8 50 vit. voi.
Primasp. 39 C.I. 260 et cab 36 200
Celta-4 36 déc. 4 pl. et 37 C.I.
Vivast.4 p 16CV 30, Prima 34 170
Viva s.sp. 38déc. 6pl. et C.I. 130
201 M 6 gl. 260, Prima 36 190
402 6 gl. 37 et déc. 4 pl. TSF 290
201 O C.I. 220, 203 1950 610
Fgon Roseng.39 Simca-5 fg. & pr.
Simca-5 fgon 48, 4CV50accid. 250
Citr. 11 B fin 49 et 37 déc. 4 pl.
Cit. 7 C 235; Roseng. C.I.39 ét.nf
11 BL 37 et 38 c. 310, 4 CV 49
CENTRAL AUTOS 40 voitures Crédit, faible cpt. liv. en 2 h 4, rue Buffault (9e) PRO 61-31

Limousine RENAULT PG-1 15 CV comme neuve ... 100.000
Fourgon 800 kg 9 CV BERLIET état absolument neuf ... 175.000
MARC, 27, rue Godefroy, PUTEAUX — Tél. LON 03-60

201 PEUGEOT, plateau ridel bâché surbaissé, bon état 100.000 fr. — Tél. TRE. 14-24

Simca-8 1200 noire Prix intéress.
Simca-8 1200, très bon état Gge, 29, av. de Neuilly Mai.58-76

AMILCAR cabr. Mona-Ca. tran. & em. 110 41, av. A. Briand, MONTROUGE ALE 52-06 (50 m. Pte d'Orléans)

VEHICULES INDUSTRIELS 300 fr.

CAR DIESEL 1939 Mercedes 17 pl. bon ét. méc. 550 SICA, 25, av. Pte des Ternes-17

RENAULT 1 T 1950 2 T 5 BENNE
JUVA-4 fgttes 50 51 dep. 420
ISOBLOC AUTOCAR 31 places
CITROEN 45 Diesel fgon 30 m3 83, r. Brillat-Savarin GOB 59-21

1 T. RENAULT fgon 48 révisé
1 T. LICORNE fgon 49 30.000 k
CITROEN 45 1947 plat rid. revis.
ARNAULT 69, bd Richard-Lenoir

P-45 Diesel, plat bâché 1948
U-23, plat rid. freins Lockheed 1.200 kg, type B, 1949 et 1951
Berliet VDC6D 5 t. plat 1947
DMAH bâché 1948 ... 280.000
2 t. Renault, plat rid. 47, 300
1.000 k 46, 49 et 51 sous garant.
Juva-4, fgttes et breaks 49 et 50
L.G. 93, av. E.-Zola VAU 33-67

PRIMA-4 1.200 kg 1939 plateau ridelles d'origine, mot. 85, roues jumel. bon état, 165.000. — TRE. 14-24

JUVA-4 fourgonnettes 1947 et 50
RENAULT R 2163 fourg. isoth. nf
C-4 fourgonnette 700 et 850 kg
11-U fourg. 850 kg U-23 bâché 4t
Christin, 79, av. B. Bolivar Bot 02-46

Benne basc. Ford V8 5 t, pft ét. 10, rue Vicq-d'Azir.— BOT. 33-88

BERLIET 500 kg bâché 60.000
CITROEN C 4 fourgon 80.000
RENAULT A G O.2 pl. rid. 150.000
LATIL 5 T plateau 160.000
ET 50 OCCASIONS
JEAN, 193, av. Pierre-Brossolette MONTROUGE — Tél. ALE 12-87

RENAULT 7 m. Mot. et pns nfs 650
RENAULT YFAB ess 5 T rid. bâché moteur neuf 350
BIANCHI DIESEL 5 T plat rid. mot. nf 650
SAURER ess Gr. benne métal 10 T excel. état 750
LAFFLY Benne bois à main 5 T très bien 220
HENKEL DIESEL 8 T plat rid. mot. neuf 750
Plat métal forest. tr. solide 25.000
Remorque 10 T pl. rid. rab. roues jumelées. — S'adr. 156, r. Marcadet (18e) — MON 34-42

PEUGEOT D.M.A. tr. bon état 250.000
CHENILLETTE, moteur FORD 19 CV
AUSTIN tract. DIESEL 35 CV roues fer
Matériel en bon état **220.000** les deux
Gar. RENAULT à BONNIERES-SUR-SEINE (S.-et-O.) Tél. 102

Hotchkiss PL 20 2T plat tr. beau
Dodge T 110 L 14 plat rid. bâché
Dodge D 60 LD mot. T 110 plat
TOUSSAINT, 61 bis, r. d. Peupliers Boulogne (pte St-Cloud) Mol 02-57

Bendix, rue Mme-de-Sanzillon CLICHY, vd BERLIET 7 ton. VDHM, freins hydrauliques, moteur bon état. Prix intéressant Rendez-vous : GRE. 49-05

Fourgtte JUVA 1949 transform. prix 325.000. Tél. MEN 19-40

ACHATS 300 fr.

ACHETE ttes petites voit. de 4 à 7 CV tourist. et sport Delair, 4, imp. Gaîté DAN 55-43

ACHETE toutes voitures mauvais état même accidentées — MATHIAS 16, r. Rivay, Levallois PER 17-1

ACHETE VOITURES et 4 CV RENAULT 5 à 15, rue de la Moselle Métro : JAURES-LAUMIERE

MOTOS-VELOS
Vélomoteur Motobécane, Vélos avec mot. auxil. MARC, 27, rue Godefroy, PUTEAUX. — Tél. LON...

FONDS DE COM. LOCAUX
Partic. vend PETIT ... 125 m2, outillage ... 9, cité Lesage-Bullourde, PARIS-11e — ROQ ...

OFFRES D'EMPLOI
DESSINATEURS PROJETEURS D'OUTILLAGE
AJUSTEURS SERRURIERS ...
AJUSTEURS FABRICATION ...
AGENTS TECHN. notions SERVO MECA...
AGT TECHN. ...
PREPARATEURS de FABRICATION ...
DESSINATEURS PROJETEURS ... Se prés. S.F.R., 55, r. ... LEVALLOIS, Mo Pont ... S'adr. à Mlle Giraud ...
COMMIS DE VILLE ... très au courant install. lumière et force, ... chantiers et établiss. ... DYNALUM, 17, rue ...
CABLEURS ET FILEURS pour équipem. tableaux ... Dynalum, 29, av. ... Raspail, Arcueil (Métro ...)
Mécanicien sér. référ. ... Simca 54, boul. ...
CONSTRUCTEURS EMBAUCHE DE SUITE
RECTIFIEURS
REGLEURS TAILLE D'ENGRENAGES Restaurant exc. ... S'adr. 31, quai de Gr... de 8 heures à 12 ...
DESSINATEURS
DESSINATEURS très au courant postes ... bureaux distribut... Début s'abstenir — ... 17, rue Mayet PARIS ...
Import Société Automobile région parisienne ... CHIMISTE ayant connaissances métallurgiques ... REAU, 1603-590, r. Vi...

CYCLISME

BOBET ET BARBOTIN SUR STELLA DANS MILAN-SAN REMO...

...seront épaulés par trois équipiers français de la marque de cycles bretonne

Le constructeur des cycles Stella, M. P. Fonteneau, vient d'annoncer que sa marque serait représentée, cette année, dans la grande classique italienne d'ouverture : Milan-San Remo.

« Vous pouvez l'annoncer officiellement, nous a-t-il déclaré. Je me suis mis d'accord avec les organisateurs de l'épreuve et, ce jour-là, nous alignerons, aux côtés de Bobet et de Barbotin, une équipe 100 0/0 française avec trois autres routiers pour épauler le tandem. »

Ces routiers seraient, si l'on en croit les déclarations de M. Fonteneau : Charles Coste, Serge Blusson et Roger Lévêque.

Avant cette épreuve, Stella participera au Tour d'Algérie cycliste, probablement sans Bobet mais avec Barbotin. Après cette épreuve, le directeur sportif de Louison se rendra à Milan pour y retrouver le champion de France qui serait (en principe) depuis longtemps déjà sur place.

Nous avons demandé, hier au téléphone, à M. Pierre Fonteneau, si Bobet ne soulèverait pas d'objection à la suite de cette annonce, présumant qu'il avait déjà pris des accords avec la firme italienne qui l'équipait l'an dernier.

« Je ne le pense pas, répondit M. Fonteneau. De toute façon, Bobet devra courir sous nos couleurs à l'exclusion de toute autre marque française ou étrangère. » — P. B.

Paul Le Drogo chez "Pierrot" à Port la Blanche

(De notre correspondant particulier Yves DONOR)

ANGERS. — A Angers, nous avons rencontré Paul Le Drogo. Il était à Nantes, chez Barbotin, pour mettre au point la participation de ce dernier aux prochaines classiques.

« Avec Pierrot, nous irons à la pêche au brochet et nous parlerons de la prochaine saison.

Je ne peux rien dire encore sur la participation de Bobet au Tour d'Algérie cycliste. Ses organisateurs désirent ardemment qu'il y soit présent avec Stella, mais aucune décision n'a encore été prise. »

Le 4 mai prochain se courra, organisé par la Pédale Angevine et le Courrier de l'Ouest, le Circuit de Maine-et-Loire, course internationale de 270 kilomètres. Au sujet de la participation d'une équipe Stella, Le Drogo nous a confié :

« Cette épreuve nous intéresse. Nous y déplacerons d'ailleurs une équipe. »

Cette déclaration montre que le Circuit de Maine-et-Loire, qui re[illegible] pour la circonstance, sera le point de départ d'un renouveau cycliste en Anjou.

ANDRE MAHE A DONNE SES PREMIERS COUPS DE PEDALE

Rentré des sports d'hiver, André Mahé s'est rapidement mêlé aux pelotons des pistards s'entraînant régulièrement le matin sur les routes circulaires du Bois de Boulogne.

« Je me contente de sorties de 20 à 25 kilomètres, histoire de me mettre en jambes, nous dit-il, l'entraînement sérieux commencera pour moi dans une quinzaine de jours, mais il est probable que je quitterai la région parisienne pour la Bretagne où je me préparerai comme les années passées en rendant visite, d'un jour à l'autre, à tous mes parents et amis... »

Le poulain de Terrot sait mêler l'utile à l'agréable.

Chapatte a rejoint Baldassari et Caput

Tenant sa promesse, Robert Chapatte est venu rejoindre Caput et Baldassari à Megève, où il se livre, avec eux, aux joies des sports d'hiver.

« Je rentrerai à Paris fin janvier, nous écrit-il, pour reprendre l'entraînement et débuter avec le Tour d'Algérie du Nord... »

Mais avant de partir, le pétulant Robert fera un saut à l'Alpe-d'Huez pour se faire une idée de ce col (prévu comme arrivée d'étape du Tour 52) où se trouve déjà Georges Guillier.

AU SUJET DE LEUR MAUVAISE EXHIBITION DE BRUXELLES

LEMOINE s'insurge contre les allégations de LESUEUR

Guerre qui promet de nouvelles étincelles dans la manche parisienne du Critérium d'Europe, dimanche !

« Comment, Lesueur n'a pas eu deux adversaires, mais trois dimanche à Bruxelles ? C'est tout de même un peu fort de porter une telle accusation, car que peut exactement me reprocher Raoul, à moi ou à mon entraîneur ?

La vérité est plus simple, nous déclarait avec force, Henri Lemoine, hier au « Vél' d'Hiv' » : nous sommes tombés sur un Leliaert et surtout un Verschueren en très belle forme alors que Lesueur et moi-même ne marchions pas fort.

J'affirme ne pas avoir gêné Raoul dans sa course ; quant à l'aider j'ai fait ce que j'ai pu, mais je puis tout de même faire remarquer que je ne suis pas domestique patenté ! »

Le moins qu'on puisse dire est que si les relations entre les entraîneurs Arthur Pasquier et Lavalade sont toujours tendues, celles de leurs poulains respectifs s'aggravent. Ce qui laisse prévoir une véritable guerre dimanche prochain, Lemoine et Lesueur se retrouvant dans la manche parisienne du Critérium d'Europe, à laquelle Solente, Le Strat et Bouvard participeront également.

Toujours la selle...

A ces griefs, Henri Lemoine continue d'ailleurs à renouveler l'accusation portée dernièrement contre Lavalade, à savoir que ce dernier, responsable des motos du Vélodrome d'Hiver, adapte à sa constitution morphologique la position de la selle sur la machine et qu'ainsi, il offre plus d'abri que les autres pacemakers.

« Lesueur sera encore avantagé dimanche, conclut donc Lemoine. Mais qu'il ne considère tout de même pas qu'il a gagné d'avance ! Car si j'étais dans un mauvais jour à Bruxelles, j'espère bien avoir récupéré cette semaine. »

Aurons-nous donc dimanche une course de demi-fond « à la cravache ». Il est permis de l'espérer...

Rioland se prépare à rencontrer Le Nizerhy

Mais quittons les stayers.

Après une bonne quinzaine de jours passés aux sports d'hiver, Roger Rioland est rentré à Paris avec un moral au beau fixe... et des intentions belliqueuses.

« Ce repos, bien que très court, m'a fait un bien énorme, nous a-t-il déclaré. Maintenant je n'ai plus de temps à perdre. Dimanche, je dois courir à Zurich et dans trois semaines, il me faudra rencontrer Roger Le Nizerhy en poursuite. En apprenant son succès sur Adam, j'ai constaté qu'il était toujours en belle condition. Entre nous, cela sera une partie serrée... »

C'est ce que pense également Le Nizerhy qui espère d'ailleurs que la FFC le reconnaîtra (car le prochain match comptera pour le brassard-rente de la Suze) comme challenger officiel pour le Championnat de France.

Espérance parfaitement justifiée.

Michel THIERRY.

POUR DEVENIR UN VRAI ROUTIER MODERNE ET CLORE LA PERIODE DES ESPOIRS DEÇUS

Impanis a supprimé le potage, les frites... et perdu plus de sept kilos sur l'an dernier

(De notre envoyé spécial Jacques AUGENDRE)

BRUXELLES. — Berg-Kampenhout, à 15 kilomètres au Nord-Est de Bruxelles, est une bourgade typique de la campagne flamande avec ses pavillons coquets d'où surgissent des envolées de pigeons, sa chaussée pavée, que suivent les tramways bruyants, aux panneaux publicitaires multicolores, son café rustique où l'on fume des cigares doux et où l'on boit de la bière brune. Ici précisément habite Raymond Impanis qui reste à la fois l'éternel espoir du cyclisme et l'un des routiers type de l'école flandrienne.

Depuis des saisons ce garçon pose un problème qu'il va peut-être enfin résoudre. On se demande si l'école flandrienne n'est pas définitivement vaincue et si son agonie ne va pas, du même coup, détruire le « paradoxe Impanis ». Qu'on nous permette d'ouvrir ici une parenthèse : « La carence actuelle du cyclisme belge, nous disait à ce propos notre ami Robert de Smet, c'est l'incompréhension de la compétition moderne. L'époque des muscles, de la puissance, est périmée ; nous sommes au régime de la rapidité. Il faut se préparer, se soigner en conséquence. Voilà ce que nos coureurs n'ont pas saisi et voilà pourquoi ils vont à l'échec. Il existe certainement des Bobet en Belgique, mais ils ne possèdent pas le sens de l'organisation, la méthode et la minutie du champion de France. »

A l'occasion de ses voyages, au contact des champions italiens et suisses, Van Steenbergen a décelé cette nuance. Sa manière de conduire sa saison, on l'a vu hier, semble tout au moins le confirmer. Or, nous pensons que Raymond Impanis, lui aussi, s'est laissé convaincre. Dernièrement, le nouveau poulain de Garin nous avait dit son ambition de repartir sur des bases neuves. Aujourd'hui, il nous prouve que ces bonnes paroles ne sont pas vides de sens.

Un peu de gastronomie

Impanis a modifié sa méthode. Il a compris qu'un entraînement consciencieux n'était pas suffisant et qu'une préparation intelligemment conçue devenait beaucoup plus utile. Désormais il suit un régime un peu à sa manière certes; toutefois cette discipline pour n'avoir pas atteint le caractère un peu scientifique que revêt l'alimentation d'un Coppi ou d'un Bobet, n'en modifie pas moins sa vie de façon très sensible. De plus, Raymond se nourrit à des heures très régulières et il est extrêmement pointilleux sur ce sujet. Voici à titre documentaire une petite comparaison concernant les différents repas quotidiens du coureur belge à un an d'intervalle :

Hiver 1950-1951 : *8 h. 30 au lever, petit déjeuner : omelette au lard, pommes de terre, pain gri- café. 13 h., déjeuner : potage, viande, pommes de terre frites (pâtisserie une fois par semaine, le dimanche), eau minérale, bière. 16 h. : tartines de pain et fromage blanc ou de Hollande. 19 h. 30, avant le coucher : entremets, crème ou gâteau de riz.*

Hiver 1951-1952 : *8 h. 30, au lever : une petite tranche de lard, pain, confitures, café. 13 h., déjeuner : bifteck, endives ou épinards, de temps à autre crudités (carottes, fruits), bière, eau minérale. 17 h. : pain et fromage blanc.*

Ces menus surprendront les Français qui ne mangent pas aux mêmes heures que les Belges. Ils n'offrent sans doute pas une grande variété, mais les plats, à défaut d'être nombreux, sont très copieux.

Impanis et les « Tours »...

(De notre envoyé spécial)

BRUXELLES. — L'objectif numéro 1 d'Impanis, pour la saison 1952, reste le Tour de France. Les arrivées au sommet des cols ne l'impressionnent pas outre mesure. « Le Tour, c'est toujours dur... remarque-t-il philosophiquement. Un peu plus, un peu moins... »

En ce qui concerne sa participation au Tour d'Italie et aux autres épreuves transalpines, d'ailleurs, le routier belge ne sait à peu près rien.

« Courrai-je en double pour Garin ou Bianchi, nous dit-il, je l'ignore absolument. On raconte beaucoup de choses à ce sujet, mais personnellement je n'ai été mis au courant de rien. Je ne sais pas davantage la date de notre départ pour Milan. J'attends donc... »

Toutefois, Impanis, Schils et Keteleer ne se sépareront pas. — J. A.

Impanis, on le voit, a rayé de son alimentation le potage, les frites, le beurre, il remplace celui-ci par du saindoux qu'il estime plus riche en vitamines...

L'année dernière, à cette époque, le « Pape de Kampenhout » pesait 82 kilos, pour 1 m. 68. Maintenant, il n'en accuse que 75.

« MISE AU POINT DEFINITIVE DU CALENDRIER FRANÇAIS » annonce la F.F.C.

Pour la troisième fois depuis le 15 novembre dernier, les organisateurs des principales épreuves routières prendront, aujourd'hui, le chemin de la FFC avec l'espoir d'assister à l'élaboration (définitive) du calendrier. La Fédération l'annonce en tous les cas pour cet après-midi.

Est-ce dire que si les problèmes épineux, soulevés au cours de deux précédentes réunions, ne trouvaient pas de solutions à l'amiable, chaque organisateur conserverait les dates réclamées ? On peut le supposer.

L'écueil principal, on le sait, est constitué par le nœud du début juin où l'on retrouve entre autres : Paris-Saint-Etienne (1 et 2 juin), le Critérium du Dauphiné (1 au 8 juin) et la Coupe Vergeat (8 juin), mais de nouvelles difficultés pourraient surgir avec le Grand Prix de Nantes (8 juin) et le Grand Prix des Villes d'eaux d'Auvergne (2 juin) que leurs organisateurs voudraient ramener au 25 mai. Or, à cette date figurent déjà : Bordeaux-Paris, le « Courrier Picard » le Trophée de la Montagne, à Alger, le Grand Prix de Belves et le Circuit Charentais, plus l'arrivée des Six Provinces !

TOUS LES DELEGUES POUVANT ETRE REUNIS

Nous avons une chance de connaître ce soir la piste choisie pour les CHAMPIONNATS DU MONDE

Lundi dernier, le président Joinard attendait, rue Ambroise-Thomas, les représentants de la Fédération Luxembourgeoise (organisatrice des Championnats du monde) ceux de la LVB et de la ville de Liège, pour arrêter la piste où se dérouleront les prochains Championnats du monde. La brume empêcha cette entrevue (qui aura lieu aujourd'hui), les délégués belges, venus par avion, ayant dû retourner sur Liège.

Le Hollandais Cor Wals prépare sa rentrée ?

D'après notre confrère néerlandais « Sport », l'ancien pistard Cor Wals (ancien équipier de Pijnenburg avec lequel il connut ses plus grands succès), condamné pour faits de collaboration, prépare sa rentrée, sa détention terminée.

Près de la mine où il accomplit sa peine, Wals a aménagé une petite piste en terre sur laquelle il s'entraîne régulièrement, accomplissant également de longues séances sur home-trainer. On craint, en Hollande, que l'accueil qui sera réservé à Wals le jour de sa rentrée ne soit des plus chauds !

G. Peters routier

Schulte ayant fait connaître son intention de se consacrer au demi-fond cet été, son équipier Peters annonce que lui sera routier avec pour objectif... les Championnats du monde (route et poursuite).

Jean Bidot a repris l'entraînement

Malgré une grippe tenace, il ne se passe pas une journée sans que Jean Bidot ne saute sur son vélo pour couvrir une cinquantaine de kilomètres. L'ex-directeur technique du Tour de France tient, en effet, à être au point pour la course des gentlemen qui se déroulera dimanche à Cannes et où chaque concurrent sera associé à un coureur en renom.

Pour sa part, Jean Bidot verra son effort partagé par Lucien Lazaridès, tandis que Fausto Coppi épaulera Milano, Giorgetti, son ami Melissant, Rémy, l'ancien coureur Pugliesi et Vietto — c'était prévu — Georges Coupry.

Au total, près de 25 équipes participeront à cette épreuve.

Kubler directeur technique ?

Selon une information d'agence, Ferdi Kubler, au cours de sa récente tournée en Argentine, s'est vu offrir le poste de directeur technique de la Fédération cycliste d'Argentine.

Envisageant de courir trois ou quatre ans encore, Kubler a refusé cette offre... pour le moment.

Vél' d'Hiv'... Actualités

• **Le 26 janvier, à Anvers, rentrée de Stan Ockers** dans l'américaine de 100 km., pour laquelle ont été engagés comme tête d'affiche les Australiens Strom Arnold.

• **Pour les Six Jours d'Anvers,** les pourparlers continuent (dit-on) avec Koblet et Coppi. Kubler et Bevilacqua ont signé leur contrat, de même que von Buren et de Santi qui pourraient bien être leurs équipiers respectifs. Strom-Arnold et Godeau-Goussot sont également participants certains.

• **L'amateur Maître-Renaud** (JPS) est rentré de Tunisie charmé de son voyage. Dernièrement, à Tunis, il rencontra Messina en poursuite et ne fut battu que de peu. Maître-Renaud se prépare maintenant pour le Gontaut-Biron.

• **Ludwig Hoermann** courra les Six Jours de Gand (8 au 14 février) avec Bruyland. Deux autres équipes sont engagées : **Naeye-Lambert et Thyssen-Tytgat.**

DIMANCHE AU VEL' D'HIV'

MATCH DE VITESSE EN 4 MANCHES
Deux manches contre la montre et deux manches en ligne :
LE CHAMPION DU MONDE
Reg HARRIS
contre
LE CHAMPION DE FRANCE
Jacques BELLENGER

MATCH OMNIUM PAR EQUIPES EN 4 MANCHES
entre les deux meilleures équipes françaises :
Carrara - Lapébie
contre Godeau-Goussot

EN DEMI-FOND DERRIERE GROSSES MOTOS
(sur 50 kilomètres)
Epreuve comptant pour le Critérium d'Europe de demi-fond
Le vainqueur étant désigné pour disputer la finale, qui se courra le 2 mars, à DORTMUND
Lesueur - Lemoine - Solente
Le Strat et Bouvard

BRASSARD - POURSUITE SUZE AMATEURS ET INDEPENDANTS
3e épreuve du Prix de Gontaut-Biron
Loc. au VEL' D'HIV' et à L'EQUIPE

GLACE

Ria Baran-Paul Falk espoirs allemands pour un titre olympique

GARMISCH-PARTENKIRCHEN. — Les membres du Comité olympique d'Allemagne occidentale ne nourrissent pas de grandes prétentions pour les prochains Jeux d'Oslo. Ils pensent que leurs skieurs et sauteurs se classeront modestement et leur seul espoir réel d'obtenir une médaille d'or repose sur le couple de patineurs artistiques Ria Baran et Paul Falk.

La paire Baran-Falk s'entraîne très sérieusement et participera aux Championnats de patinage d'Allemagne occidentale qui auront lieu les 12 et 13 janvier à Dusseldorf.

Par ailleurs, le Comité a décidé de n'envoyer que deux hommes à Oslo pour les épreuves de patinage de vitesse. Ces deux hommes seront désignés officiellement le 28 janvier à la suite des Championnats nationaux qui auront lieu du 19 au 23 janvier à Bad Reichenhall.

Record encore en U.R.S.S.

MOSCOU. — Le patineur Chilkov de Léningrad, a égalé en 2' 13" 8 le record mondial du 500 m. détenu depuis 1939 par le Norvégien Engnestangen. Ce temps constitue évidemment le nouveau record soviétique.

—L'équipe olympique du Canada se produira en Allemagne les 15 et 16 janvier à Crefeld, le 17 à Cologne, le 19 à Garmisch, le 20 à Mannheim, le 22 à Garmisch et le 23 à Munich.

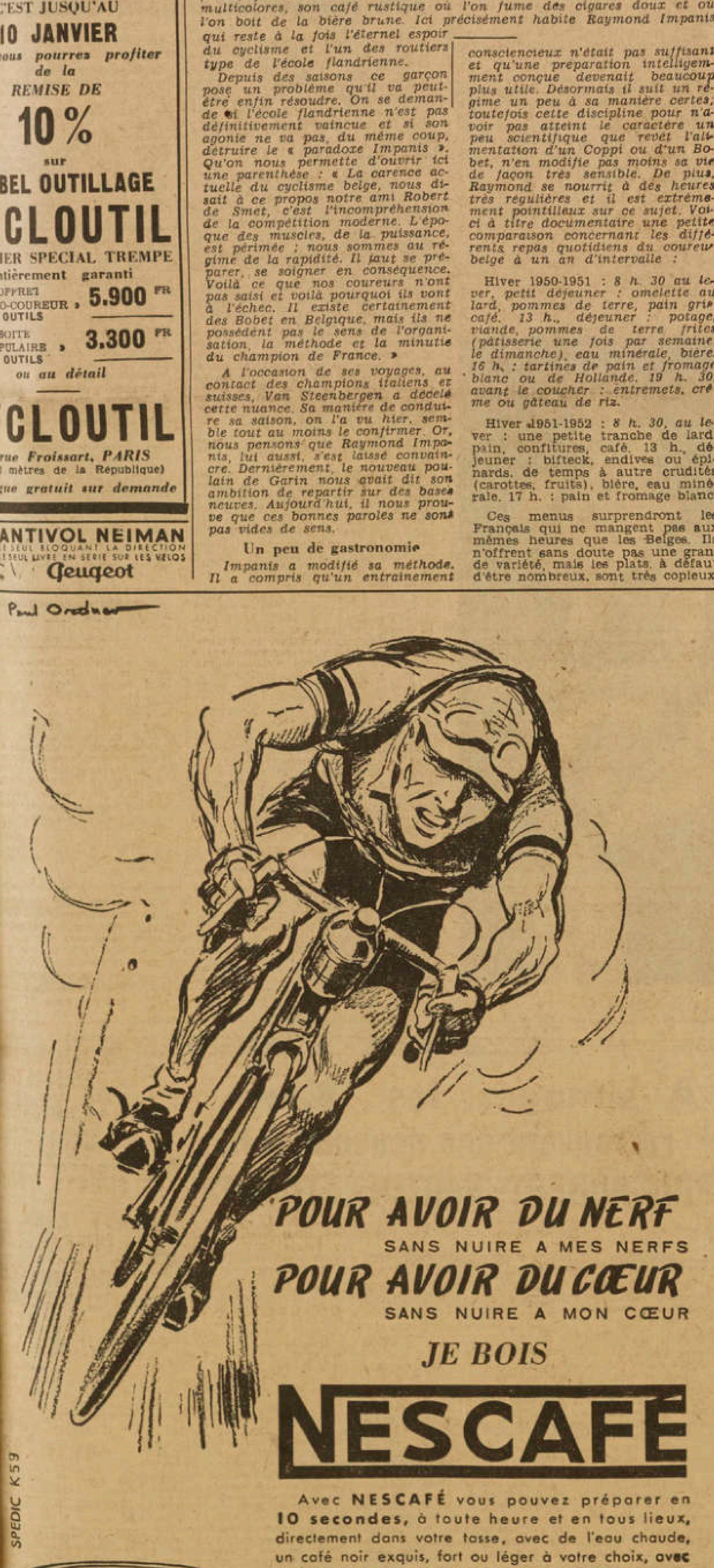
— A Lewiston (Maine), l'équipe de hockey sur glace des Etats-Unis a battu celle de Bates : 6-4.

TOUS LES JOURS
LISEZ L'EQUIPE

ATTENTION !...

C'EST JUSQU'AU
10 JANVIER
que vous pourrez profiter de la
REMISE DE
10 %
sur
LE BEL OUTILLAGE
CYCLOUTIL
ACIER SPECIAL TREMPE
entièrement garanti
COFFRET CYCLO-COUREUR 33 OUTILS 5.900 FR
BOITE POPULAIRE 24 OUTILS 3.300 FR
ou au détail
CYCLOUTIL
7, rue Froissart, PARIS
(à 200 mètres de la République)
Catalogue gratuit sur demande

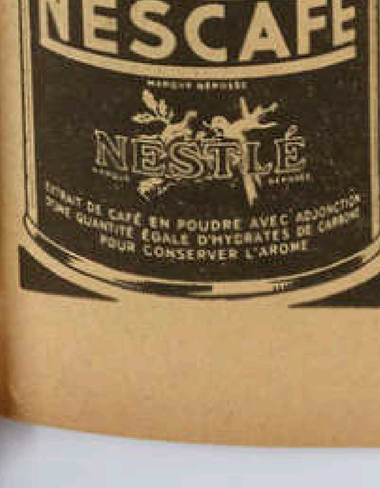
ANTIVOL NEIMAN
LE SEUL BLOQUANT LA DIRECTION
LE SEUL LIVRE EN SERIE SUR LES VELOS
Peugeot



POUR AVOIR DU NERF
SANS NUIRE A MES NERFS
POUR AVOIR DU CŒUR
SANS NUIRE A MON CŒUR
JE BOIS
NESCAFÉ

Avec NESCAFÉ vous pouvez préparer en 10 secondes, à toute heure et en tous lieux, directement dans votre tasse, avec de l'eau chaude, un café noir exquis, fort ou léger à votre choix, avec du lait chaud un café au lait comme vous l'aimez.

Avec NESCAFÉ... ...jamais de café raté !



Son Excellence NESCAFÉ
Prestigieux ambassadeur de la République du bon café

SPEDIC K 59

BOXE

HUMEZ REFUSE LES CONDITIONS FINANCIÈRES DE NEW-YORK

...et New-York rejette les contre-propositions de Capon

(Suite de l'article de Claude CARION)

Capon devait d'ailleurs nous apprendre que ce pourcentage lui était promis en cas de conclusion de la rencontre à Paris, où Gilbert Benaim, en plus, assurerait un forfait très important.

Enfin, Bernard Capon nous a affirmé que la soirée new-yorkaise du 28 mars était la réunion de clôture de la saison du Garden, réunion qui, paraît-il, est généralement mauvaise. Cet argument aurait aussi influencé la décision de Bernard Capon dont les arguments, incontestablement, ont une réelle valeur.

Nous ajouterons personnellement qu'il semble possible de faire arbitrer le débat par les Fédérations américaines et l'E. B. U., car il ne s'agit ni plus ni moins, actuellement, dans ce dialogue Europe-Amérique, que de la qualification exacte du titre actuel de Gavilan.

N.D.L.R. — **Nous pouvons affirmer que les contre-propositions du conseiller de Charles Humez ont été repoussées par les organisateurs de l'IBC. Trouvera-t-on un terrain d'entente ? Dans la négative, l'entourage du champion d'Europe plaidera sa cause au prochain congrès de l'EBU qui se tiendra en février, à Bruxelles, en présence de délégués de la NBA et de la commission de boxe de New-York. Les conseillers d'Humez songeraient alors à demander que Gavilan ne soit plus le second compétiteur au titre mondial et, qu'en accord avec les deux grandes fédérations américaines, l'EBU désigne un nouveau candidat qui ne serait plus le Cubain ! Mais n'est-ce pas trop exiger ?**

Ce soir, au Central

IONESCU DOIT POURSUIVRE SA MARCHE ASCENSIONNELLE

La boxe du mercredi, qui avait fait relâche durant la dernière quinzaine, reconduira, ce soir, ses fidèles habitués dans le cadre du Central, où se déroulera un bon programme.

Une fois encore, c'est l'adroit battant poids coq Georges Ionescu qui tiendra la vedette. Il aura pour adversaire le Nord-Africain Moncef Fehri, un homme habile et robuste. Ionescu n'est plus à présenter. Depuis ses débuts professionnels, qui datent d'octobre dernier, cet attractif garçon a su bien vite se tailler un rang de vedette dans la vieille salle, où il est (presque) aussi apprécié qu'Adrien Leroy.

Récemment vainqueur de Hurtel au Palais des Sports où il plut beaucoup, le fougueux élève de Jansen trouvera, ce jour, devant lui, un boxeur qui peut le soumettre à rude épreuve. Elément d'avenir, Ionescu doit cependant franchir — non sans mal mais de façon convaincante — ce nouvel obstacle dressé sur sa route ascensionnelle.

En deuxième combat, le blond René Lacaze, ex-champion de France amateur, sera opposé à Philippe Léveillé. Pugiliste puissant et aux qualités certaines, le protégé de Lepesant doit effectuer une probante sortie. Il sera suivi avec intérêt.

Mario Ciccarelli, un puncheur italien, et Surier seront aux prises dans le troisième combat de la soirée.

Premier coup de gong à 20 h. 45.

Les combats. — AMAT. (3x3): **légers :** Rullier-Lehé ; **super-légers :** Belhasein-X..., Delatouche - C. Martin ; **welters :** Debiane-Tablé. — PROF. (6x3) : **légers :** Ciccarelli - Surier ; **welters :** Lacaze-Léveillé ; **coq : Ionescu-Fehry.**

EXCELLENT MATCH NUL A CHARLEROI ENTRE BONNARDEL ET SOUPLY

(De notre corresp. part. DELRIVIERE)

CHARLEROI. — Le jeune Raymond Souply a dépassé hier soir, à Charleroi, toutes les espérances en obligeant Francis Bonnardel à lui concéder le match nul. Ainsi, les appréhensions que l'on avait formulées avant devant la rude tâche qui attendait le jeune Belge se sont trouvées infirmées. Chacun des deux hommes aurait pu espérer en la victoire si, pour chacun, un fait n'avait pesé lourdement dans la balance : pour Francis Bonnardel, qui menait légèrement aux points au huitième round, un avertissement public pour boxe avec la tête lui enlevait le bénéfice de ses efforts; pour Souply, excellemment revenu au neuvième round, et qui menait à son tour, le feu de l'action lui fit accepter la bataille au dixième. Touché par un dur crochet gauche à la face, il flottait et perdait ce dernier round. Le match nul, dans ces conditions, s'avérait excellent.

Au cours de la même soirée, Jean Machterlinck a conservé son titre belge des poids plume en battant, par abandon au sixième round, son challenger Sinaeve.

HIER SOIR, A ASNIERES

Belle revanche de Jacques Prigent sur Kamara

Après le début, Kamara prit un léger avantage grâce à ses gauches et ses doublés au corps ; vers la mi-combat, Prigent, par ses attaques puissantes, renversait la situation et secouait durement son rival à la 5e reprise. Puis, accentuant sa pression, le poulain de Sonneville, par ses crochets précis, débordait le noir. Celui-ci, au 8e round, passa un pénible moment. La dernière reprise vit Jacques Prigent, terminant très fort, enlever une indiscutable victoire.

RES. — **Amateurs** (3x3) : moyens : Lafitte b. Allag, pts; super-légers : Saurian b. Raillard, pts; légers : Canetti b. Meaux, pts.

Professionnels : moyens (6x3) : Sebille b. Schultz, jet de l'éponge à la 1re reprise; légers (10x3) : Jacques Prigent b. Kamara, pts; G. Gautherot b. G. Prigent, pts.

André Routis a remis les gants

Au cours de l'émission « Arrêtez la musique », hier soir à 21 h., André Routis a remis les gants dans son bar, pendant une minute, contre un client, pour satisfaire une suggestion d'André Bourrillon. L'exploit rapporta 10 bouteilles d'apéritif à l'ancien champion du monde.

ENTRE DOUZE CORDES

✦ *Le major Arnold Wilson, autrefois un des plus grands promoteurs de boxe, est décédé à l'hôpital de Londres. Wilson avait organisé, entre autres, les combats de Carpentier contre Beckett, Lewis et Cook.*

✦ *C'est finalement Jean Machterlinck qui sera l'adversaire de Juan Padilla le 21 février à Liège. Padilla va quitter Paris pour se fixer à Londres.*

✦ *A Baltimore, Terry Moore a battu Freddy Lott aux points, en dix rounds.*

✦ *C'est bien contre le jeune Michel Auclair que Raymond Grassi, le poids plume marseillais, fera ses débuts à Paris, le 19 janvier, au Palais des Sports.*

PETITES NOUVELLES

— A Louvroil, Pierret a battu le Parisien Fleuret par jet de l'éponge au cinquième round, tandis que Gomis (Paris) forçait Dibiase à l'abandon au sixième round.

Au cours de cette même réunion, Si Brahim, remplaçant Sikili au pied levé, s'imposait devant Van Putten (Paris).

— Parce qu'il se croyait un jour au Far-West, et qu'il tirait des coups de revolver, Koulder Djouhri, dit Jury VII, fut radié à vie des contrôles de la FFB.

Depuis, **l'ancien boxeur** est devenu souteneur : cela l'a conduit de nouveau en prison. La boxe n'a rien perdu et les honnêtes gens ont beaucoup gagné.

SKI

ESPOIR NUMERO 1 DU FOND FRANÇAIS

Jean Mermet, le doux Jurassien, porteur de lait durant le jour puis le soir lapidaire

peut espérer détrôner d'ici quelques années Benoît Carrara

(De notre envoyé spécial André BOZON)

LES ROUSSES. — Espoir n° 1 du fond français, le jeune Jean Mermet attire vers lui tous les regards.

D'abord, comme samedi dernier aux Rousses, le champion de la Pesse, ce petit bourg jurassien, a réalisé sur son relais du 3 x 10 km., un meilleur temps que les René Mandrillon, Gérard Perrier, Gervais Gindre... et autres spécialistes confirmés et connus.

Ensuite, la situation du petit Jean suscite maintes discussions. Parce qu'il aura seulement 20 ans le 22 janvier, Mermet ne pourra participer aux J.O. puisqu'il faut avoir vingt ans révolus au 1er janvier de l'année olympique.

Pour 22 jours, Mermet, actuel second Français au relais derrière Benoît Carrara ne visitera pas la Norvège !

Acquise par des victoires sur les planches ou un cas doctrinal attachant, cette notoriété n'a heureusement guère tourné la tête de Mermet, gentil garçon, calme et réfléchi.

« J'habite toujours avec mes parents dans une petite ferme isolée située à 1 kilomètre et demi de la Pesse, nous racontait d'une voix douce Jean Mermet. Chaque jour, l'hiver, je vais livrer du lait à nos clients. En portant les bidons j'accomplis ainsi un utile entraînement sur plusieurs kilomètres. Et lorsque le soir je rentre de ma tournée je me penche sur l'établi où je travaille comme lapidaire à œuvrer des pierres que les jolies filles des villes porteront en broches ou bagues. »

Mais, sur une piste de neige, le timide petit Jean se transforme. Mermet devient un champion énergique et courageux qui avale en souplesse les kilomètres. Aérien comme un papillon qui effleurerait les bosses ou difficultés du parcours en ayant l'air de s'en jouer, ce jeune athlète affirme une aisance déconcertante qui rend même harmonieuse sa rude foulée de coureur de fond.

« L'avenir est devant lui, nous confiait le champion italien Marco Savin. La facilité de Mermet est déconcertante. Je pense même qu'il réalisera de meilleures performances que Benoît Carrara, ce dernier lui ayant ouvert la voie. »

« Mais nous veillerons à ce qu'il ne se fatigue pas trop, nous disait plus tard Robert Baisse. Tous les dirigeants de la région le réclament et Mermet ne ménage pas ses efforts. Si nous ne faisions pas attention, le petit Jean prendrait le départ de toutes les épreuves où on le demande et serait « usé » dans un an ou deux. »

Appelé à un réel avenir, ce « fondeur » débuta pourtant sur la descente. Une fracture à la jambe gauche, quelques entorses et aussi l'ambiance d'une région où le terrain appelle naturellement les pratiquants vers le fond, ont fait de Jean Mermet un spécialiste des longues distances. Peut-être aurait-il encore mieux réussi que James Couttet, pour lors son ambition est de dépasser son idole et maître Benoît Carrara.

Les olympiques américains seront tous à Wengen

BERNE. — Le 22e concours international du Lauberhorn, qui se déroulera du 11 au 13 janvier à Wengen (Oberland bernois), bénéficiera, cette année, d'une participation internationale relevée, puisque les nations suivantes seront représentées : Etats-Unis, qui aligneront leur équipe olympique et une formation de l'armée américaine stationnée en Allemagne, France, Italie, Angleterre, Australie, Nouvelle-Zélande, Norvège, Allemagne, Autriche, Suisse.

Les épreuves compteront également comme compétitions interclubs entre Chamonix-Paris et Wengen-Genève.

La manifestation débutera le vendredi 11 avec le slalom géant et se poursuivra samedi après-midi avec la descente sur une distance de 4.600 mètres pour 1 100 m. de dénivellation, et le dimanche avec le slalom.

— Les deux internationales vosgiennes de l'équipe de fond Andrée Mura (Vosges-Trotters Mulhouse) et Bernadette Leduc (Ventron), participeront, à la fin de cette semaine, à la journée féminine internationale de Grindelwald.

CATCH

CE SOIR, SALLE WAGRAM

ARABED SAID VA TRAVAILLER EN FORCE L'EXPÉRIMENTÉ ITALIEN MATASSA

Le Transalpin Mario Matassa est un gaillard qui connaît la musique. Inutile avec lui d'essayer de lui jouer la « chansonnette » en pratiquant un catch irrégulier ou en essayant de lui faire les « rosseries » les plus douloureuses. Fort, très souple et excellent encaisseur, Mario sait répondre et placer des manchettes de « tueurs ».

Le Nord-Africain *Arabed Saïd* qui lui est opposé ce soir à Wagram est un catcheur du genre costaud. Un lutteur qui compte sur sa force pour vaincre, une force complétée par un excellent jeu de jambes. De quoi donner un combat serré, très durement mené.

L'Apollon *André Trante* lutte depuis des années. Culturiste convaincu, c'est le modèle du « beau gosse » qui emballe... les spectatrices. Sa lutte rapide, ses voltiges mettront particulièrement à l'ouvrage le jeune *Van Dyck*. Il fallait un « râleur », un Chinois qui étale sur le ring ses entourloupettes.

C'est l'Arménien *Koparanian* qui lutte habituellement de cette manière. Mais il risque de se faire contrer par le jeune *Milleret*, plein d'ardeur de vitalité et qui ne refuse jamais la bagarre. L'ardent *Pigeot* doit donner une sévère leçon à *Calderon* tandis que *Merle*, batailleur à l'extrême, fournira un beau combat devant le Nordiste *Deconnink*, lutteur rapide. — R. M.

CRAVATES ET MANCHETTES...

— Primo Carnera a donné de ses nouvelles. Il reviendra en France vers avril pour... tourner un film !

— Opposer deux bagarreurs ensemble ne peut donner qu'un combat du « tonnerre ». C'est ce que nous verrons vendredi au Cirque d'Hiver où René Ben Chemoul tentera de « corriger » l'irascible Chauveau.

— Kappler est un nerveux. C'est aussi un batailleur efficace et l'Arménien Aivazian pourra s'en rendre compte vendredi à l'Elysée-Montmartre.

— N'envions pas Richebourg. Dimanche, au Stadium, sa tâche ne sera pas facile devant le « roc » Guéret dont les poings sont des... enclumes.

— Pour le second tour des Championnats de Paris des légers, samedi au Central, les combats suivants auront lieu : Catanzaro-Mouton ; Coster-Parmentier ; Moine-Le Mahc ; Jamain-Dubuc.

JEUX OLYMPIQUES

Lord Burghley lance un appel aux sportifs anglais

LONDRES. — Lord Burghley, président du Comité olympique britannique, a lancé un appel au public anglais, afin de pouvoir envoyer à Helsinki la crème des athlètes britanniques.

Déjà, en novembre dernier, le duc d'Edimbourg, au dîner olympique, avait déclaré qu'une somme de 30.000 livres sterling (environ 30 millions de francs) était nécessaire.

Et le gouvernement britannique a officiellement annoncé que le Comité olympique britannique ne devait s'attendre à aucune subvention gouvernementale.

Voici le texte de l'appel de Lord Burghley :

« Les XVe Jeux Olympiques auront lieu à Helsinki cet été et il est absolument urgent que nous y envoyions une équipe vraiment représentative de la qualité actuelle du sport britannique.

Notre comité assume la responsabilité d'envoyer une équipe, et pour cela il faudra une somme considérable. Nous dépendons entièrement des contributions volontaires. Tout ce que n'importe qui pourra envoyer, quelque minime que soit la somme, sera reçu avec gratitude.

Lorsque les Jeux auront lieu, tous ceux qui auront contribué auront le sentiment qu'ils ont joué un rôle dans la présence d'une équipe britannique digne des grandes traditions sportives.

Ne regrettez pas si votre envoi a été peu important ; toute somme sera la bienvenue. »

De son côté, le journal « News Chronicle », après un appel à ses lecteurs a réussi à rassembler une somme de 5.000 livres (5 millions de francs), soit le sixième du total nécessaire.

Ce journal organisera à la fin de mars un grand festival d'athlétisme, qui constituera l'événement sportif le plus important sur piste couverte jamais organisé en Grande-Bretagne. Les bénéfices iront entièrement au fonds olympique. En dehors des épreuves auxquelles participeront tous les « Probables » olympiques, il y aura des épreuves pour les enfants des écoles.

De plus, la réunion au stade de White City, le 5 juillet, et d'autres réunions, en voie d'organisation, contribueront à compléter le fonds, si la somme n'a pas déjà été recueillie.

D'Oslo... à Helsinki

— **La Fédération finlandaise a demandé à sa voisine suédoise s'il ne lui était pas possible d'organiser certaines rencontres du tournoi olympique de football. Il ne semble pas que cette solution soit conforme à la Charte olympique.**

Voici les dates des divers congrès prévus à Helsinki par les fédérations ou groupements internationaux pendant la durée des Jeux :

Athlétisme (19, 28 et 29 juillet) ; basket-ball (20, 22 juillet et 2 août); boxe (25 juillet); canoë (29, 30 juillet); escrime (20 juillet); football (24, 26 juillet); gymnastique (25 juillet), hockey (16, 17 juillet), pentathlon moderne (17 juillet); cyclisme (17 juillet); natation (23 juillet et 4 août); haltères (23 juillet).

Autres congrès : Fédérations participant aux Jeux de l'Empire Britannique (23, 24 juillet). Hockey sur glace scandinave (23, 24 juillet); Presse internationale (30 juillet); Statisticiens d'athlétisme (28 juillet); Médecins sportifs (17 juillet).

Deux organisations vont être mises sur pied à l'occasion des Jeux Olympiques de Helsinki : une association cinématographique et une association olympique des revues hebdomadaires.

L'association cinématographique comprend le Comité d'organisation de la XVe Olympiade et les principales compagnies cinématographiques finlandaises, subventionnées par l'étranger. Sa tâche consistera en la préparation d'un film olympique, avec la collaboration du C.I.O. et du Comité d'organisation avec des droits d'exclusivité dans le monde entier.

LES STAGES DE P.O. ACTUELLEMENT PREVUS

Nous avons annoncé récemment les stages de PO réservés à l'athlétisme, voici la liste des stages qui seront organisés pour les autres sports, en accord avec la Direction générale des sports.

ATHLETISME. — 7 au 19 avril, Les Praz, 15 athlètes, et du 20 avril au 3 mai pour 30 athlètes, 7 au 19 avril, INS, 20 femmes, et du 26 juin au 16 juillet, 20 hommes, 10 femmes, 29 juin au 16 juillet, Louveciennes, 10 hommes.

AVIRON. — 1er au 15 juillet, St-Point (Saône-et-Loire), 20 rameurs.

BASKET. — En Finlande avant les Jeux.

BOXE. — 10 au 29 mars, INS, 20 boxeurs de l'Afrique du Nord, 31 mars au 12 avril et du 14 au 30 avril, INS, 15 boxeurs de l'équipe de France, 10 juin au 25 juillet, INS, 20 boxeurs.

CANOE. — 15 au 26 avril, Annecy, 12 hommes, 3 femmes, 22 juin au 22 juillet, Dinard, 14 hommes, 1 femme.

ESCRIME. — 24 au 29 mars, Les Praz, 18 hommes, 6 femmes, 1er au 15 juillet, Châtel-Guyon, 18 hommes, 6 femmes.

GYMNASTIQUE. — 21 au 26 janvier et du 3 au 8 mars, INS, 15 femmes, 24 au 29 mars, Dijon, 15 hommes, 15 au 19 avril, INS, 15 femmes, 28 avril au 4 mai, INS, 15 hommes, 19 au 24 mai, INS, 15 femmes, 16 au 21 juin, INS, 15 hommes, 23 au 28 juin, INS, 15 femmes.

LUTTE. — 3 au 8 juin, INS, 32 lutteurs, 9 juin au 15 juillet, INS, 16 lutteurs.

M. Gaston Roux, commissaire du gouvernement, a décidé de prendre à la charge de sa direction 70 0/0 des frais. Les fédérations n'auront donc à payer seulement 30 0/0, ce qui augmente d'autant les subventions de PO qui leur sont allouées.

Le Chili sera le 30e !

OSLO. — On pensait que le Portugal était le dernier pays engagé pour les Jeux Olympiques d'hiver. Or, le Comité organisateur vient de recevoir l'inscription (par lettre avion datée du 30 décembre) du Chili, qui sera donc le 30e engagé.

BASKET

LA FRANCE A GAGNÉ SANS SÉDUIRE ET L'ITALIE A DÉÇ…
dans tous les compartiments !

Planque, Dessemme, Romanutti au-dessus du lot

(Suite de l'article de Marcel HANSENNE)

la vingtième minute pour voir Vacheresse réussir enfin un shot à distance. Fort heureusement Planque et Monclar (ce dernier appelé en désespoir de cause) avaient réussi à percer la zone à plusieurs reprises. C'est à Planque et à la très belle réussite de tous les Français dans les lancers que l'on devait de voir une moyenne équipe italienne ne mener que de trois points après vingt minutes. Mais autant vous dire que personne ne rigolait à la mi-temps.

Un grand Dessemme en seconde mi-temps

C'est ensuite que tout a changé. Pour quelles raisons ? Ces choses-là sont bien difficiles à dire. Brusquement, le jeu devint plus âpre, plus ardent. Chaque balle était disputée comme si l'honneur de deux nations était en jeu. Après avoir affiché des allures de grands seigneurs — ce qui leur coûta, à

L'arbitrage des deux Belges, Prim et Vanderperren, a été remarqué et même remarquable.

un moment donné, d'avoir sept point de retard — les tricolores abandonnaient cette stérile défroque pour se jeter à corps perdu dans la bataille. On retrouvait enfin notre bonne vieille furia de toujours, si familière à nos cœurs. Et peu à peu les Italiens flanchaient. Leur tort fut sans doute d'avoir accepté la lutte. Dans cette bataille au corps à corps leur défense devait bientôt craquer.

Les coups francs ont compté

L'équipe de France a marqué un panier de moins que celle d'Italie, mais elle a gagné nettement grâce à une grande réussite dans ses coups francs, spécialité qui, il n'y a pas bien longtemps, était notre faiblesse.
France : 50 shots, 15 paniers, 28 coups francs accordés, 19 réussis, 6 fautes personnelles.
Italie : 67 shots, 16 paniers, 10 coups francs, 6 réussis, 27 fautes personnelles, 4 joueurs sortis : Ferriani, Ranuzzi, Stefanini, Romanutti.

Et puis, c'est vrai aussi, Dessemme, si décevant en première mi-temps, retrouvait soudain son adresse des jours de gloire. Qui expliquera jamais pourquoi un joueur qui vient de tout rater se met brusquement à tout réussir. C'est Dessemme qui égalisa à la marque (28 partout) et c'était son cinquième point en trois minutes. Désormais il était lancé. Jouant décontracté, il était redevenu le Dessemme de France-Belgique, le Dessemme de tant de matches gagnés. Le vent de la défaite soufflait sur l'Italie, que venait juste de frôler l'aile de la victoire. Si Vacheresse demeurait très inférieur

La recette s'est élevée à 2.368.000 fr. pour 7.672 spectateurs payants. Le record reste au deuxième France-Bulgarie des Championnats d'Europe.

à lui-même, les autres exploitaient à fond le désarroi de l'adversaire. Planque surtout jouait divinement, et c'est lui qui, avec son acolyte Dessemme, acheva l'Italie.

Cinq minutes avant la fin, le doute n'était plus permis. Romanutti (le meilleur italien) venait d'être sorti, de fort mauvaise grâce d'ailleurs, pour quatre fautes personnelles, et bientôt Stefanini, le grand Stefanini, devait aller le rejoindre sur la touche, non sans avoir serré discrètement au passage la main de Buffière, geste anodin peut-être, mais pour lequel il a droit à notre reconnaissance de sportifs, car il montrait ainsi qu'il savait accepter la défaite.

Le match était joué. Les Français gardaient le ballon, pardi, et ce n'était pas le moment de le lâcher. Ils ne le lâchèrent pas. La marque indiquait dix points, puis onze en notre faveur, après une partie surprenante, seulement rachetée en deuxième mi-temps par la volonté française. Mais il n'y eût pas au coup de sifflet final cet immense cri de joie et d'approbation surgi de milliers de poitrines. Il y eut des applaudissements, certes. Mais c'était de soulagement, car on revenait de loin.

L'ELYSEE AU BASKET

Rarement M. Boizard, président du basket, eut dans sa loge et celles d'alentour autant de personnalités officielles. Le basket a pris ses galons. L'Elysée représenté par M. Kozsiusko, directeur du cabinet du Président de la République, MM. Mornet, directeur du cabinet du secrétaire d'Etat; Jones, secrétaire de la Fédération internationale; Scuri, président de la délégation italienne; MM. Huguet, Desroys du Roure, Lacabanne, des dirigeants de fédérations amies. L'armée sportive était au complet : le colonel Faure, président du sport militaire, commandants Debrus et Raynal, capitaine Mangieun, etc.

SOMME TOUTE, LE ROUGE VA BIEN AUX BLEUS...

Pour animer la soirée, du moins en son début, on avait fait appel à la musique du 1er Régiment du Train des Equipages. Elle nous a servi bien entendu de la musique militaire. Et après la deuxième aubade, les soldats du Centre de Vincennes ont collé six points d'affilée dans le panier de France B.

Allez dire après ça que l'Armée ne sait pas orchestrer ses manœuvres...

✦

21 heures. Le speaker annonce : « 2 points pour Devoti. » Et immédiatement après : « 2 autres pour Perniceni. »

« Je te l'avais bien dit, fulmine un retardataire en poussant son épouse vers les travées. « Nous sommes encore en retard. »

— Mais non, voyons !

— Alors... Tu n'as donc pas entendu ? Les Italiens viennent de marquer 4 points ! »

✦

Le match Armée-France B s'en allait doucettement vers sa conclusion quand M. Duxin annonça la venue du dénommé Beugnot.

Du coup, toute la salle éclata de rire. Ce grand soudard de Beugnot doit être le Bourvil (prolongé) du basket !

✦

Sous le poteau de France B une ténébreuse combinaison tactique avait placé côte à côte — et même épaule contre épaule — le soldat Beugnot (2 m. 7) et le civil Devoti (1 m. 71). Que pensez-vous qu'il arriva ? Tout simplement ceci : Devoti « piqua » la balle au double mètre.

Et dire que Busnel cherche partout des hommes grands ! Pourquoi faire, bon Dieu ?

✦

Faute contre Planque. On a vu le 33, Stefanini, commettre le délit. Mais c'est le 10, Ferriani, qui s'est accusé. Les Italiens savent ce que le mot hiérarchie veut dire.

✦

Dire que ça allait du côté français serait un tantinet optimiste et outrancièrement nationaliste.

Que s'est-il passé, durant cette première mi-temps ?

« Ils ont joué en rouge, les pauvres ! » tenta d'expliquer une jeune basketteuse.

Que venait faire la couleur là-dedans ?

En première mi-temps, la France a lancé 8 hommes dans le débat et l'Italie 5 seulement. L'Italie a terminé cette période avec trois points d'avance. Qui donc a parlé de la loi du nombre ? Peut-être l'a-t-on abolie, après tout...

✦

Mais voilà que Dessemme est rentré pour marquer 5 points. On en est à 28-28 !

« Dessemme à tout vent », s'exclame un fidèle lecteur du Petit Larousse, à moins que ce fût un lecteur de l'Almanach Vermot.

Le vent, la France l'avait tout de même en poupe à ce moment-là. Et comme Stefanini était de sortie...

✦

Cette histoire de rouge, à vrai dire, laissait alors entrevoir un avenir en rose. Il eût fallu être daltonien, vers 22 h. 55, pour prétendre le contraire. Et Dessemme continuait (cinq coups francs réussis sur cinq tentés) à rendre au public le pesant de son ovation première.

✦

A 48-38 les chances de l'Italie ne valaient pas tripette.

« Les nôtres se défendent comme des bleus », nous dit P. Sampierri, du « Corrieri dello sport ». Encore une explication en couleur !

Deux minutes après, le rouge était mis. Pour les rouges !

Et la même jeune baskétteuse, toute rose d'émotion, de s'exclamer : « Je vous l'avais bien dit ! »

Comme le disait un sage : « quoi qu'il arrive « elles » finissent toujours par avoir raison... »

Fernand ALBARET.

Notre grande équipe a besoin d'un grand Dessemme

par **Jacques GODDET**

BUSNEL, calme et lucide sur le bord de la touche, assis au milieu du bouquet bleu iris de ses joueurs, a encore puissamment contribué à la victoire en sortant carrément la vedette nationale, Dessemme, vers le milieu de la première mi-temps.

C'est une forme de l'excellent jugement du coach français que de savoir créer un état de rupture lorsque, de toute évidence, un joueur de qualité a entamé une série de malchances et de maladresses et qu'il se met à bafouiller. Le retour au calme, l'instinctif besoin d'apaisement pour l'être humain qui, ayant perdu sa propre confiance, se crispe pour tenter de retrouver l'équilibre intérieur, le rythme de pensée et d'action sont absolument nécessaires au basket, sport de précision, sport de contrôle, sport sensé, sport admirable parce qu'il sollicite toutes les facultés.

Pourtant, après un départ de petite catégorie où nous avions été d'abord chanceux, nous étions menés 18 à 12. Le jeune Planque avait beau se faufiler dans le cœur de la défense si serrée, avec une invraisemblable souplesse de reptile, et les deux colonnes du temple de l'équipe, Buffière et Vacheresse, pouvaient se dépenser généreusement, ça ne carburait pas !

Dessemme s'empêtrait, tirait peu, ou de travers. Et tout s'en suivait ! Nous n'avions personne sous nos paniers pour reprendre les shots perdus, bien nombreux cependant, au point que l'on se demandait par quelle curieuse complaisance nos arrières, habituellement si vigilants, laissaient les camarades italiens libres de persister dans leurs exercices de tir rapproché, jusqu'à réussite...

Nous rations régulièrement, nous autres, lorsque, incapables d'approcher des paniers, on tentait de loin un coup qui était bien plus désespéré que préparé. Qu'était donc devenue l'habileté diabolique avec laquelle, à la manière acrobatique et désinvolte des Harlem Globe Trotters, on remplissait à pleins bords le panier au cours de la spectaculaire exhibition de mise en train ?

Bien sûr, messieurs, la salle avait alors poussé des « oh ! » énormes, gonflés d'admiration, et on avait battu des mains avant que la fête commence... Et vous aviez démarré, engourdis par ce dangereux complexe de supériorité qui ruine toujours, lorsqu'il se produit, l'édifice de nos équipes, dans tous les sports collectifs.

Retenez ce reproche, vous du basket, qui projetez vers le ciel votre enthousiasme, vous qui aimez « jouer », vous qui commencez seulement à remplir les vastes salles publiques. Retenez-le d'autant plus que, finalement, vous avez eu plus de mérite encore à redresser la situation, à rétablir votre cadence, à rattraper votre contrôle.

Il fallut tout de même, pour cela, le retour sur le terrain, à la reprise, d'un Dessemme guéri par le désir de reprendre sa place autant que par sa retraite, d'un Dessemme alors en verve, adroit, actif, entraînant le courant du score, redonnant ainsi à une très bonne équipe le moyen d'exprimer sa qualité, de mettre en œuvre sa connaissance moderne du jeu.

Et, du coup, on s'aperçut que les beaux athlètes italiens avaient fait illusion durant la première mi-temps, que leur bagage technique était fort maigre et que, sans doute, à la recherche d'une méthode et d'un style, ils traversaient un réel passage à vide. L'élégant mais peu résistant Stefanini venant à manquer, l'excellent et formidable travailleur Romanutti sorti, il ne restait plus grand chose de la squadra.

Cela s'inscrivit : 30 points contre 16 dans le deuxième acte de la partie ! Trop, tout de même, pour que l'équipe française, heureusement retrouvée lorsqu'elle retrouve Dessemme, puisse se flatter d'une victoire très probante.

LOUIS LAPEYRE JUGE LE JEU ET LES JOUEURS

Libérés de la crainte qui les étreignait les "coqs" ont joué, 10 minutes, au bask…

Il ne faut pas s'illusionner, ce France-Italie ne sera pas classé sur son ensemble parmi les grandes parties inscrites au palmarès des Français.

Cela tient à la première mi-temps qui nous offrit un basket mièvre sans relief, où les exploits individuels donnèrent cependant une vitalité. Mais, en vérité, la faute incombe indirectement aux Transalpins qui tombèrent dans le panneau dressé devant eux par les élèves de Busnel. La consigne française avait été formelle : ralentir et bloquer le jeu afin de ne pas faciliter les contre-attaques adverses. Bien sûr, cette consigne et aussi la crainte justifiée de leurs adversaires, contracta nos représentants qui, souvent, de ce fait, commirent des fautes. *S'en rendant compte, ils n'osaient plus se livrer et donnaient l'impression de jouer en « grands seigneurs », alors qu'en réalité, la crainte de la faute les dominait.*

Aussi, et très normalement, la « Squadra » s'assura un léger avantage à la marque. Un avantage cependant qui n'était pas en rapport avec les efforts du « cinq » majeur italien. Et là se place, à notre avis, la grosse erreur du manager italien qui « usa » littéralement son quintette de base jusqu'à épuisement... ou sortie pour faute personnelle, conséquence normale de la fatigue.

En revanche Busnel, très adroitement, cherchait son équilibre d'équipe. Et cela reposait un Dessemme qui cherchait vainement sa pointure... et s'énervait.

Enfin les vrais « coqs »

Aussi ce fut la seconde mi-temps qui paya. En effet, tandis que les Italiens donnaient déjà des signes de lassitude, Stefanini sollicitait même sa relève, les Français, libérés de leurs craintes et dûment chapitrés, donnèrent enfin libre cours à leur savoir. Alors ils passèrent avec autorité quelques combinaisons bien préparées et imposèrent leur loi. Et puis Dessemme, remis en confiance, trouvait sa ligne de tir, permettant à la marque de devenir favorable aux nôtres.

Mieux même, les Transalpins, déréglés par les sorties successives de leurs joueurs fautifs, laissaient la France prendre le large.

Le match était joué.

A Dessemme le « pompon »

Dessemme, *totalise 19 points, dont 17 en deuxième mi-temps (7 coups francs sur 8 tentés), nerveux en première mi-temps, se retrouva totalement ensuite et donna ainsi la confiance à ses camarades.*

Planque, *14 points à son actif, 4 coups francs sur 7 tentés. Prouva que sa sortie de Gand était un accident. A gagné une part entière dans l'équipe de France en affirmant une technique incomparable.*

Monclar, *sélectionné comme arrière, se révéla surtout au centre. Maîtrisa Stefanini et se montra combatif à l'extrême.*

Buffière, *parfait comme capitaine, eut tendance à ralentir le jeu. Il reste le cerveau des combinaisons.*

Salignon, *bien meilleur qu'attendu. Toujours courageux, il harcela son vis-à-vis et pécha par manque de variété dans ses feintes.*

Vacheresse *a joué tout le match sans son brio habituel, commettant quelques fautes de placement. Par ailleurs, n'avait pas son adresse des grands jours.*

Blanchard, Le Bitoux, Guillin, *insuffisamment utilisés pour être jugés définitivement.*

Freimuller, Jouannic et Rey *ne sont pas rentrés en jeu.*

Chez les Italiens, deux hommes émergèrent : Stefanini *(12 … dont 10 en première mi-… mais qui, comme prévu, … pas les 40 minutes, et Rom… qui lui fut supérieur … points.*

Derrière ce duo, le tand… fensif Pagani et Ferriani … surtout une très bonne p… mi-temps mais ne put s… totalement ensuite, à cause … fautes personnelles.

Sans aucun doute, Marin… tort de ne pas relayer … Stefanini par Rapini, qui … tra excellent en deuxième temps.

Louis LAPEY…

POINTS PAR POINT…

PREMIERE MI-TEMPS : **1-0 Salignon (F), 2-0 Buffière (F), 4-0 Planque (F), 4-2 Romanutti (I), 6-2 Dessemme (F), 6-4 Romanutti (I), 7-4 Planque (F), 7-6 Stefanini (I), 7-8 Romanutti (I), 8-8 Buffière (F), 9-8 Planque (F), 10-8 Planque (F), 10-9 Ferriani (I), 12-9 Planque (F), 12-11 Stefanini (I), 12-13 Ferriani (I).**
Guillin remplace Salignon.
12-14 Stefanini (I), 12-16 Stefanini (I), 12-18 Stefanini (I).
Blanchard remplace Dessemme.
12-19 Stefanini (I), 13-19 Guillin (F), 15-19 Planque (F), 15-21 Romanutti (I).
Monclar remplace Guillin.
17-21 Monclar (F), 17-22 Ferriani (I), 19-22 Vacheresse (F).

A la mi-temps, l'Italie mène devant la France : 22-19.

DEUXIEME MI-TEMPS : **Dessemme et Le Bitoux remplacent Planque et Guillin.**
19-24 Stefanini (I), 21-24 Monclar (F), 21-26 Romanutti (I), 23-26 Vacheresse (F), 23-28 Romanutti (I).
Planque remplace Le Bitoux.
25-28 Dedssemme (F), 27-28 …semme (F).
Rapini remplace Stefanini.
29-28 Dessemme (F), 30-28 Pl… (F).
Bersani remplace Ferriani (… fautes).
31-28 Vacheresse (F), 31-30 …nutti (I), 31-32 Rapini (I), 3…-32 …cheresse (F), 33-32 Vacheresse, 33-34 Romanutti (I), 35-34 D…me (F).
Tracuzzi et Margheritini r…cent Ranuzi (4 fautes) et Pa… 37-34 Dessemme (F), 37-36 …ni (I).
Salignon remplace Monclar.
39-36 Dessemme (F), 40-36 D…me (F), 41-36 Dessemme (F), … Dessemme (F), 43-36 Buffière …
Stefanini et Pagani remplac… …manutti (4 fautes) et Bersan…
44-36 Dessemme (F).
44-37 Rapini (I), 44-38 Rapi… 45-38 Dessemme (F), 47-38 … (F), 48-38 Planque (F).
Miliani remplace Rapini. Cinq minutes à jouer. Bongiovanni re… Stefanini (4 fautes).
49-38 Dessemme (F).

Dessemme retrouvé, la Franc… a gagné contre l'Italie son cinquième match consécut…

Les équipes se sont présentées comme suit :
ITALIE : Romanutti, Ranuzzi, Stefanini, Ferriani et Pag…
FRANCE : Vacheresse, Salignon, Dessemme, Buffière, Pl…

Les Italiens adoptent la défense de zone, ce qui laisse … qu'ils vont jouer la contre-attaque.

Stefanini, qui a laissé sa place de centre à Romanutti, se … d'entrée par une faute personnelle et Ranuzzi en fait de mê… Pris, les Français Salignon, Buffière transforment leurs deux coups francs.

Le match est lancé et les marqueurs à l'ouvrage. Dessemme se bat sous le panier : 6-4 pour la France après 4 minutes de jeu. Les « coqs » tentent trop leur chance de loin et perdent ainsi la balle. Planque, qui demande à sortir, n'en transforme pas moins un coup franc.

Après cinq minutes de jeu, la France mène par 7-4. Mais Buffière, pas satisfait du jeu d'ensemble, demande un temps mort.

Les Italiens sont gênés par la défense serrée des Français, mais tour à tour Stefanini et Romanutti feintent et marquent, et la France est menée 8-7 après 6' 45" de jeu. Buffière égalise 8-8. Sur l'astucieux Planque, les Transalpins accumulent les fautes et le Puciste transforme deux coups francs, puis va se faire prendre en faute sur Ferriani.

L'équipe de France, en cherchant à passer une combinaison, piétine devant la zone et Salignon au centre, devenu figurant, se repêche en défense.

Ferriani arrive souvent seul sous les panneaux et c'est par un shot à mi-distance qu'il donnera l'avantage à l'Italie par 13-12 à la 13e minute.

Premier changement, Guillin remplace Salignon. Une faute de Buffière, un coup franc, et l'Italie mène par 16-12.

Les shots de Vacheresse n'arrivent pas à briser la zone italienne alors que Stefanini se démarque et... marque paniers et coups francs.

L'écart grandit, 19-12 pour l'Italie après 15' de jeu.

Blanchard, qui a remplacé Dessemme, n'arrive pas plus que son prédécesseur à s'infiltrer dans la zone. Monclar remplace Guillin au centre, à deux minutes de la fin, et d'entrée signe un panier et rate un coup franc. Enfin Vacheresse a trouvé la distance, puis il tire trop tard. L'arbitre a sifflé.

A la mi-temps, l'Italie mène par 22-19.

Changement de rythme

La seconde mi-temps commence avec le cinq suivant :
France : Le Bitoux, Blanchard, Monclar, Buffière, Vacheresse.
Italie : Stefanini, Romanutti, Pagani, Ferriani, Ranuzzi.

Une descente au ralenti, une feinte et Stefanini marque. Monclar qui n'a rien à se reprocher rend la monnaie, mais Romanutti augmente le capital : 26-21.

Une classique combinaison. Vacheresse déborde et mar… beau panier. Mais Romanu… que encore. Trois shots … liens, trois paniers.

Le Bitoux, brouillon, e… placé par le scientifique P… Le manager italien n'a … encore aucun de ses joueu… semme, au-delà de la … réussit le panier que Va… tentait depuis longtemp… shot raté par Vacheresse. … me a suivi.

Italie : 28 ; France : 2…

Dessemme a un coup fr… pini remplace Stefanini (… changement italien). De… encore lui, égalise par u… franc.

28-28 après six minutes …

Enfin la France reprend … tage par Planque : 30-28. … liens, énervés, commette… fautes. Ferriani écope sa … me et est remplacé par … (31-28). (Un coup franc … cheresse.)

Romanutti se signale … contre-attaque et, à la 9e … Rapini redonne l'avantage … lie (32-31), mais Vacheres… lise.

Les fautes personnelles … vent sur les Italiens. E… 32-32. Dessemme, en verve, … passer la France en tête …

Le coup de grâce

Ranuzzi, à la 10e min… mis sur la touche pour … fautes. Les « coqs » sont … nent décontractés. Mais … fatigué, est mis sur la to… remplacé par Salignon. Il … à jouer et la France m… 40-36, grâce à Dessemme … puis la reprise, a marqu… points.

Dessemme, avec sa sobr… bituelle, continue son tra… fensif et efficace, ce qui a… manutti, mais ce dernier … sur la touche.

Une faute de Vacheresse … points à l'Italie par Rapin…

Les Français conservent … les Italiens n'osent pas … l'individuelle.

« Il reste trois minutes » … nonce le speaker. La Fran… par 48-38.

Buffière demande un … mort. La fatigue se fait … chez les Italiens. S'ils so… actifs et adroits dans l'in… leur adresse est émoussée. S… trouve le temps de se fai… à 1' 45" de la fin et perme… semme d'ajouter un aut… au solde de l'équipe de Fr… l'emporte 49 à 38.

Gilbert BID…

"La politique des "centres" a permis la victoire"

assure Paul SIENER
président de la Commission technique

Après les émotions de la première mi-temps, côté français, la joie régnait sans mélange à l'issue du net succès des tricolores. Seul, l'entraîneur national Robert Busnel, *affreusement congestionné, n'affichait pas un optimisme excessif.*

« Certes, nous avons gagné, dit-il, mais ce fut là un match assez quelconque et, exception faite d'une partie de la seconde mi-temps, les nôtres ont joué beaucoup trop contractés.

Quant aux Italiens, ils ne nous ont rien appris. Ils ont, sans doute, gagné en vitesse, mais n'ont rien construit de vraiment valable. Tactiquement, les nôtres les ont dominés. »

Buffière, *capitaine courageux, certes, et prudent aussi, avait, à la mi-temps, manifesté ses légitimes inquiétudes.*

« Elles se sont, certes, dissipées par la suite, nous déclara-t-il, car, en seconde mi-temps, nous nous sommes tous bravement battus. Mais « Bus » a raison, ce ne fut pas un grand match et les Italiens n'ont point progressé. »

Dessemme, *meilleur marqueur du match, qui étouffait sous les embrassades de ses supporters, fut le dernier à regagner les vestiaires.*

« J'ai toujours eu pleine confiance » nous assura-t-il dans un sourire

Nous avons retrouvé le même optimisme chez M. Geist, *l'éternel fourrier des tricolores qui, en rangeant les survêtements des joueurs, marmonnait dans sa barbe :*

« Je savais bien que les « petits » gagneraient... J'en étais déjà persuadé à la mi-temps. »

Le manager de l'équipe nationale de Belgique Raymond Briot, *avait effectué spécialement le déplacement de Paris pour voir à l'œuvre les Italiens que les Belges rencontreront prochainement.*

« Je crois, nous confia-t-il, que nous avons une bonne chance contre l'Italie... sur la partie fournie aujourd'hui... Quant à la France, elle a livré en seconde mi-temps dix minutes de grand jeu. Ce fut peu sans doute, mais suffisant pour vaincre. »

Paul Siener, *président de la Commission technique, estime :*

« C'est grâce surtout à la politique des centres que nous avons remporté le match. Salignon, Guillin et Monclar ont tour à tour usé le prestigieux pivot italien Stefanini. A mon avis, les Transalpins ont eu le tort de miser trop longtemps sur leur cinq majeur alors que nous avions, nous, de solides réserves. »

Le capitaine du PUC, Gravas, *nous déclare enfin :*

« Je suis, bien entendu, particulièrement satisfait de la remarquable partie de mon camarade d'équipe, Planque, qui fut l'un des meilleurs hommes du match, mais je dois dire aussi qu'avec lui Dessemme, Salignon et aussi Buffière furent transcendants. »

Beugnot, Gallay et les frères Pontais espoirs olympiques !

Personne, manager de l'équipe de l'Armée qui défit celle de France B, ne dissimulait point sa joie du résultat obtenu. Il nous déclara :

« Le résultat est, au fond, normal puisque notre formation constitue un tout homogène, une véritable équipe de club qui, depuis deux mois, œuvre en commun.

Bien emmenés par leur capitaine Perniceni, les Beugnot Gallay et les frères Pontais ont tous largement justifié leur titre d'espoirs olympiques. Mais, au surplus, j'ai eu particulièrement le plaisir de noter que Chavet et Berio se sont affirmés, eux aussi, des valeurs sûres bien dignes de leurs camarades plus chevronnés. »

...ainsi que Crost, Devoti et les frères Théron

Henri Hell qui — en corrélation avec Busnel — managea l'équipe de France B, est moins satisfait de ses troupes :

« En dehors de Grost excellent, seuls Devoti et les frères Théron ont justifié leur candidature pour Helsinki. Il convient, bien entendu, de tenir compte que mes hommes, à pied d'œuvre seulement depuis la veille, n'ont pu, et pour cause, faire preuve d'une cohésion valable.

A noter aussi que nous fûmes largement dominés en taille. Notre team manquait aussi visiblement d'un pivot à la hauteur. Sur ce plan, le Mulhousien Schlupp, maladroit, m'a quelque peu déçu... Mais, je le répète encore, ce n'était là qu'une équipe expérimentale et il n'y a pas lieu de tirer du match de définitives conclusions. »

Raymond MEYER.



UNE FEINTE DE VACHERESSE

"Un arbitrage à sens unique a été le facteur de notre défaite"

...déclaraient joueurs et dirigeants transalpins

Alors que la meilleure ambiance régnait dans le vestiaire transalpin à la mi-temps du match France-Italie et que Marinelli, entraîneur de la « squadra », se déclarait satisfait du jeu produit jusque-là par ses hommes qui menaient par 22 points à 19, il n'en était plus de même à la fin de la rencontre, au moment où le glas avait définitivement sonné pour les basketteurs italiens.

Dans la consternation générale, leur manager précisait :

« Une certaine infortune dans nos tirs, et surtout un arbitrage à sens unique auront été les facteurs marquants de notre défaite. De plus, si en première mi-temps mes joueurs avaient fait preuve d'un certain brio, cela ne se reproduisit guère par la suite : ils se montrèrent hésitants et donnèrent même l'impression de baisser quelque peu les bras. »

Et Marinelli de conclure :

« Quoi qu'il en soit, l'équipe française, au sein de laquelle Salignon, et surtout Dessemme se distinguèrent, mérite sa victoire. Elle en battra d'autres. »

Stefanini capitaine de la formation, se range à l'avis de son manager, notamment en ce qui concerne l'arbitrage. Il ajouta : « Nous avons peut-être opéré de façon trop relâchée, surtout après le repos mais, de toute façon, nous n'aurions pu vaincre ce soir, car les Français — surtout Dessemme et Planque — ont fourni une grande partie.

Même son de cloche chez *Romanutti*, meilleur joueur et réalisateur du cinq italien. Romanutti cependant ajoutait :

« Je pense que nous étions de taille — sans cet arbitre partial qui accorda 29 lancés francs à nos adversaires contre 8 — à battre les tricolores, parmi lesquels Dessemme, Vacheresse et Monclar m'ont impressionné. » Mais il termina en disant — ce qui était l'avis unanime dans le clan transalpin — « que l'équipe française était rudement forte. »

Victor SINET.

BELLE VICTOIRE mais pauvre basket !

Par **Robert BUSNEL**

Pour avoir trop parlé de la contre-attaque italienne et pour avoir trop insisté sur l'écrasement du P.U.C. au Tournoi de San-Remo, les joueurs français ont fait un mauvais match contre l'Italie. Certes, ils ont gagné, mais ils n'ont joué que 10 minutes de véritable basket.

La première mi-temps surtout, les nôtres ont pratiqué un jeu lent, et même brouillon. Maladroits et contractés, ils avaient devant eux la traîtrise de la rapidité italienne. Heureusement, les Italiens n'en ont profité que quelques minutes et, à la mi-temps, on pouvait dire que le match était perdu pour eux. Car, devant leur faiblesse même, les nôtres, tout étonnés du score insignifiant de la mi-temps, ont repris confiance. Ils ont alors pratiqué leur véritable jeu. Plus rapides dans leurs combinaisons, ils ont permis une fois encore à Dessemme d'être à nouveau le héros du match par cette adresse à mi-distance que, hélas ! il possède tout seul en France régulièrement.

Mais Planque aussi se signalait. Sobre, mais précis, le Puciste a prouvé sa classe certaine

Buffière, le grand homme de l'équipe

Quant à Buffière, il fut d'un bout à l'autre le grand homme de l'équipe par sa sûreté, son calme et ses combinaisons réalisées avec son compère Vacheresse pas tellement adroit. Je n'ai essayé que trois autres joueurs, car j'ai eu peur du manque de métier des nouveaux dans ce match quelquefois dur et heurté.

Salignon et Monclar défendent bien, mais manquent d'adresse. Guillin, un peu faible, n'a pas profité de sa vitesse devant le jeu statique de ses camarades.

L'équipe italienne, je crois aussi, a été très contractée à ce match. Elle aussi a eu peur de contre-attaquer et a perdu le match en première mi-temps.

Bien des progrès restent à faire pour les nôtres. C'est là le principal enseignement du match. Quant aux arbitres belges, je les félicite sans réserve. Ils ont été parfaits !

Plus homogène, l'Armée a normalement battu France B : 53 à 44 !

La F.F.B.B. avait oublié de convoquer Lacourte ...remplacé par Specker spectateur

Après une mise en train de cinq minutes, la sélection de l'Armée et l'équipe de France B s'alignent au coup de sifflet des arbitres dans la composition suivante :

France B : Devoti, Marcelot, Sahy, Ricard, Crost.
Militaires : Chavet, Lorimier, Perniceni, Pontais, Daniel.

Les civils dominent d'entrée, mais c'est Pontais qui ouvre le score pour les militaires qui jouent avec plus de conviction et mènent, après trois minutes de jeu par 6 à 0.

Devoti, qui a lâché Pontais, réussit un panier dans sa foulée. Le débat manque de chaleur et maladresses et fautes se succèdent. 8-3 pour les militaires après cinq minutes de jeu, bien faible score.

Perniceni affirme une belle condition. Il est l'organisateur de l'attaque et souvent le finisseur de l'Armée. Il est pourtant remplacé par Périot, alors que l'Armée mène par 12-9.

Les deux petits « coqs » Devoti et Marcelot s'entendent à merveille, à eux deux contre trois ils désorganisent la défense adverse et, après 9 minutes de jeu, Devoti met les deux équipes à égalité : 13-13 ; puis donne l'avantage à la France B à la 10e minute : 15-13.

Les frères Théron relèvent ces deux pointeurs. Hell fait vraiment une expérience. Perniceni revient aussi pour écoper d'une faute personnelle, comme Gallay d'ailleurs. C'est sur un coup transformé par Collignon que l'Armée prend l'avantage, 18-17, mais, avec le même procédé, Crost remet les deux camps à égalité 18-18 à la 12e minute.

Gallay, après quelques cafouillages, affirme sa classe, mais l'Armée, par un jeu d'équipe plus soudé, domine légèrement. Les arrières de la France B finissent par s'apercevoir que les frères Théron sont dans l'équipe. Des passes fraternelles et Henri termine la plus belle contre-attaque, mais, à cinq minutes de la fin, l'Armée mène par 24-23.

Haudegand, après bien des maladresses, met les deux équipes à égalité, 24-24, à deux secondes de la mi-temps !

L'Armée se détache

Dès la reprise, le Stéphanois militaire Chavet, toujours bien placé, redonne l'avantage à l'Armée, mais le « coq » Ricard remet, pour la sixième fois, les deux formations à égalité : 28-28.

Si Personne, manager de la « troupe » a trouvé sa meilleure formation, Chavet, Berio, Perniceni, Daniel et Collignon, Hell la recherche toujours et l'Armée mène par 38-32, après six minutes de jeu.

Crost, qui se défend comme un lion, commet des fautes sur Chavet, ce qui coûte des points. Les joueurs de l'Armée, plus en souffle et surtout plus adroits, mènent, après neuf minutes de jeu, par 42-36. C'est alors que Beugnot, très applaudi, détourne un shot très ajusté de Marcelot, puis transforme sur un coup franc.

Les « civils » accumulent les maladresses et la ligne d'attaque ne fait preuve d'aucun sens tactique. Specker, le « déshabillé » des dernières minutes, entre avec mission de mettre bon ordre à tout cela, mais l'Armée fait le forcing et Beugnot, secoué comme un prunier, réussit un coup franc sur deux. Malgré les efforts de Sahy, l'Armée augmente son avance au score (49-41) et à 3 minutes de la fin l'Armée demande son premier temps mort. Les militaires conservent le ballon avec beaucoup de maîtrise, Gallay, en bonne position, ajoute deux points, imité par Perniceni qui, pour une fois, termine très fort.

La fin est sifflée, mais Haudegand doit tirer un coup franc qu'il rate et l'Armée gagne par 53-44.

Les espoirs étaient donc bien du côté des militaires en meilleure condition physique. Gallay fut le joueur le plus complet. Perniceni a retrouvé sa forme. Chavet s'est imposé.

Les meilleurs marqueurs : Chavet (17 pts), Perniceni (12), Berio et Gallay (6) chez les militaires ; pour la France B : Crost (12 pts), Devoti (9). Marcelot a déçu et Lacourte, non convoqué, n'a pas joué, laissant sa place à Specker présent dans la salle.

Gilbert BIDEAUX.

Points par points

PREMIERE MI-TEMPS : **2-0 Pontais (A) ; 4-0 Lorimier (A) ; 6-0 Daniel (A) ; 6-2 Devoti (B) ; 8-2 Chavet (A) ; 8-3 Devoti (B) ; 8-5 Crost (B) ; 10-5 Perniceni (A) ; 10-7 Devoti (B) ; 12-7 Perniceni (A) ; 12-9 Marcelot (B) ; 12-11 Marcelot (B) ; 13-11 Berio (A) ; 13-13 Devoti (B) ; 13-15 Devoti (B) ; 14-15 Chavet (A) ; 15-15 Chavet (A) ; 15-16 Crost (B) ; 15-17 Crost (B) ; 17-17 Chavet (A) ; 18-17 Collignon (A) ; 18-18 Crost (B) ; 20-18 Gallay (A) ; 22-18 Gallay (A) ; 22-20 R. Theron (B) ; 22-21 Crost (B) ; 23-23 H. Theron (B) ; 24-23 Chavet (A) ; 24-24 Haudegand (B). Mi-temps.**

DEUXIEME MI-TEMPS : **26-24 Chavet (A) ; 26-26 Ricard (B) ; 28-26 Perniceni (A) ; 28-28 Crost (B) ; 30-28 Perniceni (A) ; 30-30 Devoti (B) ; 32-30 Chavet (A) ; 34-30 Chavet (A) ; 34-32 H. Theron (B) ; 36-32 Berio (A) ; 38-32 Berio (A) ; 38-34 Crost (B) ; 39-34 Chavet (A) ; 39-36 Crost (B) ; 41-36 Chavet (A) ; 42-36 Berio (A) ; 43-36 Beugnot (A) ; 44-36 Beugnot (A) ; 44-38 Sahy (B) ; 46-38 Perniceni (A) ; 47-38 Beugnot (A) ; 47-40 Sahy (B) ; 47-41 Sahy (B) ; 49-41 Beugnot (A) ; 51-41 Gallay (A) ; 51-42 Peironne (B) ; 53-42 Perniceni (A) ; 53-44 R. Theron (B).**

Finalement, Armée Française bat France B par 53 à 44.

LE MATCH FRANCE-ITALIE
a été joué avec ballon (officiel TOP)
LES SELECTIONNES FRANÇAIS SONT EQUIPES PAR
SOMMS
FOURNISSEUR DE LA 2 F - 2 B
A PARIS 68, rue Réaumur. — Tél. ARC. 77-58
61, boul. Haussmann. — Tél. ANJ. 54-99
Catalogue (sports d'équipes) sur demande

2 VOYAGES
JEUX OLYMPIQUES D'HIVER
du 14 au 25 Février 1952, à OSLO NORVEGE
AVION Départ le 13 février Retour le 26 février 85.280 FR
CHEMIN DE FER Départ le 11 février Retour le 26 février 75.650 FR
PROGRAMMES et RENSEIGNEMENTS
VOYAGES-L'EQUIPE
10, Faubourg Montmartre, 10 — PARIS — Tél. TAI. 40-44

RUGBY XIII

A Limoges, les "Kiwis" retrouvent une nouvelle fois PUIG-AUBERT, BARTOLETTI et Cie

(De notre correspondant particulier Jean MALAUD)

LIMOGES — Inlassablement, les rugbymen « Kiwis » poursuivent leur ronde : après Perpignan, Carcassonne ; après Carcassonne, Montauban et demain Limoges. Dans chaque rencontre, les Néo-Zélandais se heurtent avec surprise à une opposition vigoureuse, et les progrès qu'ils ont constatés dans le jeu à treize français, depuis leur tournée de 1947-1948 sont tels qu'ils ne se hasardent en aucun cas à former une équipe avec leurs joueurs de réserve.

Depuis leur arrivée en France les avants English et Curtain, le demi d'ouverture Dodd, par exemple, ont disputé tout au plus une rencontre alors que les vedettes : Baxter, Eastlake, Hough, Haig, Atkinson, le talonneur Davidson, Mulcare et surtout l'arrière White sont constamment mis à contribution.

A Limoges, demain, c'est encore la meilleure formation possible qui sera mise sur pied. Mais il faut reconnaître que la sélection française qui sera opposée aux « Kiwis » méritait un tel honneur puisqu'elle comprendra, outre Puig-Aubert et Vincent Cantoni, Lespes, Galaup, Montrucolis, Bartoletti et Baldassin.

La rencontre sera donc très serrée. Quand on connaît l'application que notre national « Pipette » apporte à jouer et faire jouer chaque fois qu'il se retrouve en face des joueurs néo-zélandais... on ne peut s'empêcher d'être inquiet sur le sort de ces derniers !

SELECTION NATIONALE : **Puig-Aubert** (Carcassonne); **Lespes** (Montauban), **Housty** (XIII Girondin), **Comes** (XIII Catalan), **Cantoni** (Toulouse); (o) **Galaup** (Albi), (m) **Guiraud** (Lézignan); **Jochem** (Celtic), **Baldassin** (Lyon), **Montrucolis** (Lyon); **Bartoletti** (XIII Girondin), **Cadène** (Toulouse); **Fabre** (Toulouse).

KIWIS : **White; Edwards, Baxter Eastlake Hough; (o) Barchard, (m) Haig; Atkinson; Richards-Jolly, Mulcare; Johnson, Davidson, Blanchard.**
Arbitre : M. Navarre (Toulouse).

Raymond Jochem n'avait pas été sélectionné dans l'Entente Lyon-Paris qui affronte les « Kiwis » dimanche à Lyon. Une chance lui sera offerte, en compensation, dans la sélection française qui joue jeudi à Limoges.

Les « Kiwis » en pèlerinage à Oradour

(De nôtre correspondant particulier)

LIMOGES. — L'équipe des Kiwis venant de Montauban, a été accueillie à la gare par M. Maurelet, adjoint aux Sports. Nos hôtes ont immédiatement gagné leur hôtel, aucune manifestation n'étant prévue. Ce matin, à 10 heures, ils visitent une fabrique de porcelaine. L'après-midi, ils se rendront en pèlerinage à Oradour, puis s'arrêteront à Saint-Junien où ils seront reçus par une grande manufacture de gants. Enfin, à 18 heures, M. Betoulle maire de Limoges, leur offrira un vin d'honneur officiel à l'hôtel de ville, au cours duquel il leur souhaitera la bienvenue. — M.

LASSERRE, VICTIME D'UN ACCIDENT — L'avant du Celtic, Lasserre, a été victime hier d'un accident de travail (collision de voitures). Blessé au genou il sera examiné à la radio aujourd'hui On craint qu'il ne puisse rejouer avant deux ou trois semaines.

LE JEU A XI… INTERNATIONA… NORMALISERA SES REGLES A …

Au cours de la réunion de … tional Rugby Football League … tiendra samedi et dimanche … MM. Edwin Airey (Leeds), pr… la Rugby Football League de … Bretagne ; B. Mansion (Ma… vice-président ; J. Hilton (Ma… représenteront l'Angleterre, M. … Sunderland l'Australie, M. … la Nouvelle-Zélande, MM. Pa… (président de la FFJ XIII … l'IRFL), Claude Devernois, … Blain la France ; M. Willia… field, secrétaire général de l'… présentera en même temps … de Galles.

Les principales questions … du jour concerneront la nor… des règles entre les différen… pratiquant le jeu à XIII et … sation d'une Coupe du Mond…

LES « KIWIS » … AUSSI A CAVA…

(De notre corresp. part. F. L…)

CAVAILLON. — « Ce n'est … revoir » chantaient en ch… et Cavaillonnais lors de la … tournée des Australiens en F… souvenant de l'enthousiasme … qu'ils connurent à Cavaillon, ont accepté avec joie la déc… Ligue de les opposer à une sé… vençale le lundi 14 janvier … sur le stade-vélodrome Joseph… Une vingtaine de joueurs ont … qués, et la formation suivante … tainement alignée :

E. Perez (Carpentras) ; Ga… lon) Pagnetti (Cav.) Talagra… F. Lopez (Marseille), (o) Esc… pentras), (m) Hubert Prat… Mallet (Avignon), M. Lopez … grier (Mars.) ; Marfoure (C… (Av.), Rinaldi (Mars.).

◆ *De passage à Paris, M. T… président de Carpentras XIII, samedi à la rencontre Celti… rondin. Il a surtout appré… de Maurice Bellan. « Nous … tout a fait aussi bien a Car… t-il reconnu, bien que notre … Meigre soit un jeune plein … ses. »*

FOOTBALL

Amateurs candidats aux seizièmes de finale

Vingt-neuf équipes amateurs participeront, dimanche, aux 32es de finale de la Coupe de France. Il y aura 8 matches entre amateurs. Ce sont 14 de ces seize formations que nous vous présentons aujourd'hui. Nous parlerons, demain, des huit équipes amateurs qui seront opposées à des professionnels de Division II

L'EX-LENSOIS HIBST ATTEND LES MINEURS D'AVION

(De notre correspondant particulier Jacques COUVRAT)

NIORT. — Les Chamois Niortais n'ont jamais eu la réputation d'être une équipe de Coupe Au contraire, ils avaient plutôt celle de sacrifier à un football brillant qui ne payait pas toujours du reste, et c'est ainsi qu'en Championnat, par exemple, ils succombèrent devant des formations pratiquant un jeu fruste, mais direct, qui profitaient d'une ou deux contre-offensives pour s'assurer la victoire.

Niort, en effet, a toujours manqué de « canonniers » pour conclure l'excellent travail de démonstration accompli par ses demis et intérieurs. Et pourtant, les Chamois sont allés quatre fois en 1/32e de finale et deux fois en 1/16e de finale de Coupe de France. Leur meilleure performance en 1/32e fut leur succès sur Clermont-Ferrand (pros) à Limoges (4-0).

Cette saison, avec une équipe amoindrie, les Chamois Niortais se sont facilement sortis d'affaire. Leur entraîneur, Nicolas Hibst, ex-gueule noire de Lens, n'ignore pas à quel écueil vont se heurter ses joueurs en affrontant Avion, pépinière de son ancien club sement que certains n'espéraient plus. C'est la première fois que les Avionnais parviennent à ce stade de la Coupe

Les Avionnais sont tous des gens de la mine, et avec leurs chevronnés Blin (ex-RC Lens) et Sumera (ex-CORT), ainsi que leurs espoirs Wuickes, Caussoret et Davesne, ils espèrent vaincre Niort et se retrouver ensuite parmi les grands des seizièmes de finale. Leur désir serait de succomber en beauté devant un divisionnaire professionnel, mais pour cela il leur faudra éliminer les Chamois Niortais entraînés par leur vieille connaissance de Lens, Nicolas Hibst.

Battre Niort et rencontrer un pro : programme de Sumera

(De notre corresp. part. DELANNOY)

LENS. — Le CS Avion, club de division d'honneur de la Ligue du Nord, occupe actuellement la 7e place du classement, à huit points du leader Arras.

Pour la première année dans ce groupe, les « renards » ont eu un début laborieux puisqu'ils figurèrent longtemps en queue de peloton et ce ne fut qu'à la mi-octobre, précisément à leur arrivée en Coupe, qu'ils opérèrent un redres-

LA CIOTAT, FACE A DECHY, SANS LOZIA

MARSEILLE. — La Ciotat n'a jamais été à pareille fête : jouer les 32es de finale de la Coupe de France. Si le sort ne lui a pas été défavorable en lui désignant Dechy comme adversaire, il n'en n'est pas de même du Championnat de division d'honneur qu'il dispute depuis plusieurs saisons. En effet, l'ESCL La Ciotat vient de perdre, coup sur coup, trois rencontres. La Ciotat doit se ressaisir s'il veut maintenir haut et ferme son prestige.

En 1946-47, La Ciotat a réalisé sa plus brillante saison. Ayant pris la tête du groupe « Excellence » Côte d'Azur, il l'a conservée toute la saison pour terminer 1er et gagner finalement le titre de champion du Sud-Est division d'honneur. Jamais pourtant l'équipe de Lozia n'avait pu atteindre les 32es de finale de la Coupe de France.

Cet honneur lui échoit cependant cette saison, mais la formation va se présenter terriblement handicapée à Moulins devant l'équipe nordiste. Privée en effet de son capitaine Lozia, blessé par les spectateurs dimanche à Menton, du puissant Bistagne et des subtils Giusti, Bienzi et Di Piero, la formation de La Ciotat aura un lourd handicap à surmonter. On escompte la rentrée du goal Lazzarini qui, avec les Ferrero, Ribes, Gottero, Bevali, peut encore réaliser de belles choses. Mais la chance pourra-t-elle compenser la défaillance forcée du buteur Lozia et de ses camarades ?

LES ROUCHONS N'ONT JAMAIS BATTU ROANNE... EN CHAMPIONNAT

(De notre correspondant particulier Claude VIVEREUX)

ROANNE. — Lorsque les Roannais connurent qu'ils tombaient en Coupe contre Roche-la-Molière, leur rival de la Loire, leur volonté de gagner à Montluçon en fut décuplée, car, en trois saisons de Championnat amateur, ils n'ont connu qu'un nul devant Roche alors qu'ils l'ont emporté quatre fois. Et Pejean et ses hommes espèrent bien passer ce cap des 32es de finale, ce qui ne leur est jamais encore arrivé, ayant été éliminé à ce stade en 1950 par Caen. A l'exception d'un mémorable match nul à Roanne en décembre 1946 pour le cinquième tour avec Alès qui l'emporta à la seconde manche d'un penalty, Roanne connut plutôt des déboires en Coupe, notamment d'y être battu par Rive-de-Gier, Adge, Veauche, assez tôt. Sera-t-il plus heureux cette année ?

Deux opinions se font jour : la première que Roanne joue bien au football, mais manque justement de punch dans un match de Coupe; la deuxième que le système souvent improvisé du jeu de ses avants peut payer par un Gudimard par exemple, tandis que la solidité de Ravex en défense, le brio d'un Aubert dans les buts peut entrer aussi en ligne de compte. Le président Demeyer va laisser au directeur sportif Brossard les soins d'organisation de Sochaux-Alès pour travailler le moral de son équipe.

Faivre avant centre un atout de plus pour Roche-la-Molière

(De notre corresp. part. A. REDURON)

ROCHE-LA-MOLIERE. — Pour la première fois depuis sa fondation, le CO Roche participera aux 32es de finale. Il n'a pu jusqu'ici franchir ce cap. La première fois, en 1948, il fut éliminé à Châteauroux par les pros d'Angers (2-1). La seconde, l'an dernier, à La Voulte, par les pros d'Alès (2-1 également sur penalty). Précisons que, chaque fois, les poulains de Chalvidan menèrent à la marque.

Il semble que, cette fois, les chances des mineurs en face de Roanne soient plus sérieuses. Les deux équipes, qui se sont mesurées en Championnat de France amateur à Roanne même (1-1), se connaissent bien.

Indépendamment de la Coupe, les derbies entre les deux rivaux de la Loire ont toujours été passionnants et se sont soldés par un faible écart de points. Celui-ci ne faillira pas à la tradition et jamais rencontre n'est apparue aussi indécise. La rentrée de Faivre, au centre avant, a nettement amélioré le rendement de la ligne d'attaque qui, dimanche dernier, fit feu des quatre fers à La Bastide (4-0)

JORDAN, COMME HILTL, IRA EN 16es DE FINALE

(De notre correspondant particulier J. CHRIST)

MERLEBACH. — Pour la cinquième fois, le SO Merlebach va aborder les 32es de finale de la Coupe de France. Une seule fois il put arriver à se qualifier pour les 16es : la saison dernière, où il fut éliminé non sans s'être vaillamment défendu contre les pros stéphanois.

Pour rencontrer les Carabiniers de Billy-Montigny, qui, en fin de saison dernière ont battu le SOM sur son propre terrain par 2-1 en match amical, le Comité reprend son habitude de la saison dernière : rassembler les joueurs le jeudi avant les rencontres de Coupe dans une soirée amicale et technique où l'entraîneur peut leur donner les ultimes enseignements pour la rencontre. Cette fois l'entraîneur Jordan remplaçant Hiltl tâchera de leur donner le moral de vainqueurs.

L'équipe pour Sedan restera la même que contre Blénod. Le bloc défensif avec Makulenski, Lurak et Kazmierzk. Les demis avec Worznewski, Saksteder et Ferretto, l'attaque avec Conradi Vroely, Woicik, Brom et De Guio. La défense est actuellement en très grande forme, surtout le goal Makulenski, qui suit actuellement les traces de son père (ex sélectionné de Lorraine). L'attaque privée de Haag pour un certain temps sera la clé du match. Le SOM envisage un voyage collectif de supporters. Le président de la Commission de transport et d'organisation M. Gestalder, a posé les premiers jalons d'une caravane monstre pour accompagner le onze lorrain à Sedan cette saison par Billy-Montigny ; après ce succès dont on parle encore dans le pays minier, les Carabiniers voient grand et espèrent bien battre un autre « National » dimanche, à Sedan : Merlebach.

Ce club artésien qui possède un magnifique stade, digne des professionnels, est entraîné depuis 3 ans par Irrigaray, Sochalien de la belle époque, ami des Courtois, Cazenave, Di Lorto, Abbeglen, etc. C'est par le truchement d'un écho sportif qu'Irrigaray, né au pays du soleil (il est français, d'origine basque et naquit en Uruguay) est venu échouer au cœur du pays noir !

D'essence polonaise, l'équipe billysienne a pour joueurs de base : Pachurka (qui, avec Irrigaray, suivit une école d'initiation à Billy), Witkowiak (goal), Corbeau, ex-pro du RC Lens (demi), Pedsiak (arrière central), Ladrowski (demi) et Nowak (avant centre), les vétérans Wurteiak et Gruchala, et les espoirs Roger, Verrez, Zarnecki et Gozdowski.

Billy-Montigny, vaste agglomération minière, subit cependant une lourde concurrence, car Lens est à deux pas, et bien peu rendent hommage à ses efforts...

Après Bruay : Merlebach déclare Irrigaray

(De notre corresp. part. P. GLORIAN)

BETHUNE. — Les Carabiniers de Billy-Montigny, classés septièmes en Championnat Division d'Honneur Nord, se sont qualifiés pour les 32es de finale, en éliminant successivement Wingles (5-2), Somain (5-1), Jeumont (9-0), l'US Boulogne (1-1, puis 3-2 après prolongation), et le « National » Bruay (1-0). L'élimination de l'US Bruay, classée 2e dans le Groupe Nord du Championnat de France Amateurs, est la plus belle victoire remportée

CHERBOURG VISE UN TROISIEME K.O. AUX DEPENS D'UN NATIONAL

(De notre correspondant particulier LEFILLATRE)

CHERBOURG. — En apprenant que les Pyrénéens de Saint-Gaudens seraient les adversaires de leur équipe, les dirigeants de l'AS de Cherbourg ont estimé que le sort n'avait pas été trop cruel et qu'ils pouvaient conserver encore l'espoir de compter au nombre des vainqueurs des 32es de finale.

« Deux amateurs nationaux, Saint-Maur, à Cherbourg, et le Stade Malherbe, à Caen, ont dû s'incliner devant notre équipe. Pourquoi donc un troisième amateur national qui est peut-être moins solidement armé que les deux premiers, ne figurerait-il pas à notre palmarès ? »

Ces mêmes dirigeants rappellent que, la saison passée, devant Bully, un penalty raté dans les dernières secondes du match empêcha l'ASC d'accéder aux 1/16e de finale

A vrai dire, la Coupe a réservé aux Cherbourgeois plus de satisfactions que la compétition régionale. Dans l'épreuve normande ils ont fait preuve, jusqu'à présent, d'une grande inconstance. C'est ainsi qu'un net échec devant la lanterne rouge, a succédé, pas plus tard que dimanche dernier, à une brillante victoire obtenue, huit jours plus tôt, sur Alençon.

La Coupe inspira-t-elle les joueurs cherbourgeois ?

1951-52, saison faste pour Saint-Gaudens ?

(De notre corresp. part. Louis BOSC)

SAINT-GAUDENS. — Ce n'est pas la première fois que l'US Saint-Gaudinoise parvient en 32e de finale de Coupe. En effet, en la saison faste 49-50, où elle connut tous les succès dans le Championnat de la Ligue du Midi, elle parvint en 16e de finale où elle échoua devant Reims (qui fût vainqueur de l'épreuve), après avoir successivement éliminé Mont-de-Marsan, Mazamet et Bruay.

La saison 50-51 ne la vit pas dépasser le cinquième tour, Cazères l'ayant éliminée par 2-1

Cette saison après des victoires sur Luchon (6-1), Bourrassol (4-1), Gironde (2-1) et l'Isle-en-Dodon (3-1) elle sera opposée, à Châteauroux à l'excellent onze de Cherbourg

Les éléments d'appréciation nous manquent pour établir un pronostic. Quoi qu'il en soit, malgré quelques déboires en Championnat et l'absence de Mouré que remplacera Bucados les montagnards ont l'esprit de Coupe et veulent accéder aux 16e de finale

LE VŒU D'ANNECY : AUSSI BIEN QU'EN 1951

(De notre correspondant particulier DEPOLLIER)

ANNECY. — Peut-on dire que le FC d'Annecy est un « vieil habitué » de la Coupe ? Au moment où il va se rendre à Tours pour rencontrer Saint-Malo, il n'est pas sans intérêt de rappeler qu'il y a de nombreuses années déjà les Annéciens créèrent la surprise en infligeant aux pros de Saint-Etienne une défaite à laquelle ceux-ci étaient loin de s'attendre ; il faut aussi se souvenir de leur victoire de la saison dernière sur Monaco, victoire qui leur ouvrit largement la route qui devait les conduire aux 1/8 de finale, à Dijon, où ils succombèrent brillamment devant Strasbourg, détenteur actuel de la Coupe

Dans ces conditions, il est permis de penser que les Annéciens peuvent poursuivre leur carrière d'autant que les amateurs de Saint-Mal ne paraissent pas devoir être pour eux des adversaires invincibles.

Au surplus, si les Annéciens ne sont que sixièmes du classement dans le Championnat de la Poule Sud, il n'en est pas moins vrai qu'ils ont réalisé, ces derniers dimanches, un redressement qu'ils affirment nettement. N'ont-ils pas défait, voici quinze jours, par 6-1, l'équipe de Saint-Gaudens, considérée comme l'outsider le plus dangereux ? Et leur récent match nul contre Draguignan, leader du Groupe, est la preuve de ce redressement.

Les « diables noirs » vendront chèrement leur vie

(De notre corresp. part. BOULANGER)

SAINT-MALO. — Les Malouins-Servannais qui fêteront leur cinquantenaire cette année, ont toujours été de glorieux porte-drapeau du football dans l'Ouest. Après deux saisons d'essai en seconde Division professionnelle, ils durent, faute de moyens financiers, rétrograder en amateur où depuis, d'ailleurs, ils brillent au premier rang.

L'USSM vit par ses propres moyens, par ses recettes, par ses supporters et un peu par la municipalité. C'est dire si ses mérites sont grands. Les « diables noirs » ou les « gars de la côte », tels qu'on les appelle en France, font partie d'un club omnisport et toutes les sections sont gérées parfaitement.

Le palmarès malouin est un des plus élogieux de l'Ouest. Ils furent toujours, en football, des adversaires coriaces et relater leurs nombreux succès serait trop long. Contentons-nous de parler un peu de la Coupe de France. Qui ne se souvient de la brillante victoire obtenue sur Marseille, alors à l'apogée de sa gloire, par 1-0 ? Ils furent, d'ailleurs, quart finalistes en 1924, 1/8 finalistes en 1929, 1931 et 1949, 1/16 finalistes en 1930 et 1934.

Les joueurs comptent encore, cette année, s'illustrer dimanche à Tours et si l'équipe joue avec le cœur et le désir de vaincre qu'elle a eus contre Macau, dimanche dernier, les Savoyards auront bien du mal à se qualifier

MONTREUIL VA A CHARTRES POUR PAYER UNE VIEILLE DETTE

MONTREUIL. — Le président du CA Montreuil conserve une dent contre Aston qui, avec le Red Star, élimina il y a quelques années son club sur le score sévère de 7-1.

M. Longueville ne pense pas payer complètement sa dette sur le terrain de Chartres, mais il compte fermement éliminer Tours.

Montreuil est devenu un habitué des 32es de finale. Et même l'an dernier où l'équipe eut une saison difficile, il ne s'inclina devant les pros de Rennes que par 1 à 0.

Wagenhoffer s'attend à une affluence de spectateurs tourangeaux. Mais les supporters montreuillois viendront en nombre et les cars sont déjà prêts pour le facile déplacement de Chartres.

La venue de Matthey a donné à la défense parisienne une autorité et une sûreté indéniable. Et malgré le départ de Grazide, Traska et Brunet en grande forme comptent bien mettre à mal la défense de l'équipe d'Aston.

Quant au « feu follet » il sera doté d'un solide ange gardien : l'inépuisable Delmas.

Et déjà M. Longueville a retenu son fauteuil, salle des Ingénieurs civils, pour le 17 janvier. — J. D.

Tours et Aston... calmes

(De notre corresp. part. M. RIGAULT)

TOURS. — Les Tourangeaux de Fred Aston restent calmes. Pour la première fois, un club tourangeau participera aux trente-deuxièmes de finale de la Coupe. Pourtant les joueurs du FC Tours à qui échoit cet honneur, conservent un calme surprenant, semblant n'accorder à cet événement qu'une importance relative. Depuis qu'ils subissent l'ascendant de Fred Aston, il apparaît que les équipiers locaux ont hérité de celui-ci une partie de sa tranquillité d'esprit, de son flegme et surtout de sa confiance.

Les victoires en Coupe sur l'Arago et sur les pros de Troyes n'ont pas gonflé la tête des boys de Fred. Ils n'ont rien changé à leurs habitudes et, considérant que leur méthode a donné des résultats satisfaisants, ils sont bien décidés à n'y rien changer.

Comme il se doit, le CA Montreuil est considéré comme un adversaire dangereux. Il est vrai qu'il est bien connu des locaux à qui il a rendu souvent visite.

Mais la victoire remportée à Châteaudun constitue une performance qui confirme l'excellente forme actuelle des Tourangeaux. Pourtant il est possible que l'équipe ne subisse une légère transformation. Desjardins, le puissant et efficace arrière, ayant été blessé à Châteaudun. Dans le cas où il ne pourrait tenir sa place, le junior Guillon, très remarqué contre Troyes, serait incorporé à l'aile gauche de la ligne d'avants aux côtés de Dubourdieu, et Gnelli abandonnerait le centre avant à Hubert pour opérer à l'arrière. Mais rien n'est encore officiel et les responsables espèrent que Desjardins sera rétabli. L'équipe ne sera d'ailleurs définitivement formée qu'après l'ultime entraînement de jeudi.

LA FEDERATION BELGE A LA F.F.F. :

D'accord ! France-Belgique le 25 décembre 1952

La FFF a reçu, hier, une lettre de la Fédération belge. Celle-ci donne son accord officiel pour France-Belgique à Colombes, le jour de Noël, 25 décembre 1952.

Cette acceptation sera soumise, vendredi, au Bureau fédéral qui l'entérinera.

Si notre FFF a reçu une lettre de Belgique, elle a envoyé un télégramme à la Suède pour lui demander d'envoyer d'urgence son accord définitif pour France-Suède du mercredi 26 mars, en nocturne.

France-Allemagne ou Allemagne-France ?

Lorsque la FFF a proposé à la « D. F. B. » un match entre France et Allemagne, elle pensait jouer ce match en territoire d'outre-Rhin, les trois matches fixés à Paris pour 1952-53 étant : France-Italie, France-Belgique et France-Galles. Mais l'Italie viendra-t-elle ? Si les Transalpins ne venaient pas, il est possible que l'Allemagne serait appelée à jouer à Paris.

Irlande du Nord et Irlande du Sud remplaçantes éventuelles de l'Italie

L'Irlande du Nord et l'Irlande du Sud ont fait savoir à la FFF qu'elles étaient des remplaçantes éventuelles de l'Italie. Qui choisir ? En tout cas, il serait difficile de faire venir à Paris l'un de ces deux adversaires puisqu'un autre Britannique, le Pays de Galles, doit s'y produire au cours de la même saison. — J. C.

VENDREDI A 10 H. 30 REUNION DE PROPAGANDE

Vendredi prochain 11 janvier, à 10 h. 30 au Cinéma des Agriculteurs, la FFF organise une matinée récréative et de propagande. Au cours de cette matinée sera joué un sketch de M. Henri Chabrol, intitulé : « Une réception à Patati-Patata ». Tous les licenciés de la Fédération sont cordialement invités sur présentation de leur licence.

Cette représentation sera donnée en émission différée le lundi 21 janvier, de 15 h. 30 à 16 h. 15, sur la chaîne Paris-Inter.

2.803.860 FRANCS DE BENEFICE

Chiffre officiel de la « Journée d'Entraide »

M. Lantuejoul, le trésorier du Groupement, a reçu toutes les feuilles des recettes et les notes de frais des clubs pour les matches du 1er janvier, « Journée d'Entraide ». Il a établi son bilan.

Les 18 matches Division I contre Division II ont laissé un bénéfice net (chiffre officiel ce jour, 9 janvier) de : 2.803.860 francs, un peu moins que nous ne l'avions cru après un bilan sommaire établi au lendemain de cette « Journée d'Entraide ».

« A PARTIR DU 20 LES SELECTIONNEURS FERONT COUP DOUBLE »

nous déclare Gaston Barreau

Nous avons dit que les sélectionneurs devaient se réunir après les fêtes pour établir leur plan en vue des prochains matches des équipes de France A et B (le premier aura lieu, rappelons-le, le 26 mars, en nocturne, au Parc des Princes contre la Suède)

Cette reprise de contact officielle entre MM. Barreau, Nicolas et Rigal n'aura pas lieu avant la semaine prochaine. En effet, Paul Nicolas est accaparé par ses occupations professionnelles. Dès que son emploi du temps sera moins chargé (à partir de lundi sans doute) il se mettra en rapport avec ses collègues pour fixer la date d'une première réunion.

Présélection pour les juniors

Ce léger retard n'inquiète pas du tout Gaston Barreau qui nous a confié, hier soir :

« Nous avons encore plusieurs semaines devant nous pour effectuer un bon travail ! En ce qui nous concerne, je pense beaucoup, actuellement, aux juniors qui joueront à Pâques le Tournoi International (en Irlande, Suisse ou Yougoslavie). Plusieurs rencontres de pré-sélection viennent d'être conclues par la Commission des Jeunes. Elles auront lieu en lever de rideau de certains matches professionnels (Division I) ce qui nous permettra, mes collègues et moi, de faire coup double. »

Voici le calendrier de ces huit rencontres :

20 JANVIER : Normandie-Nord (*Le Havre-Lille), Alsace-Lorraine (*Strasbourg-Nice), Ouest - Centre (*Rennes-Sochaux), Centre-Ouest-Sud-Ouest (*Bordeaux-Sète), Lyonnais-Auvergne (*St-Etienne-Marseille).

27 JANVIER : Nord-Est-Paris (*Reims-Le Havre), Bourgogne - Franche-Comté (*Sochaux - Bordeaux), Sud-Est - Midi (*Marseille-RC Paris).

Max URBINI

NI LYON NI MARSEILLE...

On a pu s'étonner que des villes comme LYON, MARSEILLE, NANTES, GRENOBLE, VILLEFRANCHE-SUR-SAONE, PERPIGNAN, CHALON-SUR-SAONE n'aient pas été retenues pour les 32es de finale de la Coupe. La Commission de la Coupe tient à préciser qu'elle avait été avertie que ces terrains étaient retenus le 13 janvier pour des matches de rugby.

Autour du Championnat

ROUEN. — Le FC Rouen, la plus forte équipe — sur le terrain dimanche — a cédé le pas aux Angevins

Grande fut la surprise manifestée devant la défaite du représentant normand. Cet étonnement s'explique d'autant plus que le onze rouennais n'avait pas encore enregistré de défaite, cette saison, sur son terrain.

Les Angevins constituent, à tous égards, une équipe de Coupe et, pour avoir joué dans cet esprit devant les spectateurs de Normandie, ils ont causé la surprise que les supporters appréhendaient davantage que l'entraîneur d'un naturel optimiste.

Les hommes de José Mandaluniz ont été abattus par un onze qui avait en Grégoire et en Tessier, sinon deux virtuoses, du moins deux maîtres de la contre-attaque. Les réactions soudaines, supérieures par leurs redoutables attaques, ont pris rendez-vous avec la victoire et Angers a été le premier vainqueur de Rouen sur sa pelouse mascotte.

Le onze du FC Rouen n'a pas triomphé malgré son coup d'éclat du début de la partie parce que ses attaquants ont oublié de shooter. Les seuls vraiment dangereux pour le gardien de but Jacquin, très maître de la situation dans ses dix-huit mètres, ont été Rivra et Victor Gomez. L'un et l'autre ont fait tourner à plein régime avec le concours de Ranzoni en première mi-temps, la machine rouennaise, qui se détraqua dès qu'elle eut encaissé maladroitement un but. — J. Ravenel

● *Le RC Paris a fait des réserves contre la participation de Meynieu, expulsé du terrain lillois le 30 décembre, au match Girondins-Racing (2-0) de dimanche dernier. Rappelons que la Commission sportive — qui jugera de l'opportunité de ces réserves ce soir — avait déclaré « journée de compétition » la « Journée d'Entraide » à laquelle Meynieu n'avait pas participé.*

● *Le stade Jooris va-t-il enfin être aménagé et agrandi ? C'est possible en la société immobilière du stade a reçu, comme étrennes, l'accord nécessaire de l'administration des Domaines de Paris. Il reste évidemment à la municipalité lilloise à voter les crédits*

Mercurio : décision remise à huitaine !

La Commission d'Appel Juridique, réunie hier soir, a une nouvelle fois examiné l'affectation de Mercurio, à la suite de l'appel fait par l'OL Lyonnais après la décision de la C. Juridique qualifiant le joueur algérois pour Marseille

Après avoir entendu les représentants des deux clubs MM. Gratian et Daurensan, elle a décidé de remettre à huitaine sa décision

LE DERNIER AUVERGNAT

(De notre corr. part. P. MAYENOBE)

LE PUY. — Ayant battu Gueugnon, leader du groupe Est, et La Voulte, les Ponots n'iront pas sans appréhension rencontrer Armentières. Car, bien que ce dernier soit 10e du groupe Nord, il sera vraisemblablement un adversaire encore plus coriace.

Le Puy a le triste privilège d'être lanterne rouge du Championnat et (ironie !) seul Auvergnat encore en Coupe. L'entraînement sera particulièrement soigné cette semaine par Crosignani qui se présentera dimanche, à Blois avec tous les atouts en main pour essayer de se qualifier, comme en 1949, pour les 16es de finale

DE DRIBBLES EN SHOTS

● *Les dirigeants lillois ont décliné une offre parvenue d'Amérique centrale pour envoyer leur équipe en tournée. Par contre, il est probable que la formation nordiste, au soir du dernier match de Championnat (à Sochaux le 25 mai) ira disputer une rencontre à Munich et, de là, s'envolera pour la Turquie où elle trouvera trois matches, et ensuite en Israël où trois rencontres sont également prévues.*

Quant aux juniors du LOSC, ils participeront au tournoi international du FC Servette de Genève

Direct. de la publicat. F. THOMINET
Directeur général Jacques GODDET

Soc. Nat. des Ent. de Presse
Imprimerie Petites Ecuries
1, rue des Petites-Ecuries

RUGBY XV

LE NOUVEL OUVREUR NATIONAL R. FURCADE a daigné sourire en pensant au kilt écossais !

Le Catalan se réjouit d'être servi par Lasaosa et soutenu par Jean Prat

(De notre correspondant particulier Paul IZERN)

PERPIGNAN. — J'ai sauté au cou de mon jeune ami Roger Furcade et... je me suis retrouvé tout barbouillé de savon à barbe. Le nouvel international, que j'ai surpris en train de se raser, faisait en effet sa toilette avant de joindre la capitale où il arrivera ce matin. Je lui ai annoncé qu'il était convoqué comme titulaire du XV de France et mes transports ont eu un effet pour le moins inattendu.

« Comme je penserai à vous ! » s'exclama-t-il en fronçant les sourcils. Car chez cette nature réservée, la satisfaction (intérieure) se manifeste par la constatation de la joie qu'il procure à ceux qui l'aiment.

A cette minute d'une étrange euphorie succéda un moment d'émotion. La maman Furcade et les deux sœurs cadettes de Roger voulurent connaître le degré d'importance de l'événement.

« Votre grand fils, Madame, essayai-je d'expliquer, va représenter la France contre l'Ecosse, ce pays du nord de la Grande-Bretagne où les garçons portent des jupes bigarrées ! »

A l'ahurissement des deux fillettes, j'observai que le visage de Furcade s'irradiait d'un fin sourire !

Roger Furcade écouta religieusement nos recommandations, promit avec fermeté de ne pas avoir « le trac », s'intéressa évidemment à quelques anecdotes sur les grands ouvreurs du passé, de Uls Billac jusqu'à Terreau Galaup Du Manoir et Cutzach

« Vous valez bien quelques-uns de ces brillants attaquants », affirmai-je.

Je ne sais si j'ai réussi à convaincre ce grand modeste

Pour créer une diversion, je posai à mon interlocuteur quelques questions au sujet de sa condition physique actuelle.

« Je me sens au mieux, dit-il. Un léger choc, subi contre les Combined Services, m'a obligé à me reposer dimanche dernier et ce court répit m'a fait beaucoup de bien. J'y suis d'ailleurs à mon poids de forme (79 kilos). »

Puis Furcade me communiqua son vif plaisir de jouer avec le Dacquois Lasaosa qui sera appelé à le servir à Murrayfield.

« Voilà un grand demi de mêlée, admira-t-il. Sa passe est longue et nette ; son jeu solide coupe sa main, ne laisse aucune place à la fantaisie. Je l'ai apprécié au match de sélection de Grenoble, mais hélas ! il était en face de moi. »

J'ai compris de suite que les deux demis de France feraient très vite une paire... d'amis.

En ce qui concerne la 3e ligne, il connaît surtout Jean Prat qu'il a affronté en jouant contre Lourdes et qu'il a retrouvé à Grenoble. Et ce « chien de berger » sans cesse en éveil, a eu le don de l'inquiéter souventes fois.

« Mais, cette fois-ci, il sera de mon côté », ponctua Furcade, non sans un plissement des joues, dénotant chez lui une totale jubilation.

Né le 22 janvier 1928 à Saint-Nazaire (Pyrénées-Orientales), Roger Furcade, bel athlète et parfait gentleman de l'ovale, fêtera (presque) ses 24 ans, samedi, à Murrayfield. Formons le vœu que son cadeau d'anniversaire soit une victoire française.

Il n'en souhaiterait sûrement de plus merveilleux...



FURCADE

(Vu par DERO)

FURCADE à l'ouverture, G. BRUN pourrait bien revenir au centre...

(Suite de l'article de Louis FERDINAND)

rait eu le mérite d'avoir sous la main un remplaçant aux postes de demi d'ouverture et de trois-quarts centre... mais la suggestion ne fut pas retenue et le Montferrandais Olive, trois-quarts aile gauche, fut invité à faire ses préparatifs de voyage pour Edimbourg, à la suite du forfait de Pargade, convoqué comme remplaçant.

Cependant le forfait de Labazuy et la convocation d'Olive peuvent avoir certaines répercussions vendredi à l'entraînement et à Edimbourg. On sait, en effet, que la coutume veut que le training du XV de France soit quelquefois matière à des remaniements de dernière heure.

Une expérience devait être tentée avec le triangle lourdais Labazuy-Maurice Prat-Martine. Par la force des choses le triangle ne sera pas dessiné sur la pelouse de Murrayfield et la sélection de Martine qui, aux yeux des sélectionneurs, ne se justifiait (à tort ou à raison) que par la présence de ses camarades n'est plus indispensable.

Le désir secret des sélectionneurs est peut-être d'ajourner l'expérience Martine à un moment plus favorable et de constituer une aile Brun-Olive à droite.

Celle-ci aurait évidemment le mérite de placer Brun à un poste habituel (le Viennois est certainement plus à l'aise au centre qu'à l'aile) et d'introduire le Montferrandais Olive à l'aile de la ligne de trois-quarts où il est à sa véritable place (Olive peut jouer aussi bien à droite qu'à gauche).

Les sélectionneurs interrogés nous ont répondu qu'on reparlerait de tout cela un peu plus tard, si nécessité se faisait sentir.

Car la soirée de ces mêmes dirigeants s'est terminée par une autre mauvaise nouvelle : le remplaçant Jean Bichendaritz, la cheville gauche foulée, ne peut répondre à la convocation et un message des plus urgents a été adressé au Tarbais Bréjassou qui, à sa place, rejoindra Paris aujourd'hui, de même que ses camarades.

Le voyage pour Edimbourg ne débute pas sous les auspices les plus favorables. Mais sait-on jamais ?

Si le XV de France n'est pas modifié...

Si les sélectionneurs n'y apportent pas de modifications, au training de vendredi, voici comment se présentera, devant l'Ecosse, le XV de France, samedi, à Murrayfield :

Labarthette (Sect. Paloise) ; Brun (CS Vienne), Martine (FC Lourdes), M. Prat (FC Lourdes), Cazenave (St. Montois) ; (o) Furcade (USAP), (m) Lasaosa (US Dax); Bourdeu (FC Lourdes), Basquet (SU Agen), J. Prat (FC Lourdes) ; Chevallier (AS Montferrand), Varenne (Racing CF); Bertrand (US Bourg), Labadie (Av. Bayonnais), Bienes (US Cognac).

Remplaçants : Olive (AS Montferrand), Pathenay (Biarritz Ol.), Bréjassou (St. Tarbais), Ruste (RCF).

SUCCESSEUR DE PASCALIN DANS LE XV DE FRANCE

Paul Labadie, fils d'Ainciart et petit-fils de Saubion est un talonneur-né !

(De notre correspondant particulier Jean LABOURD)

BAYONNE. — S'il y a une filiation sportive, on peut dire sans trop de hardiesse qu'on est talonneur, à l'Aviron Bayonnais — et même international à ce poste — de père en fils. Expliquons-nous.

L'Aviron eut, après la grande guerre, avec Louis Jaubion, un spécialiste du talonnage de tout premier ordre. Il venait à peine de se retirer lorsqu'un jour à l'entraînement, Georges Darhan — alors président de la Commission de Rugby en attendant de devenir celui du club — remarqua un garçon de 18 ans qui, du reste, jouait déjà avec les minimes depuis quatre ans, et lui tint à peu près ce langage : « Ecoute, Edouard : tu es costaud tu en veux terriblement, mais tu es un peu petit. Tu as tout pour faire un talonneur. »

Et comme le « petit » faisait la grimace : « Je te donne une demi-heure pour réfléchir », conclut Georges Darhan.

A l'issue de l'entraînement, Edouard Ainciart, car c'était lui, donnait sa réponse : « Je veux bien essayer pour vous faire plaisir, Monsieur Georges. »

Le jeune Ainciart fut confié à Saubion qui l'exerça, dans son bar, entre deux chaises et aussi, sur le quai voisin, entre deux barriques. Ainciart débuta devant Tarbes en Championnat et rafla la balle 9 fois sur 10 ! Il devait tenir le poste 14 ans et être talonneur de l'équipe de France de 1933 à 1938.

Retiré à son tour, il se vit confier un élève, Paul Labadie et lui apprit, comme il l'avait appris lui-même, l'art de talonner efficacement et régulièrement, car, en dépit des légendes, Edouard Ainciart n'a jamais été un « trapéziste » frauduleux : ses nombreuses sélections sont là pour l'attester.

Comme son maître, Paul Labadie va avoir l'honneur de talonner pour l'équipe de France. Son club en est fier tout comme il lui est reconnaissant de l'inappréciable bienfait de son talonnage : Paul Labadie était indispensable, l'an dernier, aux matches éliminatoires... et l'Aviron ne vit presque jamais la balle : on sait quelle en fut la conséquence. Cette année, il n'a pas manqué un match, et l'Aviron s'est classé ; si une hirondelle ne fait pas le printemps, un bon talonneur est pour beaucoup dans la victoire.

Aussi souhaite-t-on à Bayonne voir Edouard Ainciart former encore de bons élèves. Car il faut songer à l'avenir !

CAHOURS HORS DE DANGER

L'état de l'arrière Cahours du CASG a donné de vives inquiétudes à ses dirigeants, à la suite d'une commotion reçue au cours du match contre le Racing. Sa tension tomba brusquement dans la soirée de dimanche et des soins urgents furent nécessaires. Après deux jours de traitement son état s'est heureusement très sensiblement amélioré.

Gallois et Anglais pour s'affronter gardent les mêmes

(De notre corresp. gén. J. VARENE)

LONDRES. — Pour le match du Tournoi des Cinq Nations, qui opposera le 19 janvier, à Twickenham, les équipes de Galles et d'Angleterre, les sélectionneurs gallois et anglais ont conservé les joueurs qui leur avaient donné satisfaction, face aux Springboks. On se souvient que les Gallois ont été battus à Cardiff par 6-3, les Anglais à Twickenham par 8-3. Si l'on prend donc l'équipe des Africains du Sud comme ligne de comparaison, les deux équipes se valent sensiblement. Il serait bien surprenant que l'on enregistrât un score comparable à celui de l'an dernier où, à Swansea, les Gallois avaient écrasé l'Angleterre par 23-5.

Si les Anglais et les Gallois jouent avec la même ardeur qu'ils ont déployée contre les Springboks, nous risquons d'assister à Twickenham à un « terrific » match. Sur leur terrain, les Anglais sont capables de prendre leur revanche de l'an dernier

Les Springboks se méfieront de Newport

(De notre corresp. gén. J. VARENE)

LONDRES. — Bien que les Springboks aient disputé leurs quatre test-matches, leur tournée en Grande-Bretagne n'est pas encore terminée. Jeudi, ils font un dangereux voyage au Pays de Galles, à Newport.

Les Africains du Sud annoncent plusieurs changements : Brewis, blessé à Twickenham sera remplacé à l'ouverture par D. J. Fry. Marais et Viviers joueront dans la ligne de trois-quarts.

Après la fatigue du match de samedi dernier, il n'est pas impossible qu'au dernier moment, les sélectionneurs fassent appel à d'autres remplaçants. L'équipe « champion du monde » risque d'être sérieusement en danger à Newport, car jusqu'ici les Gallois ont toujours donné de sévères répliques aux Afrikanders

TENNIS DE TABLE

R. BERGMANN A DOMINÉ les "Internationaux de France"

Mais Roothooft a joué magnifiquement la finale

(Suite de l'article de Michel LEJARD)

allés au cinéma ou au catch. Et que virent-ils ? Du sport avec un grand S.

Ils virent que ce joueur, dont le nom de pongiste rappelle leur ping-pong familial, allait parfois jusqu'à 6 ou 7 mètres de la table pour « ramener » une balle. Ils virent ce pongiste, suant et soufflant comme un boxeur. Ils virent encore que ce combattant jouait une montre au poignet, la durée du set étant limitée à 20 minutes...

Dès la première demi-finale française, Haguenauer Roothooft, on assista donc à une grande compétition. Le champion de France, qui a pour habitude de perdre le premier set, ne put se défendre devant les coups droits incessants de Haguenauer

Mais la différence de jeu entre les deux premiers Français allait rapidement se dessiner dans les sets suivants. Souple, ardent, varié, attaquant, contre-attaquant, tant en coups droits qu'en revers, Roothooft, sautillant de joie comme un jeune animal, usa peu à peu le « vieux lion » qui allie à son jeu monocorde en coups droits une volonté de fer. Et Michel Haguenauer, le masque crispé, rageur, succomba en combattant.

A cette lutte âpre et équilibrée succéda une rencontre disproportionnée, une exécution. D'une part, le Yougoslave Arangozo, sixième joueur du monde, certes, mais, de l'autre, l'incomparable l'inqualifiable Richard Bergmann, ex et futur champion du monde.

Il avait fallu une heure à Roothooft pour user Haguenauer ; trente minutes suffirent à Bergmann pour knock-outer son adversaire. Le coup droit sec comme un crochet le longiligne yougoslave parvint à accumuler 19 points dans le premier set. Dans les suivants, Bergmann varié à l'infini, puissant comme un bombardier, rapide comme une mitrailleuse, allait se montrer lui-même. Et Arangozo, sa grande classe contrainte au silence, ne put que sourire.

La chorégraphie des sœurs Rowe

Les charmantes jumelles britanniques Rowe, championnes du double, allaient, ensuite, disputer la première finale de la soirée. Deux adversaires qui se connaissaient bien et qui prouvèrent que le ping-pong sportif pouvait être aussi gracieux.

Diana sacrifie à l'élégance, Rosalind à l'efficacité. La dernière méthode s'affirma la meilleure et la raquette virile de Rosalind remporta allegretto ce match chorégraphique.

Bergmann a dévoré Roothooft

La fin, ce fut l'événement majeur de cette compétition. Une question y préludait : comment l'ogre Bergmann mangerait-il le jeune Roothooft ?

Réponse : froidement, avec la sûreté implacable d'un dieu. Et Roothooft, ému, apparut d'abord bien « tendre ». Bergmann, appliqué, mais aussi à l'aise qu'un chat sur sa gouttière, le prépara par un « 7-0 » !

Or, soudain, Roothooft prit de l'assurance. Il concéda le set, mais progressivement, ses coups droits contraignirent Bergmann à ne pas jouer... seul.

De son cerveau émana une volonté qui envahit tout son corps : ses détentes, ses sèches parades du revers. Bientôt même, il fit jaillir de son être toute la vie qu'il contenait. Roothooft se surpassait ; il disputait le plus beau match de sa vie. Et Bergmann, lui aussi, dut faire mieux. Parfois acculé, tour à tour agenouillé, aérien, le Britannique parvenait encore à attaquer sous tous les angles... à arracher le set... et peu après la victoire.

La super-classe avait parlé...

SIMPLE MESSIEURS (1/2 finale). — Roothooft (Fr.) b Haguenauer (Fr.) 15-21, 21-18, 21-16, 21-18 ; Bergmann (G-B) b Arangozo (Y) 21-19, 21-10, 21-16

Finale : Bergmann b. Roothooft, 21-14, 21-19, 21-18.

Fin dames : Rosalind Rowe (G.-B.) b. Diana Rowe (G.-B.) 21-16, 21-8, 21-11.

Une de perdue, dix dans le filet !

Michel Haguenauer n'étant pas prêt, l'ultime soirée des Championnats de France internationaux a débuté avec une demi-heure de retard. Personne, pourtant, n'a protesté. Le tennis de table, sport populaire, n'a pas encore ses populaires.

✦

Tout était vert à Coubertin : le central, le plancher, la table, le maillot d'Harangozo, les yeux de ma partenaire aussi.

Et au milieu de toute cette symphonie en vert : une balle blanche, petite tache vers laquelle convergent tous les regards.

✦

« Tip, top... tip, top... tip, top... » fait la balle. « Chut ! Chut ! » fait la foule énervée. « Ah ! non... Ah ! non... » fait Roothooft manquant un point.

Ping-pong, sport d'onomatopées.

✦

Quatrième set du match Roothooft-Haguenauer. Ce dernier joue bien, il remonte, il va égaliser. Las ! il perd une balle et, se déréglant, met les suivantes dans le filet.

Morplité : une de perdue, dix dans le filet.

✦

L'adresse de Bergmann est stupéfiante. Toutes ses balles en attaque ou en défense, reprises en coups droits ou en revers, vont sur la table.

Si, au régiment, Bergmann montrait la même précision, il devait faire un fameux tireur.

✦

Les sœurs Rowe se disputent le titre de simple dames. Les deux Anglaises sont tout simplement charmantes, elles sont également jumelles et à ce titre se ressemblent comme deux gouttes de whisky. Dans la rue il n'est pas possible de les différencier. Heureusement, sur le court il en va tout autrement : Rosalinde est droitière, Diana est gauchère.

✦

Richard Bergmann est un artiste diabolique. Le voir jouer est un spectacle ahurissant. Sa raquette dompte la petite balle blanche et captive les spectateurs.

Il faudrait que la terre tournât diablement vite pour que sa balle manquât la table.

✦

Roothooft est un pongiste du style sauteur. A chaque balle perdue par lui ou par l'adversaire, il exécute un entrechat. Même son jeu est émaillé de petits sauts. Il appuie sur la détente et la balle part.

Pierre COURTOIS.

Les têtes de séries pour les Championnats du monde

LONDRES. — En vue des Championnats du monde de tennis de table, qui débuteront le 1er février, à Bombay, la Fédération anglaise a communiqué la liste des têtes de séries, qui est la suivante :

Simple (messieurs) : 1. Leach (G.-B.) ; 2. Andreadis (Tch.) ; 3. Sido (Hongrie) ; 4. Terbeba (Tchéc.) ; 5. J. Roczian (Hong.) ; 6. Harangozo (Youg.) ; 7. Vana (Tchéc.) et Roothooft (Fr.).

Simple (dames) : 1. Rozeanu (Roum.) ; 2. Farkas (Hong.) ; 3. Pritzi (Autr.) ; 4. Wertl (Autr.) ; 5. Elliott (Ec.) et R. Rowe (G.-B.) ; 7. Szasz (Roum.) ; 8. D. Rowe (G.-B.).

Double (messieurs) : 1. Vana et Andreadis (Tchéc.) ; 2. Sido et Koczian (Hong.) ; 3. Terba et Stipek (Tchéc.) ; 4. Leach et Bergmann (G.-B.).

Double (dames) : 1. D. et R. Rowe (G.-B.) ; 2. Rozeanu et Szasz (Roum.) ; 3. Farkas et Simon (Hong.) ; 4. Elliott (Ec.) et Wertl (Autr.).

Double (mixte) : 1. Vana (Tchéc.) et Rozeanu (Roum.) ; 2. Harangozo (Youg.) et Wertl (Autr.) ; 3. Koczian et Farkas (Hong.) ; 4. Barna et R. Rowe (G.-B.).

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE INTERNATIONAUX 1952
se sont joués avec la balle
SPALDING VILLA
Agréée F.F.T.T. 1952
et retenue pour les
CHAMPIONNATS DU MONDE 1952

LES CHAMPIONNATS INTERNATIONAUX DE FRANCE ont été disputés sur
TABLES
S.P.O.R.T.
GROS 76, rue Richelieu PARIS

BALLES DE TENNIS DE TABLE
REINA OLYMPIC
agréées 1952 par la F.F.T.T.
et les meilleurs joueurs

Une balle de tennis de table parfaite
Montana - Sélection
(agréée par la F.F.T.T.)
Spécialement étudiée pour assurer le maximum d'élasticité
Equilibrage sans défaut

Abonnements

METROPOLE UNION POSTALE FRANÇAISE ET SECTEURS POSTAUX

3 mois	1.350 fr.
6 mois	2.600 »
1 an	4.900 »

ETRANGER

3 mois	2.300 fr.
6 mois	4.500 »

Voie aérienne

(Renseignements sur demande)

TROIS mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes

Changement d'adresse : envoyer TRENTE-CINQ francs en timbres-poste et l'une des dernières bandes

Pour les changements d'adresse provisoires comportant généralement deux opérations (départ et retour) SOIXANTE-DIX francs en timbres-poste

✦

Nous vous conseillons de souscrire par l'intermédiaire de votre marchand de journaux habituel

HALTERES

LE CHALLENGE ROGER-FRANÇOIS — Cette épreuve, disputée par équipes où les deuxième série rendent 20 kg aux troisième série, aura lieu dimanche à 14 h au stade municipal de Montrouge. Une dizaine d'équipes sont engagées dont l'USMT, vainqueur en 1950 et 1951, qui a de fortes chances de remporter définitivement le Challenge.

LOTERIE NATIONALE
Ce soir à 20 h. 30
SALLE PLEYEL
TIRAGE DE LA
TRANCHE DES ROIS
Au programme
SPECTACLE DE VARIETES
Orchestre sous la direction de MAURICE VAN DE WALLE
ENTREE LIBRE

L'ÉQUIPE - PARIS - BANLIEUE - L'ÉQUIPE

• BASKET — EN DIX ANS DE TRAVAIL

L'US DES GAZIERS DE BANLIEUE A OBTENU UN BON RÉSULTAT

La création d'une section sportive ressemble toujours un peu à un coup de baguette magique. Ainsi, le point de départ du basket à l'US des Gaziers Banlieue.

Avant 1941, il n'y avait rien. Et puis, à l'occasion d'un gala sportif donné la même année au profit des prisonniers, MM. Noslier et Jean Dauzère décidèrent d'incorporer un match de basket-ball. C'était le point de départ à l'US Gaziers Banlieue.

Depuis ce jour-là, la « balle au panier » a fait du chemin et des recrues. Qu'on en juge...

Dix équipes, sans arrêt sur la brèche, jouent chaque dimanche : trois seniors et un vétéran, deux juniors, une cadet et une minime plus une équipe féminine et une féminine junior.

L'équipe fanion avec Paul Béziers le capitaine, René Beziers, Cauchois, Varinier, Matray, Mercuy, Aurousseau est une équipe de jeunes, tous issus des anciens juniors et de l'USGB. Il faut y ajouter également l'ancien Sève, ex-joueur de la Saint-Charles. Et cette équipe fait mieux que se défendre dans le Championnat de France Honneur et surtout dans le Championnat de Paris.

Les juniors et les cadets sont pleins de volonté et de qualités. Ainsi le junior Jamot (sélectionné du Club de Paris) et ses camarades Lhermitte et le jeune Matray sont des éléments sur qui les gaziers pourront compter prochainement. Le cadet Belleau, est un espoir dont la classe ne demande qu'à s'épanouir.

Les féminines ne sont pas les dernières à montrer leur valeur : elles sont actuellement en tête en promotion Honneur, et leurs camarades juniors, sont qualifiées pour les huitièmes de finale du Championnat de France.

Tous ces résultats ont de multiples causes : d'abord le travail inlassable des entraîneurs : Bolotny pour les seniors, Caliot pour les féminines, ainsi que le dévouement du président Emile Leroy, ingénieur au Gaz, et aussi surtout aux très bonnes installations sportives dont bénéficie les gaziers : salle très bien aménagée à Gennevilliers, vestiaires confortables, terrains toujours en parfait état.

Alors que souhaiter aux gaziers de banlieue ! Que la direction des gaziers continue sa politique de sportivité par l'intermédiaire du Conseil central des œuvres sociales, que tous jeunes gens et jeunes filles continuent à suivre le chemin du stade et... du basket.

Jacques MOSER.

LE TIRAGE AU SORT A FIXÉ... LES 32es DE FINALE DE LA COUPE DE PARIS HANDICAP

La Coupe de Paris handicap, organisée par la Ligue de Paris, en est arrivée aux 32es de finale. Cette épreuve connaît un plein succès et le premier tour a permis aux clubs vedettes d'assurer leur qualification.

Voici l'ordre des rencontres des 32es de finale, fixé par tirage au sort :

SO Charenton (15) c. St. Vanves (15); SO Versailles (10) c. US Vésinet (0); L St-Mandé (15) c. AG St-Denis (10); RC France (0) c. St-Denis US (10); AGL Bastille (15) c. ASCA Ermont (10); ASPTT (5) c. CO Billancourt (5); AS Ch. Ouest (0) c. Azur (8); Courbevoie Sp. (15) c. Stade Français (0); Les Ménilmontag. (5) c. AAEG Colombes (10); St-G. Villeneuve (15) c. Radio T Sp. (15); AL Paris (0) c. AS Mantes (15); CAJO (8) c. Avia (0); UG Arménienne (15) c. UA 16e (10); Colombes Sp. (5) c. CS Ch. Paris (5); COV Ablon (8) c. AS Poissy (10); ES Brunoy (15) c. US Nord (15); St-M. Chapelle (12) c. JD Asnières (12); US Métro (0) c. RSO Audon. (15); Am. Didot (15) c. CS Clichy (12); ASP Police (5) c. USM Malakoff (8); JG Clichy (8) c. VGA St-Maur (5); CSA Garches (15) c. SCUF (15); Fr. Aulnay (15) c. Grésillons Sp. (8); SPES (10) c. Ivry AC (15); AS Bque Fce (10) c. ASV Otages (12); Hir. Coutures (0) c. White Harriers (15); UA Clodo (15) c. CS France (8); APSAP (15) c. US Nanterre (15) St. Est (10) c. AS Ch. Est (0); Paris UC (0) c. PAC (8); USO Bièvres (15) c. CM Aubervilliers (0); St. Ch. Alfortville (5) c. Fr. Lilas (15).

Ces matches devront être joués avant le 27 janvier, car le tirage au sort des 1/16 de finale est prévu pour le 28 janvier, 19 heures, à la LPBB, 65, rue d'Amsterdam. — L. L.

CHEZ LES HONORABLES PARISIENS

Azur Sport revient au premier plan et l'E.S. Paris-Sud maintient ses droits

Aucune réelle surprise chez les Honorables. Cependant, il y eut des explications serrées et longtemps indécises.

Ainsi, Bolotny a connu des émotions avec ses jeunes Gaziers, chez qui l'absence de Sève s'est fait sentir. Aussi, la JSP Issy mena-t-elle longtemps le débat, donnant même l'impression de pouvoir l'emporter. Mais finalement, l'action de Matray (16 pt.) et de Cauchois, fut prédominante.

Continuant sa remontée au classement, Azur Sport a disposé aisément de l'ACB Billancourt, très décontractée, où Régnier et Serand se démenèrent comme des diables. Hébert (24 pts) et Carriat donnèrent le ton à l'Avia.

Gargan a confirmé et a battu pour la deuxième fois, toujours par un petit point, le CAJO, chez qui R. Marielle, insuffisamment remis, fut peu utile. Citons à Gargan Desriaux (15 pts) et Bazzali.

Avec un « cinq » solide formé avec P. Thiolon, Guibé, Guérin, Franceschini, Legoff, le Racing (2) a nettement défait le CS France qui, toutefois, joua crânement et réalisa une bonne deuxième mi-temps.

Outre P. Thiolon (22 pts) qui domina partenaires et adversaires, notons au Racing le jeune Mignot.

Les Pucistes (équipe 2) ont eu besoin de Huguet, Bazire, Posnia, Berteux pour vaincre le COV Ablon, privé de Schneider blessé, et où V. Boustouler (15 pts) fut le plus adroit.

Avec Valery (20 pts) et Dawant (18 pts) Malakoff a pris sa revanche sur la Résidence, dont la prestation fut cependant excellente, et mit en évidence Champagne (16 pts) et Facy.

Le PAC a fort bien résisté à Grésillons qui dut sortir le grand jeu pour vaincre. Un encouragement aussi pour le Paribas.

Pour ne pas avoir tenu les 40 minutes, la JG Clichy n'a pu renouveler sa victoire sur l'ES Paris Sud, où Girault fut un parfait organisateur alors que les frères Gonzalès émergeaient à Clichy.

Ch. LOICHOT.



L'AVIA ATTAQUE *Au cours de son match contre le SCPO samedi soir, en Championnat de Paris, l'Avia Club a mené des attaques de grand style, dans le genre de celle-ci qui aboutira à un nouveau panier en sa faveur.*

Championnat de Paris

HONNEUR MASCULIN

POULE A

USG Banlieue b. JSP Issy 41-37
Azur Sp. b. ACB Billancourt .. 49-28
ESG Livry b. CAJO 37-36
Racing (2) b CS France 52-36

CLASS. : 1. USG Banlieue et Racing (2), 9 m., 23 pts; 3. ACB Billanc., 9 m., 21 pts; 4. Azur Sp., 8 m., 16 pts; 5. JSP Issy, 9 m., 17 pts; 6. CS France 8 m., 14 pts; 7. ESG Livry, 9 m., 13 pts; 8. CAJO, 9 m., 11 pts.

POULE B

Paris U C(2) b. COV Ablon 46-35
USM Malakoff b. Résidence 58-48
Grésillons Sp. b. Paribas AC .. 41-31
ES Paris Sud b. JG Clichy 35-25

CLASS. : 1. Grésillons Sp., 9 m., 23 pts; 2. USM Malakoff, 9 m., 21 pts, 3 JG Clichy, 9 m., 19 pts; 4. Paris UC (2), 8 m., 18 pts; 5. ES Paris Sud, 7 m., 15 pts; 6. COV Ablon, 7 m., 14 pts; 7. ASR Sociale, 8 m., 12 pts; 8. Paribas AC, 9 m., 11 pts.

JUNIORS MASCULINS

Paris UC b. ASPTT 61-56
St. Français b. UA 16e 60-22
La St-Mandéenne b. AL Paris .. 32-29
Al. Juvisy b. CS France 41-26
CO Billancourt b. ASA Sceaux .. 55-41
ACB Billancourt b. VGA St-Maur 84-21
Racing CF b. USG Banlieue .. 42-30
OV St-Georges b. Frat. Aulnay 52-38

AUTRES RESULTATS

USM Laffitte (J.F.) b. US Sartr. 34-16
Am. Camou (J.M.) b. ACBB (2 J.) 70-36
SCUF (1) b. Frat. Aulnay 104-56

SURPRISE CHEZ LES JUNIORS

L'A.S.A. SCEAUX TRÉBUCHE DEVANT LE C.O. BILLANCOURT

Le CO Billancourt a créé la plus grosse surprise du Championnat juniors en « tombant » les invaincus de l'ASA Sceaux.

Sérieux avertissement pour les Scéens, qui ne purent jamais trouver leur cohésion habituelle. Excès de confiance ?... baisse de forme ?... peut-être un peu des deux.

Quoi qu'il en soit, le CO Billancourt où Baticle (26 pts) réalisa un excellent travail, a mérité sa victoire.

Wimard (21 pts) fut le plus adroit à Sceaux.

Après une première mi-temps très égale, le Racing imposa nettement sa loi à l'USG Banlieue. Imbourg (16 pts), Schwartz (12 pts) totalisèrent pour le Racing, alors que Langlois et Davout (8 pts) se signalaient chez les Gaziers.

On attendait mieux de la Fraternelle Aulnay qui, pourtant, n'inquiéta pas l'Ormoise de Villeneuve-Saint-Georges. Messager, bien utilisé, totalisa 24 pts pour l'OVSG.

Après un match très spectaculaire, le PUC a confirmé son désir de tenir encore le premier plan en battant l'ASPTT, qui n'a pas démérité dans l'histoire.

La St-Mandéenne et l'AL Paris se livrèrent un match très équilibré au cours duquel la victoire de St-Mandé ne fut obtenue que pendant les 3 minutes. Quand à l'Alerte de Juroy, son succès sur le CS France — qui ne joua pas comme à l'accoutumee — fut construit en deuxième mi-temps. — L. L.

L'U.S.M. Blanche, l'A. St-Fargeau et l'A.S.M. Chapelle toujours à l'honneur, en 1952 comme en 1951

Alors que les Féminines décidaient au dernier moment de remettre tous leurs matches, le Championnat masculin reprenait normalement après les fêtes de fin d'année.

En Honneur A, Camberlin, avec l'aide de ses maîtres pointeurs, Garçon (20 pts) et Courtet (9 pts), conduisit l'USM Blanche à sa neuvième victoire consécutive en écrasant son dauphin, la JA Saint-Ouen malgré Chavinier (12 pts). Les vainqueurs, toujours invaincus, possèdent maintenant huit points d'avance sur leurs vaincus qui demeurent seconds ; la France des Lilas où Robinet (8 pts) et Fari (9 pts) réalisèrent, ne put prendre sa revanche sur les hommes de Gérard qui arrachèrent la victoire dans les dernières minutes (Roubeau, 15 pts).

En Honneur B, l'A. St-Fargeau disposa, de justesse, de l'Hirondelle des Coutures, pourtant Gaudon et ses équipiers eurent jusqu'à quinze points d'avance, mais ils laissèrent jouer et de plus Lespine eut un geste de mauvaise humeur. Puis la JDA Ménilmontant, malgré les efforts de Vincent (10 pts), Delors (12 pts) et Becher (10 pts) dut laisser dame victoire flirter avec les représentants du Réveil d'Ivry où se distinguèrent Hareau (14 pts) et Mulet (8 pts).

En Promotion A, la St-Charles d'Alfortville, actuel leader, se fit battre par la JDA Ménilmontant à l'issue d'une partie où les paniers furent plutôt rares, tandis que Championnet 1, avec ses Parmentier, Moreau (15 pts) et Biouiac (8 pts), l'emporta assez facilement devant les représentants du bord de la Marne où Cormet (10 pts) et Dufour (7 pts) se montrèrent les plus volontaires ; enfin la JA Levallois domina aisément la CAJ Ouvrière qui demeure fidèle à la lanterne rouge.

En Promotion B, l'ASM Chapelle sous l'impulsion de Leplat, en vedette depuis plusieurs dimanches, et de ses canonniers Cartier (15 pts), Martin (10 pts), P. Kingler (7 pts), infligea une nette défaite à Championnet 2, alors que le CS Plaisance remporta, face à la Saint-Charles d'Alfortville I, sa neuvième défaite de la saison ; le C. Saint-Michel, après une sévère bataille, l'emporta de justesse sur l'Hirondelle des Coutures.

Bernard DUNOYER.

CHAMPIONNAT U.D. SEINE

Honneur A. — USM Blanche b. JA St-Ouen : 53-26; SC Villette b. Fr. des Lilas : 33-31.
Honneur B. — A St-Fargeau b. Hir. des Coutures : 43-41; R Ivry b. JDA Ménilmontant : 37-35.
Promotion A. — Championnet (1) b. ASM Perreux : 39-27; JDA Ménilmontant b. St-Ch. Alfortville (2) : 28-17; JA Levallois b. CAJ Ouvrière : 31-25.
Promotion B. — ASM Chapelle b. Championnet (2) : 38-25; St-Ch. Alfortville (1) b. CS Plaisance : 46-36; C St-Michel b. Hir. des Coutures : 33-30.

A L'U.F.O.L.E.P.

LE S.C.U.F. (1) SOLIDE LEADER

HONNEUR MASCULIN

Poule A. — SCUF (1) bat CSM Finances 79-36.
Class. : 1. SCUF (1), 12 pts ; 2. Ass Inst., 7 pts ; 3. US Levallois, 5 pts ; 4. CSM Finances, 4 pts.
Poule B. — SCUF (2) bat PL Voltaire, 48-14.
Class. : 1. SCUF (2), 10 pts ; 2. ASPTT, 9 pts ; 3. PL Voltaire, 6 pts ; 4. APSAP, 2 pts.

PROMOTION MASCULIN

Poule B. — CSPLP (2) bat AAE Fresnes, 29-13 ; ES Colombes bat Muriers Prospérité, 20-26.
Class. : 1. CSPLP (2) et Muriers Prospérité, 10 pts ; 3. ES Colombes 8 pts ; 4. AAE Fresnes, 4 pts.

HONNEUR FEMININ

CSM Finances bat CSP XVIe, 23-13 ; SOF (1) bat US Levallois, 42-23.
Class. : 1. ASPTT, 12 pts ; 2. CSM Finances et SOF (1), 11 pts ; 4. CSP 17e, 10 pts ; 5. PL Ve, 7 pts ; 6. US Levallois, 4 pts.

PROMOTION FEMININE

Stella Sport bat ES Colombes, 43-11.
Class. : 1. SC Féminin, 15 pts ; 2 Stella Sport, 13 pts ; 3. AAE Fresnes, 11 pts ; 4. SOF (2), 8 pts ; 5. AI et ES Colombes, 5 pts.

CHEZ LES « CORPOS »

LA TÉLÉMÉCANIQUE A TRIOMPHÉ DE L'U.S. MÉTRO

TELEMECANIQUE b. US METRO : 47-30

Le match était capital pour les deux équipes car le vainqueur est presque assuré de jouer la finale.

Dès la première mi-temps, la Télémécanique domine largement (32-13), grâce surtout à l'actif Lablanche qui se joue de son vis-à-vis.

A la reprise, le Métro profite d'un passage à vide de la « Télé » et revient, servi par les tirs à mi-distance de Etienne, à 34-26.

Cependant, les 10 dernières minutes permettent à la Télémécanique de reprendre sa domination.

Avec Lablanche (20 pts), citons chez les vainqueurs Codogno, Morin et Vienne, alors que Etienne (13 pts) était le plus dangereux Métropolitain. — C. L.

A la F.S.G.T...

L'AVIA CLUB ET L'E.S. 18e DEUX « CENDRILLONS » QUI MONTENT...

Les matches du Championnat de Paris « Excellence » joués samedi et dimanche derniers, ont permis à deux clubs de se mettre en vedette : nous voulons parler de l'Avia et de l'ES 18e.

Opposés au CO Billancourt, samedi, à Jaurès, les « aviateurs », pourtant mal classés en poule A, ont tombé les « métallos » (47-36), dont le comportement, dans ladite poule, a été excellent jusqu'à ce jour...

Le club d'Issy serait-il décidé à jouer maintenant les « trouble-fête » ?

Autre « Cendrillon », l'ES 18e, a prouvé, devant le Métro (38-37), que la volonté est une arme maîtresse en sport surtout quand elle est complétée par une bonne technique, n'est-ce pas Khanine ?

Malakoff a trouvé une certaine résistance en jouant le CSM 20e (27-21), la « lanterne rouge » a mis à l'ouvrage un des « phares » de la poule B, cet exploit est méritoire, M. Bayer !

A Jaurès, dimanche, Aubervilliers, en roue libre, a « étouffé » Voltaire (68-43) et, ensuite, Dammarie a mis les Dyonisiens en difficulté (50-39). Attention au sprint final des « banlieusards » de Melun !

Enfin, les Cheminots de Paris, outsiders dangereux du Championnat, ont estoqué Montreuil (48-37).

Pas mal du tout ce résultat, MM. les Montreuillois !

Les « ténors » de Promotion de l'US Banlieue-Nord continuent sur leur lancée. Gennevilliers s'en est aperçu (48-30) et, la saison prochaine, les « Excellents » devront compter avec les Nordistes !

Maurice BABAULT.

Champ. de Paris, Excellence (masculins). — Avia b. CO Billancourt, 47-36 ; Malakoff b. CSM 20e, 27-21 ; Aubervilliers b. SS Voltaire, 68-46* ; EC Dammarie b. St-Denis, 50-39 ; CSC Paris b. Montreuil, 48-37 ; ES 18e b. US Métro, 38-37.
Excellence (féminines). — Malakoff b. Avia, 34-20 ; Argenteuil-Ivry (remis) ; Gennevilliers-Montreuil (remis) ; Saint-Denis b. CSM 13e, 30-15.
Promotion Excellence (masculins). — Banlieue-Nord b. Gennevilliers, 48-30.

SHOT... PANIER !

◆ **L'excellent Lablanche a pris une licence « B » pour le Paribas AC.**

◆ **Jeudi soir, dans la salle des Gaziers de Banlieue, à Gennevilliers, 182, av. du Pont-d'Epinay, match remis du Championnat de Paris Honneur entre l'USGB et Azur Sp.**

• NATATION — LE P.U.C. SE RACHÈTE ET MÈNE DANS LE "SCHOEBEL"

La Coupe Alfred-Schoebel, avec son 2e tour, a démontré, dimanche à Ledru-Rollin, sous le patronage de *L'Equipe*, et en présence de M. A. Lemoine, président de la FFN, qu'elle avait un intérêt, et que les clubs faisaient pour le mieux de leur représentation. En effet, à de très rares exceptions près, les performances furent meilleures que celles réalisées au cours des éliminatoires. Sur 200 m. brasse, Goaziou (ASPTT), améliore son temps de 2", de même que, sur 200 m. crawl, le Puciste Boulin.

Les minimes et cadets grignotent, eux aussi, des dixièmes... Le CC Beaumont-Persan fait une bien meilleure sortie que le mois précédent, et obtient une honorable 4e place, se payant le luxe de battre le CNL.

Certains, comme l'AS Banque de France, se livrèrent à des calculs sans fin pour tirer parti de leurs éléments présents au bord du bassin, et, en dépit d'abstensions, firent tout de même bonne figure. C'est ainsi que chez les banquiers, des « nouveaux » comme Barthou, Brissaud, les frères Guinot prirent le départ avec courage, pour apporter « au moins » le point du dernier. Pour cela, ils seront au tableau d'honneur. Une prochaine fois, nous les trouverons en meilleure place.

L'ES Montmartre est très homogène et est en 2e place à un point du PUC, ce qui est plus que méritoire. Les PTT eurent des forfaits par rapport à novembre, et le PUC, qui craignait d'être incomplet, se racheta en enlevant la 1re place. Au classement général provisoire, le PUC tient également la tête, suivi de l'ESM et des PTT.

MINIMES

33 m. : 1. Cuvier (ESM), 22' 4 ; 2. Touitou (PTT), 22" 5 ; 3. Strouls (PUC), 22" 6 ; 4. Vasseur (CCPB), 24" ; 5. Guerpillon (CNL), 37" 5 ; 6. Sarthou (ASBF), 55" 2.
33 m. dos : 1. Tropini (PTT), 24" ; 2. Prudhon (CNL), 27" 6 ; 3. Duigou (PUC), 28" ; 4. Cichon R. (ESM), 31" 1 ; 5. Berdalle (CCPB), 37" 5 ; 6. Guinot M. (ASBF), 58" 4.
33 m. brasse : 1. Ohresser (CN), 29" 5 ; 2. Thomas (PTT), 29" 9 ; 3. Laporte (ESM), 31" 9 ; 4. Berdalle (CCPB), 32" 9 ; 5. Bavay (ASBF), 33" ; 6. Renou (PUC), 34".
33 m. papillon : 1. Pialat (PTT), 26" ; 2. Lagrange (ESM), 26" 1 ; 3. Levan (PUC), 28" 7 ; 4. Leclercq (CCPB), 30" ; 5. Anizal (CNL), 33" 4 ; 6. Salles C. (ASBF), 34" 8.
4×33 : 1. PTT, 1' 29" 4 (Piala, Tropini, Desbordes, Tourton) ; 2. PUC, 1' 35" 6 ; 3. ESM, 1' 39" 7 ; 4. CCPB, 1' 46" 4 ; 5. CNL, 1' 55" 4 ; 6. ASBF, 2' 19" 5.

CADETS

100 m. : 1. Gouzon (ESM), 1' 10" 8 ; 2. Beyries (PUC), 1' 26" 5 ; 3. Lafond (ASPTT), 1' 30" 2 ; 4. Lemoine (CCPB), 1' 31" 5 ; 5. Sissa (CNL), 1' 35" 5 ; 6. Brissaud (ASBF), 1' 57".
66 m. dos : 1. Regelsperger (ASBF), 55" 4 ; 2. Gadrey (PUC), 57" ; 3. Lauchec (CCPB), 59" ; 4. Perussart (ESM), 59" 1 ; 5. Berthier (CNL), 1' 0" 6 ; 6. Leclaire (PTT), 1' 24".
100 m. brasse : 1. Mader (ASBF), 1' 31" 6 ; 2. Lebois (PTT), 1' 31" 9 ; 3. Lorban (CNL), 1' 37" 6 ; 4. Lazarevitch (ESM), 1' 39" ; 5. Heurtun (CCPB), 1' 45" 5 ; 6. Rabinovici (PUC), 1' 47" 6.
66 m. : 1. Ravier (PUC), 54" 1 ; 2. Pothron (ESM), 57" ; 3. Plumaille (CCPB), 1' 8" 2 ; 4. Lagatie (CNL), (déclassé).
4×33 quatre nages : 1. PUC, 1' 38" (Bugou, Chevalier, Levant, Stoults) ; 2. ESM, 1' 38" 4 ; 3. CCPB, 1' 46" 2 ; 4. CNL, 1' 54" 8 ; 5. ASPTT (déclassé).

JUNIORS

66 m. : 1. Prudhon (ESM), 41" 5 ; 2. Rolland (PUC), 41" 9 ; 3. Rouly (PTT), 43" 4 ; 4. Carpentier (CCPB), 45" 1 ; 5. Regelsperger B. (ASBF), 45" 2 ; 6. Gravis (CNL), 49" 1.
200 m. : 1. Boulin (PUC), 2' 24" 6 ; 2. Marucco (PTT), 2' 31" 8 ; 3. Mora (ESM), 2' 40" 2 ; 4. Jablowski (CNL), 2' 51" 5 ; 5. Berdalle (CCPB), 2' 51" 5 ; 6. Guinot C. (ASBF), 3' 14" 9.
100 m. dos : 1. Danet (ESM), 1' 27" ; 2. Vadkerti (PTT), 1' 29" ; 3. Jouait (ASBF), 1' 29" 2 ; 4. Claudel (PUC), 1' 39" ; 5. Mallard (CCPB), 1' 44" 2 ; 6. Vandenabelle (CNL), 1' 47" 2.
200 m. brasse : 1. Goaziou (PTT), 3' 12" ; 2. Maurisson (PUC), 3' 15" 2 ; 3. Ribbens (ESM), 3' 15" 8 ; 4. Eche (CNL), 3' 22" ; 5. Barbarin (CCPB), 3' 27" 7 ; 6. Guinot (ASBF), 3' 42".
Relais suédois (33+66+66+100+66+33+33) : 1. PUC, 4' 19" 1 (Boulin, Rolland, Teulière, Glodel, Klopsten, Morisson, Kolichier) ; 2. ESM, 4' 24" 1 ; 3. PTT, 4' 30" 8 ; 4. CCPB, 4' 59" ; 5. ASBF, 5' 1" 2 ; 6. CNL, 5' 5".
Class. après les épreuves de natation : 1. PUC, 89 ; 2. ESM, ASPTT, 77 ; 4. CCBP, 53 ; 5. CNL, 44 ; 6. ASBF, 34.
Water-polo : PUC b. ASPTT, 7-0 ; ESM b. CCBP, 9-1.
Classement général : 1. PUC, 111 pts ; 2. ESM, 110 ; 3. ASPTT, 87 ; 4. CCBP, 63 ; 5. CNL, 49 ; 6. ASBF, 39.

CLASSEMENT PROVISOIRE

1. PUC (2 m.), 214 pts ; 2. ESM (2 m.), 198 ; 3. ASPTT, 197 ; 4. CNCR (1), 119 ; 5. RCF (1), 109 1/2 ; 6. CNL (2), 98 ; 7. CCBP (2), 98 ; 8. ASPP (1), 83 1/2 ; 9. ASBF (2), 82 ; 10. CSF (1), 72 ; 11. SCUF (1), 50 ; 12. CNE (1), 44.

Succès partagés à la « Médaille » de « L'Equipe »

Les performances réalisées par nos jeunes espoirs à la « Médaille de **L'Equipe** », organisée à la piscine Lutetia, continuent d'être satisfaisantes. Le CS France, avec Duvelle et Malbrancq, le CN Noisy, avec Marseille et Dehaut, le CP Isle-Adam, avec Giraud, le CNP, avec Larose et Carré, le CN Epinettes, avec Lesage, et le CNCR, avec Ouali, se partagent les victoires masculines, cependant que le CN Levallois et le Racing sont toujours « en guerre » chez les ondines.

ONDINES. — Minimes (33 m.) : **Crawl** : Feldman (RCF), 29" 8. **Dos** : Brunet (RCF), 28" 2. **Brasse** : Feldman (RCF), 30" 5. cadettes (66 m.) : **Crawl** : Tournier (RCF), 49" 2. **Dos** : Lebouchard (RCF), 1' 6" 5. **Brasse** : Goarin (CNL), 1 '19" 3. **Papillon** : Mascaro (CNP), 1' 9" 8. Juniors (66 m.) : **Crawl** : André (RCF), 54" 8. **Dos** : André (RCF), 58" 3. **Brasse** : Van den Eynde (CNL), 1' 9" 4.

GARÇONS. — Minimes (33 m.) : **Crawl** : Ouali (CNCR), 21" 3. **Dos** : Carré (CNP), 30" 6. **Brasse** : Duvelle (CSF), 32" 2. Cadet (66 m.) : **Crawl** : Malbrancq (CSF), 47" 8. **Dos** : Marseille (CN Noisy), 1' 1" 6. **Brasse** : Larose (CNP), 1' 5" 1. Juniors (66 m.) : **Crawl** : Giraud CP Isle-Adam), 45" 2. **Dos** : Lesage (CN Epinettes), 55" 8. **Brasse** : Dehaut (CN Noisy), 1' 7" 5. **Papillon** : Giraud (CPIA), 52" 2.

Martine Pierre-Louis 21" 8 au 33 m.

Outre les épreuves internationales et celles de la Coupe Schoebel, le programme de dimanche, à Ledru-Rollin, comportait diverses courses, dont un match entre les minimes du RCF, celles du CN Levallois et du SC Féminin.

Les Racingfillettes de Mme Berlioux gagnèrent largement toutes leurs séries. Martine Pierre-Louis fut, une fois de plus, en évidence, avec un 21" 8 au 33 m. crawl. Et elle a encore deux ans à figurer parmi les minimes ! En dos, deux minimes de Choisy-le-Roi, Libourel (31" 2) et Alavoine (31" 9), participèrent aussi, hors classement. Leur style est signé « Copain », ce qui veut tout dire ! Encore quelques dimanches et ces deux-là auront leur mot à dire dans la « Médaille de **L'Equipe** » par exemple.

Au SCF, Nicole Goin a encore le trac en compétition. G. Chapelle devrait se spécialiser en dos, où elle donne une impression d'aisance qu'elle n'a pas encore en crawl.

Au SCUF, le plus jeune des Maugard excelle dans les trois styles, mais c'est certainement en dos qu'il a, lui aussi, le plus grand avenir.

33 m. : 1 M. Pierre-Louis (RCF), 21" 8; 2. Brieux (RCF), 24" 4; 3. Goin (SCF), 26" 3.
33 m. dos : 1. J. Lods (RCF) et Brunet (RCF), 27" 4; 3. Goin (SCF), 29" 7.
33 m. brasse : 1. Felman (RCF), 29" 2; 2. Guyard (RCF), 32" 2; 3. Chalmas (CNL), 32" 8.
CLASS. : 1. RCF, 33 pts; 2. CNL, 17 pts; 3 SCF, 13 pts.

CHAMPIONNAT DE PARIS DE WATER-POLO

EXCELLENCE

RCF b. US Métro : 8-2; ASPP b. PUC : 13-1; Lib. et SF : 3-3; CNP b. SCUF : 6-3.

PROMOTION EXCELLENCE

CNCR b. ESM : 8-4; SCP b. NCF 7-3.

HONNEUR

ASBF b. SSN : 12-9

PETITS PAVÉS

■ **Bonne nouvelle pour les jeunes nageurs parisiens. A partir de dimanche 13 janvier, une seconde piscine les accueillera pour les éliminatoires de la « Médaille de L'EQUIPE ».**
En conséquence, ils pourront se diriger vers la piscine LUTETIA (inscriptions 9 h., premier départ 9 h. 30), 19, rue de Sèvres, métro : Sèvres-Babylone ou vers la BUTTE-AUX-CAILLES (inscrip. 10 h., premier dép. 10 h. 30), place Paul-Verlaine, métro : Italie.

■ **Les Mouettes gâteront leurs minimes le dimanche 13 janvier, à 15 h., au cours d'une matinée artistique et dansante organisée dans les salons de l'Hôtel Lutetia.**

■ **La performance du Stadiste Distinguin sur 200 m. brasse (2' 57") dimanche, a un peu déçu ses partisans. A sa décharge, signalons que, sapeur-pompier, il lutta l'autre nuit, lance en mains, contre les flammes qui détruisirent une cartonnerie au Pré-Saint-Gervais.**

■ **La réunion mensuelle de l'ASPTT à Ledru-Rollin, le 13 janvier, ne comportera que les épreuves masculines du Challenge Calvet, avec la participation de : ES Montmartre, CNCR, PUC, ACS Issy-les-Moulineaux, ASPP, US Metro CN Epinettes, Swimming CP.**

• LUTTE

Doré et Brunettini champions de Paris (libre)

Les Championnats de l'Ile-de-France (1re série lutte libre) ont débuté à Vincennes par les catégories 52, 57, 62 et 67 kg.

Ces combats furent particulièrement disputés et donnèrent les résultats suivants :

52 kg. : Doré, de Courbevoie-Sport, remporte le titre devant COIC, du COB. Le champion de France 1951, Marlier, du CLV, s'est vu contraint d'abandonner par suite d'une blessure au genou.

57 kg. : 1. Brunettini (CLV); 2. Guillou (ACBB); 3. Mirzayan (ASPP).

Dans la catégorie 62 kg., restent en compétition : Rebindaine (CLV), Legendre (ASGB), Cerisy (SVL), Rinaldi (FSGT), Le Borre (PAC). La finale devrait se disputer entre Rebindaine et Cerisy.

67 kg., après 3 tours, restent en présence : Ducos (FSGT), Ronvaux (CLV), Regnier (COB), Susset (SVL), Lei (FSGT), Daguet (COB), Lejeusne (CLV), Peracchi (ASPP).

Susset et Peracchi semblent les mieux placés pour disputer la première place au chevronné Lejeusne.

Samedi, à 20 h. 30, à Vincennes, 18, rue Jean-Moulin, finales des 62 et 67 kg. Sont convoquées les catégories 73, 79, 87 lourds (Pesée de 19 à 20 h.).

• RUGBY XIII

PASSES COURTES

◆ **Le Dr Jullien, qui n'a pas obtenu de résultats transcendants dans le Championnat, prépare une botte secrète. Attention aux futurs adversaires d'Antony lors de la Coupe du Printemps...**

◆ **Cette Coupe entrera en compétition le 13 janvier; de nouvelles équipes effectueront leurs premiers pas à cette occasion.**

◆ **Le capitaine Boulangué parfait soigneusement la condition de ses troupes. Bien que l'Ent. Villejuif-Alésia ait été au repos dimanche, il s'agira dans l'avenir de maintenir la position de dauphin...**

◆ **L'US 19e, ayant procédé à un remaniement complet de son Comité de direction, repart sur de nouvelles bases.**

• RUGBY XV — EN CHAMPIONNAT D'ILE-DE-FRANCE

Les leaders Pithiviers, CSPSE (Honneur) Asnières (2e série) et Air France (3e série) consolident leurs positions

P.U.C. ET C.A.S.G. FINALISTES JUNIORS

Après une pause d'une semaine, le Championnat d'Ile-de-France a retrouvé ses droits, mais si près de son dénouement, les leaders ne se sont pas laissé surprendre. Leur place consolidée, il faudrait maintenant des circonstances très défavorables pour que les leaders actuels soient détrônés.

En Division Honneur, Pithiviers (poule A), par un succès difficile (6-3) sur les Basco-Béarnais, a maintenu son poste intact et attend toujours sa première défaite, il en est de même pour le CSPSE qui en poule B, en battant Orléans (15-8), totalise les succès avec une régularité impressionnante.

La situation est plus serrée en poule C où 3 clubs, l'AS Massif Central, le GSEDF et l'AS Creil restent en course. L'AS Creil, qui vient d'écraser l'ASMPE Versailles par 22 à 0 sera-t-elle l'équipe des derniers tours ? Ce n'est pas impossible.

En deuxième série, Asnières, par un nouveau succès sur l'AS Vincennes (6-3) s'achemine sûrement vers le titre, mais gare à une réaction de l'AS Corbeil !

On imagine mal maintenant que l'AS Air France ne termine pas en tête de la poule B, sa facile victoire (14-3) sur le CSO Versailles ne fait que confirmer cette opinion. En 4e série, le RC Noisy n'est pas en grand danger, mais il doit singulièrement se méfier de l'AS Aulnay qui a infligé un cuisant 34-0 au SC Neuilly.

La finale des juniors nous promet une belle empoignade entre le PUC et le CASG qui ont éliminé le Racing (17-0) et le Stade Français (13-0).

HONNEUR-PROMOTION

US Pithiviers b. Basco-Béarnais 6-3; CSPSE b. OC Orléans 15-8 ; AS Creil b. ASMPE Versailles 22-0.

2e SERIE

Asnières Sp. b. AS Vincennes 6-3.

3e SERIE

Air France b. SO Versailles 14-3 ; CS Clichy b. SO Savigny 9-3.

4e SERIE

AS Aulnay b. SC Neuilly 34-0.

JUNIORS A

Demi-finales : PUC b. Racing 17-0 ; CASG b. St. Français 13-0.

TOUCHES, MELEES

◆ **Le Catalan Sanchez, demi d'ouverture de l'ASP Police, est pétri de qualités. Son camarade Pioia, deuxième ligne, progresse à chaque sortie et A. Lusinchi tient en eux deux beaux espoirs.**

◆ **Lacaze, arrière du SCUF, connaît une condition exceptionnelle; il se montre depuis le début de la saison un des meilleurs arrières du Comité... comme les années passées.**

• SCOLAIRES ET UNIVERS. — REPRISE FOURNIE DANS LES CHAMPIONNATS DE L'O.S.S.U.

Dernière chance de qualification en football pour les Veto et les Dentistes de Tour-d'Auvergne

Barrages de promotion décisifs pour les phases finales

Bien reposés, après le salutaire congé de Noël, les potaches vont reprendre demain après-midi le chemin du stade. Cette journée de reprise ne manquera pas d'intérêt et mettra brusquement les intéressés « dans le bain » : en effet, les seniors joueront en Excellence leur 5e et dernière journée du 1er tour.

En juniors et cadets, des décisions importantes interviendront, puisque se joueront les dernières rencontres des poules du second tour, qui ne qualifient que 2 équipes par poule pour la suite des Championnats d'Académie.

En outre, de décisifs barrages seniors en Promotion qualifieront 4 équipes qui participeront aux phases finales des Championnats d'Académie. C'est assez dire l'intérêt de cette rentrée 1952 dans toutes les catégories d'âge, les minimes eux-mêmes entamant le second tour.

En football, le stade Poniatowski sera le théâtre d'une rencontre capitale entre les Vétérinaires d'Alfort, menés par Ropicq, et les Dentistes de Tour-d'Auvergne qui alignent Nicolas, Deneux, Aujas et Bosquet. Capitale, puisque, du résultat, dépend la qualification pour les phases finales, à la condition, bien sûr, que, comme on doit le penser, l'ENSEP batte les TP, lors du match reporté au 17 janvier, les « profs de gym » prolongeant quelque peu leurs vacances !

En poule B, les Carabins et les Hautes Etudes Commerciales doivent consolider une position qui leur assure d'ores et déjà la qualification. Quelles sont les quatre équipes promotionnaires qui grossiront le peloton des qualifiés pour les quarts de finale ? C'est ici l'indécision, quoiqu'on dise beaucoup de bien de l'IEM Clichy et du Lycée polonais.

En basket, deux rencontres ne seront pas disputées. L'une d'elles, ENSEP-Polytechnique, a eu lieu avant les vacances de Noël, les Joinvillais devant s'absenter au delà du 10 janvier. Elle a permis à l'ENSEP de s'affirmer solide prétendant au titre d'Académie, apanage de la Médecine depuis plusieurs années. Par 70 à 30, Crost et ses amis s'assurèrent le gain du match. Dentaire TA sera sans doute la seconde équipe qualifiée. Elle ne souffrira guère demain devant la Faculté des Sciences. L'ES Commerce doit battre les Arts et Métiers. Dans la poule B, l'INS est forfait face à la Médecine. Odonto et le Droit doivent enlever leur rencontre et les Dentistes, vraisemblablement, retrouveront les Carabins en quarts de finale d'Académie.

Dans les matches de barrage de Promotion, donnons une très légère préférence à Louis-le-Grand, Janson et Sciences Po. Nous manquons là d'éléments sûrs de comparaison.

Chez les juniors et les cadets, dernier tour. Henri IV doit continuer ses ravages. Nous serons plus à l'aise pour « sortir » les meilleurs, à l'issue de ce second tour.

En rugby, en poule A, l'ENSEP sera diminuée devant l'Ecole Supérieure de Commerce, puisque, seuls, ses équipiers parisiens défendront ses chances. Quant à Polytechnique, nous lui aurions peut-être accordé nos faveurs face aux Sciences Po, si nous n'avions appris que la campagne de caisse des « X » sera close ce soir par un grand bal de nuit ! Peu recommandé pour un Championnat ! Agro est forfait face au Droit, tout comme Veto et Centrale... Défections regrettables chez des Excellents... Les Arts et Métiers doivent vaincre les HEC dans l'unique rencontre de la poule B.

En hand-ball, le forfait de l'ENI Versailles a enlevé beaucoup d'intérêt au Championnat. Demain, l'attention se portera sur le match de barrage Centrale-Chaptal, dont le vainqueur accédera aux quarts de finale d'Académie.

En volley-ball, Charliat continuera sa course victorieuse, mais il devra craindre Saint-Louis et les Carabins. *En hockey*, le Championnat continue son petit bonhomme de chemin, le nombre des participants étant toujours fort réduit.

Jacques GALLIOT.

SENIORS

FOOTBALL. — **Excellence** : Veto-Dentaire TA (Poniatowski, 15 h. 15); ENSEP-TP (Montreuil, 15 h. 15); Agro-Sup. Elec. (Pte Ivry, 15 h. 15); Médecine-Arts-Métiers (Pte Pantin, 15 h. 15); Ponts-Chaussées-HEC (Pte Clignancourt, 15 h. 15); Sc. Pô-EN St-Cloud (Pte Pouchet 15 h. 15).
Promotion. Barrages : IEM Clichy-ETACA (Pte Asnières, 14 h.); Horticulture Versailles-St-Louis (Cité Universitaire, 14 h.); Lyc. Polonais-Bréguet (Pte Montreuil, 14 h.).
BASKET. — **Excellence** : Arts-Métiers-ES Commerce (15 h. 30); Dent. TA-Sciences (14 h. 50); Médecine-INS; TP-Odonto (16 h. 50); Droit-Centrale (13 h. 50), tous à la porte de Versailles
Promotion. Barrages : Louis-le-Grand-Mines (Coubertin, 16 h.); Janson-HEC (Coubertin, 17 h.); EN St-Cloud-Sc. Pô (Coubertin, 14 h.).
RUGBY. — **Excellence** : Agro-Droit (Bagatelle, 15 h. 30); ENSEP-ES Commerce (Pershing, 15 h. 30); Polytechnique-Sc. Pô (Cité, 14 h.); Arts-Métiers HEC (Bagatelle, 14 h.); TP-Centrale (Pte Ivry, 15 h.); Véto-ESSEC (Pershing, 14 h.).
HAND-BALL. — **Excellence** : ENSEP INS (Vallées, 15 h. 30); HEC-Agro (Amiral-Bruix, 15 h. 30).
Promotion. Finale des barrages : Centrale-Chaptal (Vallées, 14 h. 15).
VOLLEY-BALL. — **Critérium hivernal** : Charliat-Henri-IV; Droit-TP (2); St-Louis-Sciences; Dent. TA (2)-Odonto; ES Commerce-Dent. TA; Lettres-Aéro. Centrale (4)-Médecine (2); Médecine-ENSEP, EN Chartes-ES Architecture; Centrale (3)-ES Commerce (2); Bréguet-Mines; Av. Civile-Sc. Pô; Médecine (4)-HEC (3); Arts-Métiers-Carnot; ESSEC Pharmacie; HEC (4)-Bréguet (2); HEC-TP; Sup. Elec.-Centrale.
HOCKEY. — St-Martin Pontoise-Centrale (à Pontoise); Médecine-HEC (Suffren, 15 h. 30); Sup. Commerce-HEC (2) (St. CASG, 14 h. 30).

FEMININES

BASKET. — **Excellence** : Droit-ENSEP (Pte Vers., 14 h. 50); IREP-Pharmacie (Pte Vers., 15 h. 50); ENSET-Odonto (Pte Vers., 16 h. 50).
VOLLEY-BALL. — **Crit. hivernal** : Polytechnique-Sciences; ENSEP (2)-Droit; Médecine-ENSEP.

CROSS

89.000 arrivants dont 12.000 Parisiens au Challenge du Nombre

L'OSSU a maintenant fini — ou presque, car il ne manque que les classements de la Guadeloupe — de collecter les résultats du 14e Challenge du Nombre de cross du 6 décembre passé. Le record des années précédentes a été battu. De 86.714 concurrents classés en 1949, puis 76.903 en 1950, le chiffre des arrivants est passé à 88.774 cette année, se décomposant ainsi : 1.274 seniors, 14.753 juniors, 37.715 cadets et 35.032 minimes.

L'Académie de Paris, pour sa part, enregistré l'arrivée de 12.088 concurrents, en augmentation constante depuis 1947. L'ENP Creil compte 576 coureurs classés, le CMT Reims 436, Dorian 331, le CMT D'Arsonval 294, Henri IV 274 et Arago 260.

L'ENP Creil est d'ailleurs en tête du classement réservé aux établissements de plus de 300 élèves, devant le CT Montargis, l'ENP Vierzon, Dorian, le CT Le Perreux, le CMT Reims, le CMT D'Arsonval et Arago.

SOUS LES PUPITRES

— France-Angleterre juniors de rugby sera disputé cette année à Grenoble et suivi, à Cardiff, le 19 avril, d'un France-Galles, qui constitue une innovation. La sélection aura lieu le 26 février (mardi gras) à Agen.

— Un stage d'entraîneurs de volley-ball, réservé aux professeurs et maîtres d'E.P., débutera le 26 janvier sous la direction de Marcel Mathore, au lycée Carnot, jusqu'au 29 mars. Inscriptions 66, boulevard de Strasbourg, avant le 22 janvier.

— 6 nations ont confirmé leur participation aux Championnats internationaux de ski du 28 février au 1er mars, à Chamonix : la France, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Suisse et la Yougoslavie.

— Une rencontre France-Yougoslavie de football se déroulera à Belgrade le dimanche de Pâques 13 avril.

— Rendez-vous, demain après-midi, porte Maillot, 14 h., aux concurrents juniors et cadets du Critérium cycliste d'hiver.

— Les concurrents à la Médaille du Nageur doivent se trouver au bord du bassin, à 10 h. 15, jeudi matin, piscine Hébert. Entrée gratuite aux minimes et benjamins, garçons et filles.

— La Médaille du Plongeur se déroulera demain, comme chaque jeudi, à la piscine des Amiraux, 14 h. 30.

— Clôture des engagements à l'OSSU aujourd'hui, pour les Championnats de district de cross fixés au 17 janvier ; le 14, pour la 8e sortie cycliste du Critérium d'hiver et pour le Challenge du Nombre de tennis de table ; le 15, pour le Challenge du Nombre de natation.

— L'AS Droit organise à la fin de janvier les Championnats de natation de la Faculté, épreuve qui opposera les équipes de première, deuxième, troisième année de Licence et celle de Doctorat.

— Une excellente association sportive : le Centre d'apprentissage de la rue Jemmapes, placé sous la responsabilité de l'entraîneur puciste Svoboda. Sur 150 élèves, 70 sont licenciés et jouent dans trois équipes de handball (les cadets furent l'an passé demi-finalistes d'Académie) et deux équipes de football.

A L'U.G.S.E.L.

VERS LA FIN DES MATCHES « ALLER »

En football, l'année 1952 s'est ouverte, dimanche dernier, à Chartres, en lever de rideau du match France-A... leterre, par la nette victoire de la Sélection de Paris sur celle d'Eure-et-Loir (2-0). En Championnat, les matches aller vont bientôt se terminer. En juniors, St-Jean de Versailles est en tête devant Passy-Brétigny. En cadets, Juilly, d'une part, est en tête de sa poule; d'autre part, les Francs Bourgeois et Passy-Brétigny dominent leur... En minimes, St-Nicolas de Buzenval, Juilly I et St-Louis-de-Gonzague sont nettement les premiers de leur poule. En benjamins, St-Louis-de-Gonzague, en tête, est talonné par Saint-Nicolas de Buzenval et Saint-Jean de Béthune.

En basket, après les poules de classement et seniors, juniors et cadets, les têtes de série sont actuellement : juniors-seniors : Petit Séminaire, Montalembert et Ste-Geneviève. Pour les cadets, St-Louis-de-Gonzague, Montalembert, N.-D. de Boulogne et Petit Séminaire. En minimes, les premiers des 5 poules sont, à cette date : Montalembert, Saint-Louis-de-Gonzague, N.-D. de Boulogne, Petit Séminaire et Saint-Germain de Charonne. En benjamins, Montalembert et St-Nicolas de Buzenval se disputent la tête de la poule ; pour les trois autres poules, la première place revient à ce jour à St-Louis-de-Gonzague, St-Augustin et St-Nicolas de Buzenval. — **Frachot.**

A L'U.S.E.P.

DÉBUT DE LA COUPE DE FOOTBALL MINIMES SECOND ACTE POUR LES HANDBALLEURS

Les vacances de Noël sont terminées, les scolaires ont repris leurs co... et demain footballeurs, handballeurs, basketteurs et basketteuses de toutes catégories reprendront contact avec le ballon rond sur tous les terrains de Paris et de banlieue afin de se lancer à nouveau à l'assaut des Championnats de Paris.

Les handballeurs aborderont la première journée des matches retour. Les footballeurs minimes joueront le premier tour de la Coupe de Paris. Les cadets continuant leur Championnat, les basketteurs, très en retard dans la compétition, rattraperont les matches non joués, le deuxième tour ne commençant pour eux que le 24 janvier.

En handball : huit matches cadets figurent au programme. Le Bourget prendra-t-il sa revanche sur Pantin ? Ce n'est pas impossible. Par contre Les Lilas devront certainement s'incliner à nouveau devant La Courneuve, tandis que Boulogne, Ar.-Carrel, PL 1er, Cachan sont assurés d'une nouvelle victoire. En minimes, 18 rencontres du Championnat se joueront demain. Villemomble, Pantin, PL 1er, Saint-Ma... doivent se mettre encore en vedette.

En football : Début de la Coupe minimes Vincennes, vainqueur l'an dernier étant exempt. Certaines équipes se qualifieront sans peine. Villemomble, Rosny, Alfortville, Romainville... contre certaines rencontres s'annoncent très équilibrées, la moindre défaillance étant fatale.

En cadets, l'AS Saussure ira jouer à Vitrave pour le compte du Championnat et doit par une victoire prendre la première place de sa poule.

En basket-ball : Journée assez calme où les leaders ne seront pas inquiétés. Une seule rencontre s'annonce intéressante : Duquesne Didot rencontre l'AS Saussure qui s'inclinera certainement. — **Albert Sirot.**

FOOTBALL

Cadets (Championnat) : Vitruve-Saussure.
Minimes (Coupe) : Saint-Marcel-Maison-rouge ; Châtillon-Fresnes ; Baudricourt-Les Lilas ; Passy-La Courneuve ; ... Hermitte-Vanves ; Ourcq-Alfortville ; Sceaux-Le Bourget ; Pantin-Robinson ; PL 13e-Vitry ; Levallois-J.-F.-Lépine ; Boulogne-Riblette ; PL IVe-Saussure ; Maisons-Alfort-Clamart ; Cachan-B...gneux ; Le Perreux-Romainville ; ...llard-Bondy ; Rosny-Gentilly ; S... Maur-Villemomble.

HANDBALL

Cadets : Pantin-Le Bourget ; ... Courneuve-Les Lilas ; Ar.-Carrel-Clichy ; PL 20e-Boulogne ; Malakoff-PL 1er ; Feuillantines-Cachan ; Saussure-Saint-Maur ; Budin (1)-Pécaut ; Clignancourt-Passy ; Moulin-des-Prés-Budin (2).
Minimes : C. Fessart-Villemomble ; Pantin-PL 20e ; EPPG-Saint-Maur ; Ourcq-Clichy (3) ; Belliard-Fessart ; Clichy (1)-Tanger ; PL 1er-Les Lilas ; Saint-Mandé-Boulogne ; Sceaux-Cachan (2) ; Vosges-PL 12e ; Châtenay ... Châtenay (2) ; Cachan-Arcueil ; Saint-Maur-Clignancourt; Budin-Ch. Hermite ; Pécaut-Moulin-des-Prés.

BASKET

Minimes : Duquesne-Didot (1)-Saussure (2) ; Saussure (1)-Duquesne-Didot (2) ; Asnières-Saussure (2) ; J.-F.-Lépine-Saussure (1).
Féminines : Corbon-Vosges.
LES CLASSEMENTS DE SEINE-ET-OISE EN BASKET. — **Cadets** : 1. Athis-Mons, 6 pts ; 2. Rueil, 3 pts ; 3. Chalainville, 2 pts ; Paray, 1 pt.
Minimes, poule A : 1. Rueil, 9 pts ; 2. Bezons, 6 pts. Poule B : 1. Franconville, 4 pts ; 2. Les Mureaux, 1 ... Poule C : 1. Arpajon, 6 pts ; 2. Athis-Mons, 4 pts.
Benjamins : 1. Arpajon, 3 pts ; 2. Athis-Mons, 1 pt ; 3. Breuillet.

A LA F.S.F.

LES MINIMES, SEULS REPRENNENT L'ASSAUT DES « PANIERS »

Les vacances scolaires sont terminées et pourtant les jeunes footballeurs reposeront encore demain jeudi, imités par leurs camarades basketteurs cadets, tandis qu'en minimes, six rencontres se dérouleront.

Le Cercle Athlétique St-Léon devra disposer du cinq de St-Louis de Vaugirard, tandis que l'Ecole Fénelon 81 éliminera les jeunes de St-Louis de Gonzague ; le match St-Ambroise Sports 81-Ecole Fénelon 82 paraît bien indécis et nous nous garderons bien de pronostiquer un vainqueur, alors que les Lions de St-Paul pourraient bien dévorer le cinq du CSG l'Auxerrois 82 ; St-Ambroise Sports 82 malmènera l'USD Charonne, vengeant par la même occasion St-Ambroise Sports 83 qui fut écrasé (4-69) par les gars du 20e, mais les représentants de la JDA Ménilmontant se vengeront à leur tour de St-Ambroise Sports 82 en disposant aisément de St-Ambroise Sports 83. Tous les pronostics que nous avons hasardés aujourd'hui seront bien fragiles, car, pendant les vacances, l'entraînement affichait souvent relâche, et certains « cinq » s'en ressentiront. — **B. Dunoyer.**

BASKET

St-Louis de Vaugirard c. CA St-Léon ; St-Louis de Gonzague c. Ecole Fénelon 81 ; St-Ambroise Sp. 81 c. Ecole Fénelon 82 ; Lions St-Paul c. CSG Auxerrois 82 ; St-Ambroise Sp. 83 c. JDA Ménilmontant ; USD Charonne c. St-Ambroise Sp. 82.

• HOCKEY

La poule de classement du Championnat féminin est terminée

LE MÉTRO ET LE RACING EN TÊTE « EX ÆQUO »

Les matches aller du Championnat de Paris féminin sont terminés. Racing et Métro sont en tête à égalité devant le Stade Français.

Le Racing, bien que privé dimanche de la jeune ailière Cath. Letellier, a pu battre l'équipe de Montrouge où la cohésion s'améliore.

D'autre part, le Métro a réussi en face du Stade un beau redressement. Le Stade menait par 2-0 à quatre minutes de la fin et le Métro, malgré son handicap, parvint à égaliser.

Le RCF a obtenu les résultats ci-après : Orléans : 6-0, Reims : 7-0 COIF : 7-0, UAI : 3-0, CASG : 11-0 SF : 2-0, SSG : 10-1, CAM : 1-0. Il a été battu par le Métro : 3-0. Average : 47-4.

Le bilan du Métro s'établit ainsi : Orléans : 3-0, Reims : 7-1, COIF : 4-1, UAI : 3-0, CASG : 8-0, CAM : 2-0, RCF : 3-0. Le Métro n'a pas de défaite, seulement deux matches nuls : Stade : 2-2 et Saint-Germain : 0-0. Average : 32-4.

Les autres résultats ont été les suivants : CASG b. Orléans : 4-2; UAI b. Reims : 5-1; Saint-Germain b. COIF : 3-0.

Le Championnat va comporter maintenant deux poules. Dans la poule finale supérieure s'inscrivent dans l'ordre du classement : RCF et Métro, SF, St-Germain, Montrouge et UAI.

Une autre poule comprendra : CASG COIF, CSF, Reims, Orléans et les équipes réserves du SF, Métro, COIF, CAP G plus une entente RCF-CAM.

— Une médaille d'or de l'EP a été attribuée récemment à l'un des animateurs du CA Montrouge, M. Montay, à la fois joueur, arbitre et dirigeant.

• GYMNASTIQUE

Les gymnastes parisiens à l'honneur

La sélection de l'UD Seine a bien défendu les couleurs parisiennes à Nantes, obtenant les trois premières places du tournoi individuel, et l'emportant également au classement par équipes.

Class. individuel : 1. G. Belin (Paris), 91.750 ; 2. Boucher (Paris), 87.500 ; 3. Kolb (Paris), 86.875 ; 4. Cretin (Nantes), 86.500 ; 5. Buord (Nantes), 83.875 ; 6. Simoneto (Nantes), 76.375* ; 7. Mornet (Paris), 65.250 ; 8. Rio (Nantes), 55.125.
Class. par équipes : 1. UD Seine, 266.125 ; 2. Nantes, 246.750.

• HALTERES

Armand Saulnier recordman du monde et éducateur est mort

Une des figures les plus populaires de la fonte à l'époque « héroïque », Armand Saulnier, qui détint, vers 1913 et durant de nombreuses années le record du monde du lever de la gueuse, est décédé.

Ce fut un excellent éducateur des jeunes. Doué d'un coup d'œil remarquable, il fut à l'origine de la carrière de Charles Rigoulot, et il l'entraîna et le conseilla jusqu'à sa victoire aux Jeux Olympiques de Paris en 1924.

Il fut le créateur de l'acrobatie moderne dite « danse acrobatique » et son gymnase vit défiler de nombreuses danseuses qui lui doivent leurs succès sur toutes les scènes mondiales.

Pendant son séjour aux U.S.A. il confia sa salle à Ch. Reiss et à son retour le conseilla vivement de se tourner vers le professorat. Saulnier, toute sa vie, œuvra pour les jeunes. Il laisse le souvenir d'un maître qui avait la foi et sut l'inculquer à tous ceux qui l'approchaient, ne cherchant nulle récompense à son sacerdoce.

Ses obsèques auront lieu aujourd'hui mercredi en l'église Saint-Pierre et Saint-Paul à 14 heures à Rueil-Malmaison. — R. M.

Regnier : 295 kilos

Au cours des Championnats du SM de Montrouge, disputés dimanche, le poids moyen Regnier a réalisé l'excellent total de 295 kilos (82.500, 92.500, 120) sur les trois mouvements olympiques.

• ROL.-SKATING

AU CARREAU DU TEMPLE

Claude André a marqué 10 buts sur les 13 du P.H.C.

La traditionnelle fête mensuelle du Carreau du Temple, qui s'est déroulée dimanche devant un nombreux public, a donné les résultats suivants :

Poursuite à l'italienne : 1. Equipe Beck-Chevalier-Charlot ; 2. équipe Richet-Pérou-Keffer-Houéry. **Américaine** (30 tours) : 1. Charlot-Richet; 2. Beck (seul); 3. Chevalier-Keffer; 4. Houéry-Pérou.

En rink-hockey, le Paris Hockey Club a battu l'ASM Drancy par 13 buts à 2. L'avant du PHC Claude André, bien servi par ses partenaires, a signé 10 buts sur les 13 de son équipe.

• TENNIS

Mme Ethel (M.C.S.P.) et Etoc (A.S.C.) brillants vainqueurs du Tournoi de Noël des « patros »

Les tournois de Noël et du Jour de l'An des Patros se sont terminés dimanche dernier, par la victoire en simples messieurs du favori Etoc (AS Créteil) sur Gravier (Championnet) 6-4, 6-1, tandis qu'en simples dames, en l'absence de Mme Caillet, qui déclara forfait, et de Mlle Pasquier, éliminée en 1/2 finale par Mme Ethel (MSC Paris), cette dernière l'emporta nettement en disposant de Mme Pasquier (6-2, 6-2). — B. D.

SIMPLES MESSIEURS. — **1/4 finale** : Gravier (CS) b. Charpentier (CSA), ... 6-4. Picheux (ASCP) b. Schneider (ESSM), w.-o. ; Lecercle (ESSM) b. Bonnich (ESSM), 6-1, 6-1 ; Etoc (ASC) b. Tranchant (PSC), 6-2, 6-0.
1/2 finales : Gravier (CS) b. Picheux (ASCP), 6-3, 6-2 ; Etoc (ASC) b. Lecercle (ESSM), 6-1, 6-3.
Finale : Etoc (AS Créteil) b. Gravier (Championnet), 6-2, 6-1.
SIMPLES DAMES. — **1/4 finale** : Mme Ethel (MSCP) b. Mme Tranchant (HDB), 6-0, 6-1 ; Mlle Pasquier (HDB) b. Mlle Ponel (FDL), 6-1, 2-6, 6-1 ; Pasquier (HDB) b. Mme Landry (HDB), 6-1, 6-2 ; Mlle Catillon (CSAP) b. Mme Caillet (ESSM), w.-o.
1/2 finales : Mme Ethel (MSCP) b. Mlle Pasquier (HDB), 6-1, 6-0 ; Pasquier (HDB) b. Mlle Catillon (CSAP), 10-9, ab.
Finale : Mme Ethel (MSC Paris) b. Mme Pasquier (Hir. du Bois), 6-3, ...

FOOTBALL

HAUTE EN COULEURS, RICHE EN ÉMOTIONS

LA FINALE D'HIVER, EN HONNEUR A CONSACRÉ POISSY

SAINT-GERMAIN, EN ECHEC A JUVISY, ET VITRY SONT TOUJOURS LA

Un pas de plus a été fait vers l'accomplissement de la première partie du Championnat : les matches aller. Trois équipes, après le RC Paris, en ont terminé avec cette moitié ; ce sont : Poissy, Vitry et Juvisy. Cette journée aura eu un autre but : celui de remettre les choses en place. Poissy, qui avait été distancé le dimanche précédent par le Racing (à la faveur d'un match supplémentaire), a brillamment repris sa première place.

Cette victoire de POISSY mérite d'être contée. Ce fut celle d'une équipe jeune, fraîche et dynamique, dont le potentiel « jeu » dura jusqu'à la dernière seconde du match. Son adversaire du jour, le STADE DE L'EST, se défendit très honorablement. Il se hissa longtemps au niveau des Poissiais, prenant même l'avantage en début de partie, par un départ sur « les chapeaux de roues ».

Mais l'on vit bien vite que certains éléments stadistes (notamment Biacchi) n'avaient pas la condition optima pour tenir la vitesse époustouflante qui fut imprimée à ces premières minutes. La blessure de Crespo en deuxième mi-temps ne devait pas arranger les choses pour les hommes de Gosselin. Cependant, rien n'était perdu pour eux et à la 87e minute le match nul (2-2) était encore à leur portée. C'est à ce moment que nous pûmes juger de la supériorité de Poissy, supériorité qui se fit jour par le punch de la ligne d'avants : Tassin, subitement en possession de la balle, et bien que hors de position de shot, essayait quand même sa chance et marquait un but auquel personne n'aurait pu croire. Le quatrième but qui suivit n'était que le fait de l'abandon du camp stadiste par ses défenseurs qui s'étaient rués à l'attaque, jouant le tout pour le tout.

Ainsi malgré l'énergie d'un Coppens ou d'un Samson, malgré la volonté d'un Voulzy et le brio d'un Froger, Poissy l'a emporté parce que ses avants ont su shooter à tout coup.

L'outsider SAINT-GERMAIN a perdu à JUVISY toutes chances d'être seul en tête à l'issue du 30 janvier. Le match nul (1-1) concédé aux poulains de Guimbard les prive d'un point précieux et porte à 3 points leur retard sur Poissy. Saint-Germain, au cours de cette rencontre a donné, une fois de plus, dans son petit péché mignon : la pratique du hors jeu, et les avants de Juvisy s'y sont laissé prendre. Pas une seule attaque juvisienne ne put franchir la défense magistralement commandée par Rochette sans être sifflée hors jeu. Notons que la défense de Juvisy n'eut pas besoin de ce stratagème pour retenir les Saint-Germanois. Un marquage étroit lui a suffi et s'avéra tout aussi efficace puisqu'elle ne laissa passer qu'un but, elle aussi.

VITRY n'a fait aucun cadeau à CORBEIL. Le score de 5-0 ne peut plaider en faveur des visiteurs. De même le fait d'aligner des « réservistes » n'est plus une excuse, car il se renouvelle trop souvent à Corbeil. Cette victoire amène Vitry à la cinquième place, avec 22 points, c'est-à-dire dans le groupe des postulants.

Enfin les CHEMINOTS ont eu un match facile en rencontrant VERSAILLES (4-2). Leur victoire, si elle tarda quelque peu à se dessiner n'en fut pas moins décisive. Les hommes du rail sont en train de se créer une réputation de « tombeurs » et ils doivent s'attendre maintenant à des matches serrés, car leurs adversaires seront en garde.

Jean GAILLARD.

COUPE LONGUEVILLE

Class. — 1. RC Paris (R pro), Poissy, 34 pts; 3. Stade de l'Est, 33; 4. Saint-Germain, RC Paris, 32; 6. Montreuil (1 B), 30; 7. Amicale (1 B), CSPSE 28; 9. Vitry, 27; 10. Juvisy, Vésinet, 26; 12. Versailles, Pontoise, Colombes, 25; 15. Corbeil, 23; 16. Saint-Maur (1 B) 20 (tous : 14 matches).

EN PREMIERE DIVISION

SANNOIS triomphe de la Police et lui ravit sa première place !

Vaincue la semaine passée, la Police, toujours triomphatrice jusqu'alors, s'était vue rejointe au classement par Sannois à la veille de son match contre ce dernier. L'enjeu était d'importance puisque le vainqueur de Sannois-Police se parait du titre officieux de champion d'automne. Le match aurait pu tenir ce qu'il promettait et un nul eût satisfait les deux équipes, mais la Police fut battue, nettement battue (3-0). Score terrible peut-être, mais excusable par la blessure de Labelle, blessure survenue au terme du premier quart d'heure. Réduite à dix, ayant un indisponible de plus dans son équipe démembrée vouée à l'accident chaque dimanche, privée de son meilleur élément et défenseur, la Police a fait face à l'orage de son mieux, mais dut succomber devant une formation digne d'éloges, car Sannois veut et peut. Il reste à la Police à panser ses blessures, repartir du bon pied et tenter de rejoindre son vainqueur et nouveau leader.

Le Bourget n'a pas tenu devant Deuil et de ces deux invaincus depuis plus de deux mois, Deuil est sorti vainqueur, venant échouer à la fin des matches aller à deux points de la Police. Franconville accroche Auvers, ce qui semble normal avec l'avantage du terrain. L'Isle-Adam triomphe des Gaziers de Paris, normal aussi, mais ce qui nous surprend le plus est le succès de Saint-Leu sur le SS Amicale, succès venant une semaine après celui que St-Leu enregistra aux dépens de l'US XIXe. Tout va bien à St-Leu et c'est tant mieux pour ce club qui abandonne la dernière place aux Gaziers de Paris. Quant à l'US XIXe, elle a connu une fois de plus l'amertume de la défaite devant Epinay.

Dans le *groupe B*, Nanterre-La Garenne se disputait pour une première place éventuelle en dead-heat. Nanterre l'a emporté sur l'unique but de Persini après une rencontre virile, mais correcte. Du même coup, Courbevoie, dont nous avons pu apprécier les efforts depuis quelque temps, magnifiquement emmené par son entraîneur Solavagione, se hisse à la seconde place, au niveau de La Garenne, après avoir triomphé aisément de Clichy. D'autre part, Choisy se redresse. Conflans surprend en écrasant Suresnes, ce qui peut passer pour la plus belle surprise du groupe. Rueil s'enfonce davantage et Meulan et le CO Basse-Seine ne peuvent se départager.

Dans le *groupe C*, un événement de taille en l'occurrence la défaite du leader par Clamart, considérée comme un second plan. La double défaillance de l'UA XVIe lui vaut d'être rejoint par Vanves, son premier vainqueur, tandis que la SAP et le XVIIe, abattant Garches et Orsay, conservent tous leurs espoirs dans la compétition malgré leur retard de trois points sur le duo de tête.

Dans le *groupe D*, Dourdan a été accroché par Bagneux, ce qui est tout à l'honneur du second nommé, et comme son match contre le SS Voltaire a été remis, il doit provisoirement laisser la première place à Gentilly contre lequel Cachan n'a pu rien faire. Si le CA Hay n'a laissé aucune chance à Brétigny, si Athis a pris le meilleur sur St-Rémy et si Voltaire est venu à bout d'Arcueil, soyons satisfaits du sursaut de l'US Arménienne qui surprend en battant Sainte-Geneviève.

Dans le *groupe E*, nous craignions Nangis pour Montgeron, mais le leader a franchi ce cap assez facilement et conserve sa première place en compagnie de Bagneaux pour lequel Créteil fut une proie facile. Brévannes a connu l'amertume de la défaite en recevant Valmy revigoré, Essonnes s'est échappé de la zone dangereuse en éliminant Bruyères de sa route. Champagne a conservé le contact avec le groupe de tête en triomphant de Brunoy et les Arméniens d'Alfortville nous ont prouvé que nous avions raison de les considérer comme les trublions du groupe.

Villiers-sur-Marne conserve la tête *du groupe F* malgré la belle résistance de Livry, mais Vaires, vainqueur de Lagny, reste un danger constant et peut-être dans une semaine Vaires sera-t-il seul en tête si Villemomble le permet. Cœuilly a franchi avec succès le difficile cap de Rosny et reste sur ses positions tandis que Montfermeil a laissé Sevran dans l'ombre et que Pantin n'a pas permis à La Ferté de causer une surprise.

Georges CLASSE.

A. — 1. Sannois, 31 pts ; 2. Police, 29; 3. Deuil, 27 ; 4. SS Amicale, 25 ; 5. Epinay, 24 ; 6. Le Bourget, 21 ; 7. Auvers, l'Isle-Adam, 20 ; 9. Franconville, 19 ; 10. US XIXe, 18 ; 11. Saint-Leu, 16 ; 12. Gaz. de Paris, 14 (tous 11 m.).

B. — 1. Nanterre, 29 pts ; 2. Courbevoie, La Garenne, 25 ; 4. Meulan, CO Basse-Seine, 24 ; 6. Suresnes, 23 ; 7. Croissy, 22 ; 8. Maisons-Laffitte, Conflans, 21 ; 10. Houilles, 19 ; 11. Clichy, 18 ; 12. Rueil, 13 (tous 11 m.).

C. — 1. UA XVIe-CASG et Vanves, 28 pts ; 3. SAP et Paris XVIIe, 25 ; 5. Garches, 24 ; 6. Orsay et Chevilly, 23 ; 8. Trappes, 20 ; 9. Billancourt et Clamart, 19 ; 11. Stade Fr., 18 ; 12. CPE, 12 (tous 11 m.).

D. — 1. Gentilly (11 m.), 28 pts ; 2. Dourdan (10), 27 ; 3. St-Rémy, Athis (11), 25 ; 5. CA L'Hay (11), 24 ; 6. Cachan (11), 23 ; 7. Voltaire (10), 21 ; 8. Ste-Geneviève (11), 19 ; 9. Arcueil et Bagneux (11), 18 ; 11. Arménienne (11), 17 ; 12. Brétigny (11), 15.

E. — Montgeron, Bagneaux (11 m.), 28 pts ; 3. Champagne (11), 27 ; 4. Vincennes (11), 24 ; 5. UGA Alfortville (10) 23 ; 6. Nangis (10), 22 ; 7. Créteil (11), 22 ; 8. Brévannes, Valmy (11), 19 ; 10. Essonnes (11), 17 ; 11. Brunoy, Bruyères (11), 15.

F. — 1. Villiers-sur-Marne (11 m.), 29 pts ; 2. Vaires (10), 28 ; 3. Cœuilly (11), 28 ; 4. Pantin (11), 25 ; 5. Villemomble (9), 22 ; 6. Livry (11), 21 ; 7. Rosny (11), 20 ; 8. Lagny (11), 19 ; 9. Noisy (11), 18 ; 10. Montfermeil (10), 16 ; 11. La Ferté (11), 16 ; 12. Sevran (11), 14.

EN PROMOTION HONNEUR

Le P.U.C. (A) échoue, Puteaux (B) confirme Sensation en C : le SC Colombes est défait

La dernière journée des matches aller a eu une influence diverse sur chacun des trois groupes de promotion d'Honneur.

Groupe A. — Alors que l'on supposait possible un regroupement sensationnel qui eût placé dans un mouchoir six clubs, du Stade Français à Melun, c'est au contraire à une nouvelle échappée des trois ex-leaders : Stade, Choisy et Fontainebleau que nous assistons. En effet, les étudiants n'ont pas justifié leur récente réputation « d'écueil pour leaders » et ont dû s'incliner devant le Stade Français, qui conserve ainsi le commandement, suivi par Choisy, qui s'est imposé devant Villejuif, et Fontainebleau, qui a sérieusement résisté aux assauts de Melun.

Voici donc le PUC, les Melunois, Victoria et ses hommes relégués à une distance plus respectueuse des équipes de tête, mais au peloton qu'ils forment vient se joindre l'équipe des Rhodaniens qui sont venus à bout du CA XIV ; toutefois, il faut souligner l'excellente opposition faite par la lanterne rouge dont le redressement pourrait fort bien être proche. Etampes, dans un jour faste, est venu écraser le Métro chez lui, c'est ce qu'on appelle, ne pas se déranger pour rien. Entre Arpajon et Charenton s'est déroulé un duel que nous pensions devoir revenir au premier qui jouait chez lui, mais déjà les points sont très recherchés dans ce bas de tableau et Charenton a été bien aise d'en emporter trois avec lui.

Dans le *groupe B*, au contraire, nos prévisions se vérifient puisque Puteaux a réalisé un excellent match nul chez Argenteuil qui mène cependant toujours la danse. Les Putéoliens, au jeu très agréable, manquent pourtant de puissance et de réalisme, ceci n'empêche pas que la seconde partie du Championnat promet là aussi d'être passionnante, car, d'autre part, l'Av.a, chez lui, a battu Sèvres et voici ces quatre équipes maintenant « botte à botte ». Leur duel risque d'ailleurs d'être troublé par les PTT qui viennent à présent à leur suite dans le classement, réalisant à nouveau un score fleuve (6-1) cette fois aux dépens du Chaviro; les Postiers vont devenir dès à présent la terreur des défenses de leur groupe. Sartrouville, à domicile, a eu raison du CAP pour qui les dimanches se suivent sans se ressembler. La Bourse, pour qui nous avions prédit un déplacement difficile à Mantes, s'est effectivement fait copieusement rosser et se trouve dès à présent dans une position précaire, car Levallois s'est facilement débarrassé du RC Colombes pour lequel les jeux semblent faits dès à présent, à moins qu'il ne réalise une série de matches retour semblable à celle de l'année passée, mais attention, la Promotion n'est pas la Première Division !...

Ce fut d'ailleurs un jour néfaste pour les clubs colombéens car le *groupe C*, vexé, sans doute, qu'on lui ait prédit une journée calme, a tenu à nous apporter sa petite surprise par la défaite du SU Colombes par Chelles. La « Filiale » pensait pourtant bien profiter de l'absence du Red Star pour s'asseoir dans son fauteuil de leader. M. Loyer a donc dû apprendre ce résultat avec satisfaction. Il suffira également à La Courneuve, exempt ce dimanche, de remporter son match de retard pour que ces trois équipes se trouvent également groupées en deux points. Ceci n'est qu'une hypothèse.

Ce qui est une certitude, c'est que : trompant notre pronostic, Montmorency-Enghien s'en est allé se faire battre sur le terrain de Provins. Ceci est bien dommage pour Roussin et ses compagnons, car c'était là une bien belle occasion de s'intégrer plus entièrement dans le peloton de tête, ce qui eût été logiquement mérité car leurs performances avaient été jusqu'à présent très méritoires. L'ASF Perreux qui possède deux matches de retard a battu Blanc-Mesnil, capable du meilleur comme du pire ; et les coéquipiers du fidèle Pépin peuvent fort bien recoller très bientôt au groupe des vedettes si les promesses de M. Lemaitre se réalisent !

Aulnay et Fontenay, comme prévu, ont eu du mal à se départager, l'avantage du terrain a joué et Cabaret a marqué un but qui signa la défaite de Finot, lequel doit à présent consulter le classement avec appréhension... Les Gaziers de Banlieue n'ont pas su saisir la chance qui s'offrait à eux d'éviter une nouvelle défaite « des pieds » de Villeneuve-La Garenne ravi de l'aubaine.

Robert GEORGEAU.

Classement. — A : 1. Stade Français 28 pts (11 m.); 2. Choisy, Fontainebleau 27 (11); 4. Rhodaniens, PUC 23 (11) ; 6. Melun 22 (11); 7. Villejuif, 21 (10); 8. Etampes, 20 (10); 9. Métro, Charenton, 19 (11); 11. Arpajon, 17 (11); 12. CA XIV, 14 (11).

B : 1. Argenteuil, 27 pts; 2. Avia, 26 ; 3. Sèvres, Puteaux, 25; 5. PTT, Mantes, Sartrouville, 24; 8. CAP, 22; 9. Chaville, 21; 10. Levallois, 17; 11. Bourse 15; 12. RC Colombes, 14 (tous : 11 m.)

C : 1. Red Star, 29 pts (11 m.), 2. SC Colombes 28 (11); 3. La Courneuve, 24 (10); 4. SM Enghien, 24 (11); 5. Aulnay, 21 (11); 6 ASF Perreux, 19 (9); 7. Blanc-Mesnil, 19 (10); 8. Provins, Chelles, 18 (10); 10. Vill.-la-Garenne, 18 (11); 11. Fontenay, 17 (10); 12. Gaziers de Banlieue, 13 (10).



LA COURNEUVE. — Dans le brouillard matinal, les concurrents seniors du Championnat de la Seine viennent de prendre le départ et passent sans un regard pour les vétustes tribunes du parc des sports. Un peloton assez imposant dont Robert et Bigot émergeront.

ATHLETISME

AUX CHAMPIONNATS DE LA SEINE A LA COURNEUVE

Les " prudents " ROBERT (SAP), MEKKAF (SKF) et PARTHONNAUD (ASE) ont pris le pas sur les " présomptueux "

Décidément, la LIFA a choisi La Courneuve comme cadre de toutes ses organisations de cross-country. Après la Coupe de Noël, les Critériums troisième catégorie, le Parc des Sports — que l'on n'ose qualifier d'hippodrome, puisque jamais il n'accueillit de chevaux sur ses pistes aujourd'hui disparues — a vécu dimanche dernier les Championnats de la Seine, qualificatifs pour les Championnats de la LIFA (le 27 janvier toujours à La Courneuve d'ailleurs).

Un parcours sans grande difficulté que les récentes pluies avaient cependant rendu assez gras surtout vers la fin de la boucle. Ce parcours, à peine allongé de quelques kilomètres servira d'ailleurs lors des Championnats de la LIFA.

Robert : à suivre

L'on sait que sept clubs étaient exempts de ces Championnats de la Seine : RCF, CASG, USMT, SF, Colombes Sports, CA Montreuil, AS Est, ce qui évidemment laissait, au classement individuel la porte ouverte à toutes les surprises. On attendait une lutte entre les « 1re catégorie » au nombre de deux Jamet et Perrault. L'ex-Racingman, revenu à ses premières amours de l'ES Stains n'a jamais figuré en bonne position et dut se contenter de la vingt-deuxième place. Quant à Perrault, lui aussi transfuge du Racing, à court d'entraînement, il ne tint que deux kilomètres avec les leaders et rétrograda sérieusement ensuite. Il n'était d'ailleurs parti que hors compétition, son club, le VGA n'ayant pas présenté six hommes au départ. On escomptait aussi une bonne course du travailliste Le Noat : on ne le vit qu'assez loin des leaders.

Ces leaders, les seuls à animer la course, furent Chenille (USMT-FSGT) qui mena les deux premières boucles, Bigot (ASPTT) qui le suivait fidèlement et le plus sage : Robert (SAP) revenu tranquillement sur les deux athlètes au commandement; il eut le mérite de porter l'estocade au bon moment pour lâcher Chenille, de profiter d'une glissade de Bigot pour s'envoler vers l'arrivée.

En classant quatre hommes dans les dix premiers, les Policiers ont enlevé le titre par équipes. Mais les deux autres titulaires finissent assez loin (33e et 36e) et nous ne pensons pas que l'ASP puisse nourrir de gros espoirs lors des Championnats de la LIFA. Belle course d'équipe des PTT, mais leurs prétentions seront aussi limitées. Courbevoie Sports a calqué sa course sur celle des PTT et les maillots jaunes des équipiers des deux formations se faisaient remarquer de la vingtième à la trentième place.

Parthonnaud l'inconstant

La victoire chez les juniors est revenue au plus économe : Parthonnaud (AS Est). Ce sujet qui fut un excellent cadet sous les couleurs de CO Joinville, réussit toujours de belles performances, beaucoup moins bien en déplacement. Dimanche, il ne s'occupa pas le moins du monde de Marzin (CO Billancourt) qui avait mis une quarantaine de mètres entre lui et le peloton, mais ne put vivre sur son avance jusqu'au bout et dut s'avouer vaincu dans le dernier kilomètre.

Couprit (SAP), athlète volontaire réussit au troisième kilomètre un excellent rapproché, tandis que les « bleu et blanc » du RCF réussirent une belle course d'équipe qui leur permit de prendre l'avantage sur le CO Billancourt excellent.

En cadets, Blondel et Fontaine ont émergé d'un lot assez homogène et le duel AS Est-RC France fut intense d'un bout à l'autre de la course.

Chez les femmes, Niau, partie trop vite a perdu un titre qui aurait dû lui revenir : lorsque Mekkab à son tour produisit son effort, l'athlète d'Asnières ne put lui résister. Une leçon qui, espérons-le, ne sera pas perdue.

DEMI-SURPRISE EN SEINE-ET-OISE

COM A PROUVE L'EXCELLENCE DE SA CONDITION. DANTEC, CORBEAU, TREBUCHET ONT FORCE LA VICTOIRE...

...pour le C. A. Sud qui sera l'outsider du Championnat L. I. F. A.

Aux Championnats de Seine-et-Oise courus à Montgeron, le CA Sud surprit en dépossédant l'AS Poissy du titre et en battant très nettement les autres clubs.

Ce Championnat couru dans la forêt de Sénart ne présentait aucune difficulté de terrain. Le tracé empruntait des allées trop propres, longeait la route par le bas-côté et traversait un stade. Seul un petit sentier boueux et cassé d'ornières pouvait peut-être permettre aux vrais crossmen de se distinguer, et encore.

Jean-Louis Com, de l'AS Poissy, faisait sa rentrée et pour sa première course il nous a montré qu'il était très près de la grande forme, car c'est sans forcer qu'il gagna l'épreuve réservée aux seniors. Il est peut-être encore un peu lourd et la perte de quelques kilos serait nécessaire pour lui avant de commencer un entraînement plus sérieux.

Il domina d'une large classe le lot des cent-cinquante concurrents. Dès le départ il prit la tête, contrôlant un petit groupe où l'on trouvait Dantec (CAS) et Clavier (ESV). Ce petit peloton boucla le premier tour dans un temps moyen mais, dès le deuxième passage, Com accélérait et se détachait irrésistiblement. On le vit prendre le large, allongeant sa foulée mais sans donner l'impression de forcer outre mesure. Très décontracté, il finit dans un état de fraîcheur remarquable.

On ne peut que regretter sa solitude dans le groupe de tête, car la faiblesse de ses camarades de club fit de lui un isolé, ce qui déçut un peu les supporters de l'AS Poissy.

Benarbia, en particulier, fit une course des plus ternes, très au-dessous de ce qu'il nous avait permis d'espérer. A part Com, l'AS Poissy présenta une équipe trop pauvre et la perte du titre au profit du CA Sud est des plus régulières.

Avec Dantec comme chef de file, la CA Sud a trusté les titres et surtout détrôné l'ASP qui, depuis trois ans, les détenait. Toute l'équipe est à féliciter car elle a couru dans l'esprit du club. Les vedettes surent emmener leurs camarades en bonne position sur la ligne d'arrivée. Dantec qui fut jusqu'à la fin le rival direct de Com, fit une course des plus sages. Il suivit le Breton jusqu'à son démarrage puis, contrôlant la course, il sut tout en défendant sa place de second, faire le jeu de son équipe. Il est pour beaucoup en la victoire du CA Sud. Victoire des plus nettes avec une avance très confortable sur son suivant, l'AS Mantes (67-129).

L'AS Mantaise en deuxième position devant Poissy fut, pour certains, une surprise. Ce n'est pourtant que logique : on trouve leur leader en neuxième position. Ce dernier faisait partie du groupe de tête et fit une course très méritoire. Ses camarades de club se donnant à fond firent le reste et, au classement par six Mantes, bien que loin derrière le CA Sud, prit la place de second, juste récompense de l'effort fourni par ses athlètes.

Après ce Championnat de Seine-et-Oise, le CA Sud doit être considéré comme une équipe à battre et avec laquelle il faudra compter.

Com de l'AS Poissy, par sa classe, pourrait prétendre à la cape d'international...

Mais le cross n'est pour lui qu'un moyen.

Jean CASTAGNOS.

Engagez-vous

20 JANVIER

CHALLENGE LECRAS, COUPE DUCHEMIN (St. Français). — 9 h. 30, Faisanderie, Sen. (2e et 8e cat.), Jun. Eng. LIFA, jusqu'au 14 janvier.

TEN. DE TABLE

Chez les « Excellents » de la F.S.F.

Classement du Championnat d'Excellence de l'UD Seine à la fin des matches aller :

1. Lorraine de St-Mandé, 106 pts ; 2. Amicale Sp. Guynemer, 100 pts ; 3. St-Ambroise Sp., 94 pts ; 4. Rayon de Nanterre, 84 pts ; 5. Jeune Garde de Courbevoie, 81 pts ; 6. Patronage Ste-Clotilde et Enfants de Passy, 76 pts ; 8. Cercle Sp Andrésien, 74 pts ; 9. Cadets de la Mouzaia, 62 pts ; 10. ASM Perreux, 54 pts.

EN PROMOTION DE PREMIERE DIVISION

PROMOTION A

A. — Ezanville b. Ermont : 7-2; US Nord b. Beauchamp : 3-1; Villiers-le-Bel b. Drancy : 2-0; P Beaumont b. Sarcelles : 9-0.

B. — Chem. Paris b. Le Pecq : 3-0; Ternes b. Herblay : 5-3; Maccabi b. Asnières : 5-0; Basse Seine b. Colombienne : 5-2; Rosaire b. Bezons : 3-2; Azur et Vernouillet : 2-2.

C. — Marly b. CO XVe : 5-3; AO XIIe b. Mesnil St-Denis : 6-1; La Clodo b. Meudon : 12-1; Saint-Cyr b. SO Versailles : 3-1; Montfort b. Clayes-sous-Bois : 5-1. Rambouillet b. PLS : 6-0.

D. — Bac-Masseran et Fresnes : 3-3; Bourg-la-Reine b. Rungis : 2-0; Villeneuve-Ablon b. Ris-Orangis : 6-2; Savigny b. Draveil : 3-2; CS Etampes b. Palaiseau : 3-2.

E. — Villecresnes b. La Varenne : 1-0; Yerres b. Combs : 3-2; Ormesson et Ballancourt : 3-3; Itteville b. Bonneuil : 7-1; Joinville b. Mennecy : 2-1; Montereau b. Ponthierry : 13-0.

F. — APSAP b. Combault : 3-0; Trav. de l'Etat b. Union Bryarde : 6-2; CS Noiséen b. Grand-Morin : 6-4; AS Est b. Meaux : 5-1; Clichy-sous-Bois b. Le Raincy : 2-0; Neuilly-sur-Marne b. Gagny : 2-0.

PROMOTION B

A. — Blanc-Mesnil b. Gonesse : 7-2; Viarmes b. Presles : 3-1; Mitry b. Domont : 6-2; Saint-Prix b. JS Soisy : 2-1; Moisselles b. Montigny : 1-0.

B. — Bonnières b. UAI : 6-2; Pierrelaye b. Lilas : 6-3; Juziers b. Vexin 2-1; Magny b. Andrésy : 2-1.

C. — ACBB b. Neauphle : 7-0; Le Perray b. FAC Versailles : 3-2; ASO XIe b. Chatou : 7-4; Thoiry b. Les Essarts : 2-0.

D. — US Montrouge b. Verrières : 4-3. Malakoff et Bures : 2-2; Morangis b. Courcelles : 4-3; Montlhéry b. Antony : 4-3.

E. — Milly b. Angerville : 1-0; Aigle Fertoise b. Morigny : 6-0; Bréuillet b. Méréville : 3-2; SC Briard b. AS Soisy 2-0; Saintry b. Janville : 3-0.

F. — Radio b. Neuilly-Plaisance 2-1; Vigneux et Nemours : 1-1; Sainte-Colombe b. CS Braytois : 2-1; Cugny et Souppes : 2-2.

G. — Trilport b. Noisiel : 5-1; Champs b. Torcy : 3-2; Montry et Esbly : 1-1; Villenoy et Saint-Faron : 2-2.

EN COUPE DE LA SEINE F.S.F.

La Coupe de la Seine, dimanche, n'a pas mérité son appellation, car en général un tour de Coupe réserve des surprises, or il n'en fut rien ; en effet si le choc Championnet Sports-GSP Olier se termina sur un résultat nul après deux heures de vains efforts qui virent les deux portiers à l'ouvrage, les autres résultats sont nets et étaient attendus.

La JG Clichy prit une nouvelle fois le meilleur, de peu, sur le PS Bry, après une farouche explication qui dura deux tours de cadran. L'UA Chantier alignant son équipe deuxième pulvérisa les « Honorables » de la Nicolaïte de Chaillot en pleine déroute, tandis que la JA Drancy obtint enfin une victoire face au Club Sportif des Epinettes. La JA Montrouge malmena les petits gars de la JA Maisons-Alfort, alors que l'AMS Chapelle écrasa les Cadets de la Mouzaia.

Une seule note sombre au tableau de cette journée : les Sourds-Muets, malheureusement privés de la parole et de l'ouïe, possèdent des poings et confondent football et boxe : aujourd'hui, ce fut le petit onze de l'Etoile Sportive Dyonisienne qui en fit les frais, la partie dut être interrompue. Il est pénible de constater de tels faits sur un terrain de sports... — **Bernard Dunoyer.**

COUPE DE LA SEINE

Championnet et GSP Olier 5-5 après prol. ; JA Drancy b. CS Epinettes, 7-3; UA Chantier (B) b. Nicolaïte de Chaillot, 13-1 ; ASM Chapelle b. CD Mouzaia, 9-1 ; JG Clichy b. PS Bry, 3-2 après prol. ; JA Montrouge b. JA Maisons Alfort, 6-3 ; ESSMP-ES Dyonisien ne (match arrêté).

CHEZ LES CORPOS

JOURNÉE FASTE POUR TAILLEUR

Cette onzième journée, encore une fois incomplète par la remise du match Astra-Citroën, a vu le triomphe complet de l'équipe Tailleur qui, en battant nettement son plus redoutable rival, l'Electro-Mécanique du Bourget, porta son avance sur ce dernier à trois points. En plus, le troisième larron, le Stade Garnier, en ne réussissant qu'un « nul » contre la lanterne rouge Chausson, perdait un point précieux. Ce point est un gain sensible pour Tailleur. Ce dernier avait largement mérité sa victoire. L'Electro a perdu ce match et ses illusions de remporter le titre. Les principaux responsables de la défaite sont les arrières et le fantaisiste Vacheron. Télémécanique remporta une nette victoire sur Aubert-Duval et rattrape ainsi le Stade Garnier. Si les camarades de Vancastel prennent le Championnat au sérieux, ils peuvent jouer les trouble-fête et contrarier les ambitions des premiers. Le Crédit Lyonnais, après un grave passage à vide, se reprend sérieusement et vient de réaliser le plus gros score de la journée au détriment de l'infortuné Krema. La peine de Bansard est la nôtre et nous voulons espérer que pour lui tout n'est pas perdu. — **B. Ketzelmann.**

Classement : 1. Tailleur (11), 30 pts; 2. Le Bourget (11), 27 pts ; 3. Garnier (11) et Télémécanique (11), 25 pts ; 5. Crédit Lyonnais (11), 19 pts ; 6. Astra (9), Krema (11) et Aubert-Duval (11), 18 pts ; 9. Citroën (10) et Chausson (10), 16 pts.

CYCLISME

Sous le patronage de « L'Equipe »

Claude Mary gagne le « Dupriez »

L'A.S. ROMAINVILLE CONSERVE LE CHALLENGE LAGNEZ

Dimanche dernier, à Longchamp, l'ASM Romainville a fait disputer la 6e et dernière épreuve du Critérium d'Hiver « Dupriez » sous le patronage de L'Equipe.

Cette ultime épreuve, un tour contre la montre, a été gagnée par Daniel Delrieux — des Bleus de France — qui réalisa, avec 46×18, 5' 49" 4/5, battant Mary et Friche (5' 53").

Au classement final, c'est Claude Mary qui a conservé la première place devant Roger Bruel.

Confirmant sa victoire de l'année dernière, l'ASM Romainville a gagné le Challenge « Lagnez », avec Mary, Bruel, Jordens.

Les tablettes de Chocovo (Ovomaltine enrobée de chocolat) ont récompensé une dernière fois vainqueur et vaincus. — A. F.

Class. individuel : 1. Daniel Delrieux (Bleus de France), en 5' 49", sur bic Philippe, pn. Hutchinson ; 2. ex æquo Mary (ASMR) et Friche (VC 20e), 5' 53" ; 4. Rey (VC 20e), 5' 56" ; 5. Tchamassanian (ES 15e), 5' 57" ; 6. Zolinerowski (VC 20e), 5' 58" 2/5 ; 7. Schmitt (VC 20e), 6' 1" ; 8. Bruel (ASMR), 6' 2" 2/5 ; 9. Sztejn (ASMR), 6' 7" 1/5 ; 10. Dupriez (ES 15e), 6' 9" 1/5.

Class. indiv. toutes catég. : 1. Lucien Truchot (VC 20e), 14 pts, sur bic. Dupriez, pn. Hutchinson ; 2. Le Gloan (ASMR), 7 pts ; 3. Manchon (VC 20e), 6 pts ; 4. ex æquo : Clary (RSOA), Le Mouël (AS) et Quehen (VC 20e), 1 pts.

Class. gén. final individ. : 1. Claude Mary (ASM Romainville), 120 pts ; 2. Bruel (ASMR), 100 pts, tous deux sur bic. Taraire, pn. Hutchinson ; 3. Rey (VC 20e), 84 pts ; 4. ex æquo : Zolinerowski (VC 20e) et Friche (VC 20e), 80 pts ; 6. Delrieux (B. de F.), 77 pts ; 7. Tchamassanian (ES 15e), 61 pts ; 8. Schmitt (VC 20e), 56 pts ; 9. Fouchard (VC 20e), 55 pts ; 10. Dupréz (ES 15e) 52 pts, etc...

Class. final du Challenge Lagnez : 1. ASM Romainville (Mary, Bruel, Jordens), 283 pts, tous sur bic. Taraire, pn. Hutchinson ; 2. VC 20e (Rey, Zolinerowski, Friche), 244 pts ; 3. Bleus de France (Delrieux, Grzyb, Gamsukoff), 140 pts ; 4. ES 15e (Tchamassanian, Dupréz, Correia J.), 121 pts.

CRITERIUM DUPRIEZ
Classement général final
1er CLAUDE MARY - 2. BRUEL (ASMR)
CHALLENGE LAGNIEZ
1er A.S.M. ROMAINVILLE
Mary, Bruel, Jordens, Le Sire
tous sur bicyclettes
TARAIRE
Pneus Hutchinson - Dérail. Le Simplex
Cale-pieds et Courroies Paturaud
Roue libre J. Moyne
13, rue de la République, 13
ROMAINVILLE

Chez les Lundistes

ROBINO MAITRE « ÈS DÉFENSE »

Jeudi dernier, nous avons annoncé que la surprise de la journée pouvait être causée par la rencontre USBHV-ASPTT PLM. Nos pronostics se sont confirmés et, après un match très serré, nos postiers ont fait échec au Bazar. Est-ce à dire que les PTT fournissent un jeu plus offensif lorsqu'ils rencontrent une équipe supérieure ? Nous avions déjà constaté leur net retour en forme, lors de leur victoire sur l'AS Coiffure. Bonne année, pourrait-on dire.

Partie plaisante, où l'attaque et la contre-attaque se succédaient à une allure assez rapide. Chez les vendeurs du BHV, nous attribuons une mention spéciale à Robino. C'est vraiment un arrière central type, cherchant le joueur démarqué, se rabattant avec rapidité pour défendre son but menacé : avec lui Vinit, Dupont Jean se sont distingués. — **M. de Praeter.**

Division d'Honneur : USBHV (1) et ASPTT PLM (1) : 0-0 ; USBHV (R) b. ASPTT-PLM (R) : 4-1.

Promotion d'Honneur : AS Etoile Terminus b. AS Folie-Méricourt : 8-0.

Chez les Travaillistes...

IVRY TOMBE ARGENTEUIL (COUPE DELAUNE)

Dimanche, en « Coupe Delaune », les « Honorables » d'Ivry ont joué « au chat et à la souris » avec les « Excellents » d'Argenteuil.

Battus par le score sévère de 6-0, les visiteurs « Seine-et-Oisiens » n'ont jamais pu se libérer de l'emprise des Ivryots « accrocheurs » en diable !

Pratiquant un football rapide et plaisant, les hommes de Schockaert ne furent jamais mis en difficulté par les attaquants « Bleus » qui semblaient jouer un match amical. Rousseau, Moroni, les deux frères Gosselin et Pelayo firent de leur mieux, à Argenteuil, pour limiter les « dégâts », mais la tâche était trop lourde... — **M. Babault.**

Coupe Delaune (1/16 de finale) : Bâtiment Angers et ES Nanterre (remis). *Corpos.* — *Champ de Paris Excellence* : Hachette b. Guinard, 10-2 ; Hispano b. Poissy-Ford, 6-2.

A l'U.F.O.L.E.P.

LE P.L. Ve CONSOLIDE SA PLACE

PL Ve b. US Levallois : 2-1.

Classement : 1 PL Ve, 13 pts (6 m.); 2. PC Ternes, 11 pts (5 m.); 3. US Levallois, 8 pts (4 m.); 4. APSAP, 6 pts (3 m.); 5. ES Colombes et CSP 17e, 5 pts (3 m.); 7. CO XVe, 2 pts (3 m.); 8. A. Pécaut.

SPECTACLES

DE DROLES D'OISEAUX VONT ENVAHIR NOS ÉCRANS

« Il y a vraiment des gens bizarres dans les trains et dans les gares... » Ces couplets popularisés par Edith Piaf, devaient assez bien traduire l'opinion de Farley Granger, lorsque celui-ci rencontra **« L'Inconnu du Nord-Express ».**

Avouez, en effet, que ça doit faire une drôle d'impression d'être abordé dans son compartiment par un quidam aux allures inquiétantes qui vous propose à brûle-pourpoint de tuer votre femme...

Et qui passe aux actes avant que vous ayez eu le temps de faire ouf !

Résultat : le pauvre Farley fut obligé de jouer les fins limiers pour retrouver le mystérieux inconnu et prouver ainsi son innocence aux policiers.

A vrai dire, des gens bizarres, il y en a un peu partout. Voyez plutôt **ce Rôdeur**, ou plus exactement cet astucieux policier qui se déguise en rôdeur pour pouvoir tuer le richissime mari de sa bien-aimée. Histoire de partager avec elle un substantiel héritage !

Heureusement, il y a une justice sur terre et Van Heflin — le policier rôdeur — n'emportera pas son plan machiavélique au paradis !

A propos de paradis, voici, paré de mille technicouleurs, un charmant **Oiseau du Paradis.**

Il s'agit de Debra Paget, jolie Polynésienne, qui, pour s'être éprise de notre compatriote Louis Jourdan, subit la dure loi de sa tribu et.. les foudres de ses dieux.

Pour calmer l'éruption d'un volcan, le sorcier exige d'elle le sacrifice suprême.

Et Louis Jourdan quittera tristement l'île enchantée, mais cruelle, qui lui a ravi son tendre oiseau du paradis.

Un peu d'histoire maintenant.

En l'an 1000 (après J.-C. !) le doge d'Amalfi fut écarté du pouvoir par les Normands.

Mais son fils Ruggero brandit l'étendard de la révolte et écrase les envahisseurs nordiques.

C'est le metteur en scène Pietro Francisci qui nous conte cette épopée dans le film italien : **Prince pirate.**

Dans le rayon western — toujours bien achalandé — nous trouverons cette semaine : **Les écumeurs des monts Apaches** où les voleurs de diligences passeront un mauvais quart d'heure, et **Sur la piste des vigilants**, où l'agent secret Franchot Tone viendra à la rescousse d'un sheriff, incapable de déceler un meurtrier parmi les cow-boys de son fief.

Clark Gable : coureur automobile ! C'est ainsi du moins qu'il apparaîtra dans le film **« Pour plaire à sa belle ».** La belle, c'est Barbara Stanwyck, une fringante journaliste, qui estime que Clark n'est pas très régulier en course.

Pour lui prouver le contraire, Clark accepte de rentrer dans le décor et se blesse grièvement.

Barbara lui servira d'infirmière...

Pour terminer, signalons la sortie du film français (mais oui, il y en a quand même un cette semaine !) **Dupont-Barbès.**

Madeleine Lebeau y incarne une femme de mauvaise vie qui pratique auprès de ses nombreux amants un fructueux chantage à la maternité.

Là-dessus, elle tombe sur un brave quinquagénaire qui, contre toute attente, se déclare ravi à l'idée d'être père et lui propose le mariage.

Emue par cet amour sincère, Madeleine se repent, change de vie et devient bientôt d'état civil.

Quand on s'appelle Madeleine...

André LAFARGUE.

POUR FAIRE VOTRE CHOIX

CINEMAS

Alhambra : Quand les tambours s'arrêteront (v. f.)
Agriculteurs : La Nuit est mon royaume
Astor : Chacun son tour
Aubert : Quartier interdit (v. f.)
Avenue : Le Poison
Balzac : Un grand patron
Berlitz : Alice au pays des merveilles (v. f.)
Biarritz : Le Fleuve (v. o.)
Broadway : Comment l'esprit vient aux femmes (v. o.)
California : Sur la piste des vigilants (v. o.)
Caméo : Le Commando de la mort (v. f.)
Caumartin : Le garçon sauvage
Ciné-Etoile : Midi Gare Centrale (v. o.)
Cinémonde-Opéra : Quand les tambours s'arrêteront (v. f.)
Cinex : Les amoureux sont seuls au monde
Colisée : Propre à rien (v. o.)
Comœdia : Ton heure a sonné
Courcelles 118 : Si j'avais un million (v. o.)
Eldorado : La charge sauvage (v. f.)
Elysées-Cinéma : Propre à rien (v. o.)
Ermitage : L'inconnu du Nord-Express (v. o.)
Français : De l'or en barre (v. f.)
Gaumont-Palace : Alice au pays des merveilles (v. f.)
Gaumont-Théâtre : Quartier interdit (v. f.)
George-V : Une histoire d'amour
Hollywood : Chacun son tour
Helder : Un grand patron
Impérial : La Nuit est mon royaume
La Royale : Une histoire d'amour
Le Lynx : Dick Turpin, bandit gentilhomme
Le Paris : M. Belvédère fait sa cure
Les Images : Quand les tambours s'arrêteront (v. f.)
Le Raimu : Quartier interdit (v. o.)
La Pagode : Premier de cordée
Les Reflets : La longue route (v. o.)
Le Régent : L'Auberge rouge
Le Ritz : Quand les tambours s'arrêteront (v. f.)
Les Vedettes : Capitaine sans peur (v. f.)
Le Vendôme : Los Olvidados (v. o.)
Lord-Byron : La perfide (v. o.)
Madeleine : Le Fleuve
Marbeuf : De l'or en barre (v. o.)
Marignan : Messaline
Marivaux : Messaline
Max-Linder : L'inconnu du Nord-Express (v. f.)
Midi-Minuit : L'Entôleuse
Monte-Carlo : Quand les tambours s'arrêteront (v. o.)
Moulin-Rouge : Capitaine sans peur (v. f.)
Napoléon : Le Commando de la mort (v. o.)
New-York : Les cinq sous de Lavarède
Normandie : Gibier de potence
Olympia : L'inconnu du Nord-Express
Palace : Quand la chair est faible
Paramount : Propre à rien (v. f.)
Pereire : Deux sous de violettes
Radio-Ciné Opéra : Autant en emporte le vent (v. f.)
Rex : Gibier de potence
Royal-Haussmann. — Club : L'Ange bleu — **Méliès** : Le Poison — **Studio** : Le Roman d'un Tricheur
Scala : Un grand patron
Scarlett : Autant en emporte le vent
Studio Etoile : La tour de Babel
Studio Ursulines : Festival d'art
Studio Universel : Dessins animés
Studio 28 : Helzapoppin (v. o.)
Studio 43 : Fleur de pierre (v. o.)
Triomphe : Les révoltés de Folsom Prison (v. o.)
Vivienne : Un grand patron

SOYEZ AU COURANT

Aujourd'hui

Comédie-Française : salle Richelieu, 20 h. 45 : « Le Misanthrope ». — **Salle Luxembourg**, 21 h. : « Comme il vous plaira ».

Opéra, 20 h. 30 : Ballets.

Opéra-Comique, 20 h. 15 : « Carmen ».

RELACHE

Mayol, Marigny, Potinière, Sarah-Bernhardt, Madeleine, Vieux-Colombier, Gaîté-Montparnasse.

NOUVEAUX FILMS

« L'Inconnu du Nord-Express » : **Ermitage** (v. o.), **Max-Linder, Olympia** (v. f.).

« Sur la piste des vigilants » : **California** (v. o.).

■ *Anne Baxter sera la vedette de La dernière feuille dont Walter Bullock a écrit le scénario et Charles Laughton celle de La Copie et l'antienne, scénario de Lamar Trotti.*

■ *Le Coucou présentera samedi prochain son nouveau spectacle avec : un sketch de Roméo Carlès Faux départ joué par Roméo Carlès avec Mado Franc, et un sketch de Robert Dinel : Reine d'un soir, joué par Missia et les chansonniers.*

■ *Nouveau spectacle chez Gilles qui présente à partir de ce soir 21 h. : Marie Déa, Damia, Roger Pierre et Jean-Marc Thibault, Barbara Laage, Cora Vaucaire, Gérard Séty, Mouloudji, les 4 barbus et Gilles accompagné par Albert Uriex.*

■ *Danièle Vrillet est une révélation. Cette jeune débutante de 19 ans vient d'être découverte par Maria Feres. Sa voix et sa plastique répondant aux exigences du rôle de l'Amour dans l' « Orphée » de Glück, elle fut immédiatement engagée pour les sept représentations exceptionnelles qui seront données à partir du mercredi 16 janvier, au théâtre de l'Empire, sous la direction de D.-E. Inghelbrecht.*

■ *Voici un événement important dans le monde du cirque, la rentrée de Grock à Medrano dont il sera la vedette du programme qui débutera vendredi prochain. Nous le reverrons dans son célèbre numéro.*

Pour la première fois en France l'extraordinaire jongleur musicien Erik Van Aro ; les danseurs excentriques Daro et Corda ; la cavalerie du cirque Wilkie présentée par Harry Carre ; les Ballan ; les Silvas, les Jack Lys et du célèbre numéro aérien des Zemganno feront de ce spectacle un des plus remarqués de la saison de Médrano.

■ *Suzanne Cloutier, vedette de « Au royaume des cieux » de Julien Duvivier, « Juliette ou la clef des songes » de Marcel Carné et « Othello » d'Orson Welles, vient d'être engagée par Paramount.*

Le premier film qu'elle tournera pour cette société est « Persian Gulf », un Technicolor où elle partagera la vedette avec Alan Ladd.

Les prises de vues de « Persian Gulf » commenceront au mois de mars à Hollywood et Suzanne Cloutier s'embarquera le 28 janvier de Londres à destination de l'Amérique.

■ *Clifton Webb tiendra le rôle de Le bateau du rêve (Dream boat), adapté d'une nouvelle de John D. Weaver par Claude Binyon qui sera également le réalisateur de cette production où nous verrons Clifton Webb en ex-grande vedette du muet. A cette occasion, on utilisera d'anciennes bandes à succès de la 20th Century Fox, telles que « Le signe de Zorro » et « Les trois mousquetaires ».*

■ *Pour trente représentations exceptionnelles, le théâtre de l'Ambigu reprend Sincèrement, la plus jolie comédie de Michel Duran qui obtint un si vif succès lors de sa création. La critique, unanime, a décerné ses éloges à ces trois actes savoureux, spirituels et pleins de développements ingénieux. Alice Cocéa, la plus Parisienne de nos vedettes, qui en fut la créatrice, retrouvera certainement sur la scène de l'Ambigu, le même succès, entourée de Eddy Rasimi, Armande Navarre et Jean-Jacques Bourgois.*



NATHALIE NATTIER

interprète chaque soir le grand succès de rire de Jean de Létraz, Occupe-toi d'mon minimum, au théâtre du Palais Royal.

LE THEATRE

Danse sans musique : Peter Encheney.

Il est regrettable que les personnages de cette pièce — adaptée d'un roman de Peter Cheney — n'aient pas eu recours au savoureux langage de leur auteur.

De Cheney, il ne reste en effet ici que la trame, et accessoirement... le whisky.

Ce n'est pas tout à fait suffisant pour notre goût. Mais il faut reconnaître que cela fait tout de même passer une agréable soirée autour d'une intrigue policière bien conduite et en compagnie d'excellents acteurs, parmi lesquels André Valmy, Robert Le Flon et René Clermont... — **A.L.**

UN FILM D'UN GENRE BIEN FRANÇAIS

Une fois encore avec « NOUS IRONS A MONTE-CARLO », que vous verrez prochainement, Ray Ventura paraît dans un film d'un genre nouveau et typiquement français, digne de « Nous irons à Paris ». L'intrigue sentimentale avec Philippe Lemaire et Danielle Godet s'y enlace à une aventure cocasse pleine de trouvailles et l'orchestre Ray Ventura, véritable personnage collectif, mêle à l'une comme à l'autre les agréments des airs nouveaux de Paul Misraki. Jean Boyer a déployé là encore son talent de metteur en scène de comédie musicale, encore que par la diversité du scénario d'Alex Joffé et Boyer, par l'esprit du dialogue de Serge Veber « NOUS IRONS A MONTE-CARLO » soit davantage, autre chose, une création d'un style bien personnel d'un rythme unique.

MARIE BIZET JEAN BRETONNIÈRE MARIE JOSÉ, SAINT-GRANIER ET JEAN-PIERRE DUJAY ANIMERONT, VENDREDI A LA MUTUALITÉ LE GALA DU 109e R.I.

L'Amicale des Anciens Combattants du 109e R.I. organise vendredi prochain à 20 h. 30 précises, dans le cadre de la Mutualité, une soirée de gala dont le bénéfice permettra d'édifier un monument à la mémoire de ses morts.

Cette soirée de fidélité du souvenir est placée sous la double présidence effective de M. le colonel Marchand, ancien chef de corps du 109e R.I., et de M. Haag, préfet de la Seine. Dans un même succès, elle confondra les tours de chant de Marie Bizet, Jean Bretonnière, Marie José, Saint-Granier, Jean Pierre Dujay, etc., accompagnés par l'orchestre « Johnny France ».

Places de 200 à 600 fr.

Location ouverte tous les jours à la Mutualité (Odéon 26-99).

VOLLEY-BALL

LE C.S. CLAMART ET SAINT-MANDÉ EN EXCELLENCE

Dimanche, une rencontre capitale opposait l'US Bry et la St-Mandéenne. De l'issue de ce match dépendait la montée en Excellence de l'un de ces clubs. En triomphant par 3 sets à 1, l'excellente équipe de la St-Mandéenne détruisait les derniers espoirs de l'US Bry qui termine le Championnat à la troisième place.

Ainsi, avant que ne débute le Championnat de France Honneur, nous connaissons les deux élus : le CS Clamart et la St-Mandéenne, qui remplaceront les Sokols Tchèques de Paris et le Tennis Club de Levallois.

RESULTATS. — **Championnat de Paris, première division poule A** : ASPP b. USE Ezanville, 3-0; ASPP b. GSAP, 3-1; USEE b. ASB, 3-0.

Reprise manquée en Championnat des « patros »

Pâle week-end chez les volleyeurs où, sur quatre rencontres de Championnat, nous enregistrâmes trois forfaits, du GSP Olier et de la JA Levallois ; seuls les représentants de l'ASDG de Clamart remportèrent une victoire devant la JA Montrouge pourtant favorite. Enfin, en Coupe, la JA Montrouge se racheta en éliminant l'A. Ste-Maxime. — **B. D.**

CHAMPIONNAT U.D. SEINE

ASD Guet b. JA Montrouge, 3-1 ; A. Ste-Maxime b. GSP Olier (forfait) ; Enfants de Passy b. JA Levallois (forfait) ; ASD Guet b. JA Levallois (forfait).

COUPE DE 3/3

JA Montrouge b. A. Ste-Maxime, 3-2.

PING BALL

Critérium d'hiver

Après une très belle partie, Banchereau-Rousseau, de l'USMT, battent Jean Clouet-Cabané, du PBC Vincennois, et gagnent ainsi le double messieurs. Ce match fut très disputé, surtout au cours du 2e set où les vaincus, retrouvant leur cohésion, furent à plusieurs reprises sur le point de remporter ce 2e set.

Résultats : Banchereau-Rousseau (USMT) b. Gagnard-Mathieu (PBC Paris) 8-5, 8-4; Jean Clouet-Cabané (PBC Vincennois) b. Baumann-Joseph Clouet (PB CV) 8-1, 8-8; Banchereau-Rousseau b. Jean Clouet-Cabané 8-1, 10-8.

L'ÉQUIPE
LE QUOTIDIEN Élans DU SPORT

NERFS STRASBOURGEOIS A VIF, A MESURE QUE LA DESCENTE SE PRÉCISE

"Si on nous suspend Kunkelmann, innocent NOUS DÉCLARONS FORFAIT EN COUPE... ET EN CHAMPIONNAT!"...

...disait, dimanche soir, M. Heintz, certainement revenu depuis à des intentions plus pacifiques !

(De notre envoyé spécial **Jacques de RYSWICK**)

STRASBOURG. — Comment réagit-on, quel est l'état d'esprit au sein et dans l'entourage du RC Strasbourg, à mesure que se précise la menace de descente en Deuxième Division ?

Dimanche, je l'ai dit, les joueurs se sont livrés, devant Le Havre, avec l'énergie du désespoir ; leur effort, s'il demeura finalement impuissant, fut loin d'être celui de footballeurs ayant perdu toute conviction. L'un d'eux, le jeune Kaelbel (19 ans), pesé avant et après le match, accusa une différence de près de trois kilos, et la bascule révéla que la plupart de ses camarades en avaient perdu deux au cours de cette rencontre, qui était pour eux à peu près la dernière planche de salut. Pourtant, je vous assure qu'il ne s'agit point là d'athlètes « enveloppés », et vous certifie... que la température régnant à la Meinau n'était guère propice à la sudation !

Parmi les dirigeants, il en est qui envisagent l'avenir calmement, voire avec une sereine philosophie, parfois teintée d'une pointe d'humour ; tel celui qui me disait dimanche : **« Pour peu que Lyon descende avec nous, que le RC Paris (ou Marseille) joue et perde les barrages, et que, de son côté, le Stade Français rate son accession, nous aurions, en Division II, quatre des clubs français réalisant les plus fortes recettes : dès lors, ce purgatoire sera devenu... un paradis, et c'est à qui s'efforcera... d'y descendre ! »**

Nerfs à vif

Mais tout le monde est loin de prendre la chose avec autant de bonhomie. En général, c'est un état d'âme beaucoup plus tourmenté qui règne au RC Strasbourg : un peu l'état d'âme d'un grand malade ayant les nerfs à vif, aigri, souffrant autant de son état que de voir évoluer autour de lui des gens bien portants et auxquels il prête, à son endroit, les desseins les plus ténébreux...

Cet état d'âme, M. Joseph Heintz, dont on ne dira jamais assez la part de lui-même qu'il a donnée à son club depuis bientôt 35 ans, le reflète assez exactement. M. Heintz, l'un de nos dirigeants les plus sensés, mais aussi... les plus impulsifs, M. Heintz qui, ces dernières semaines, a été deux fois démissionnaire mais continue, à son poste présidentiel, d'expédier les affaires courantes de la Commission du football pro, était, dimanche, transformé en accusateur public.

Les accusations de M. Heintz

Faisant un retour en arrière, il accusait M. Fauquemberghe, arbitre du match Strasbourg-Reims (2-3) du 23 décembre, « d'avoir laissé cette rencontre se terminer en dépit d'un brouillard très intense ne permettant pas aux joueurs de voir arriver la balle, alors, ajoute-t-il, que le match n'avait été entamé qu'après bien des hésitations, avec un quart d'heure d'avance sur l'horaire prévu, et ce, dans le seul souci de sauver la recette, avec promesse d'interrompre la partie dix minutes après la mi-temps si la visibilité ne s'était pas améliorée.

Ce jour-là, où il fut sifflé trois penalties, dont deux contre nous, nous avons été, sur toute la ligne, les « dindons de la farce ». Nous l'avons à nouveau été le 1er janvier au cours de la journée d'entraide, où nos joueurs ont rencontré à Grenoble des adversaires alléchés par une prime *inhabituelle* de 10.000 francs et qui livrèrent « le match de leur vie », occasionnant plusieurs blessures dans nos rangs, dont celle de notre avant centre Vrandt. Cette prime de victoire de 10.000 francs accordée par le Groupement à l'occasion de la journée d'entraide constitua d'ailleurs une grave erreur psychologique : certaines équipes s'entendirent entre elles pour se la partager et jouer un match.. très amical, ce ne fut, hélas ! pas notre cas...

Et aujourd'hui, poursuivait M. Heintz, c'est l'expulsion de notre ailier Kunkelmann, le plus inoffensif des footballeurs et auquel — ô ironie ! — nous recommandons sans cesse d'apporter un peu plus de nerfs sur le terrain, qui paye au même prix que le Havrais Grimonpont une faute commise par ce dernier. J'ai dit à l'arbitre M. Oliva ce que je pensais de cette expulsion imméritée et qui, pour moi, aura fait déborder le vase. Puisque tout le monde est contre nous et qu'il n'y a aucune justice dans le football français, je puis vous dire ceci, et vous pouvez l'écrire :

L'étendard... de la révolte ?

Si notre joueur innocent, Kunkelmann, est suspendu, Strasbourg n'ira pas défendre dimanche à Troyes, contre Lens, son titre de détenteur de la Coupe de France. Et nous ne nous en tiendrons pas là, car nous délaisserons également... le Championnat. J'ajoute que ceci ne constitue aucunement une menace, mais l'expression de mon mécontentement, de mon découragement... »

Le temps arrange bien des choses : soyons persuadés que depuis dimanche soir, M. Heintz a réfléchi et abandonné toute intention de mettre à exécution ces paroles de révolte. Le contraire n'arrangerait d'ailleurs rien, ni pour son club, ni pour personne, et cela M. Heintz le sait fort bien.

Le temps se chargera également d'atténuer les blessures et de calmer les nerfs, aujourd'hui à vif, de tous ceux qui souffrent, comme M. Heintz, de la détresse sportive du grand club alsacien.

De ce club qui — l'ai-je assez entendu, avec d'autres regrets, au cours de ce nouveau séjour de 24 heures à Strasbourg ! — a tout pour être l'un des plus florissants, des plus heureux de France, et contre lequel, contrairement à ce que semble en penser M. Heintz, personne ne « s'est ligué » pour en précipiter la chute...

« CAR-LOS ! CAR-LOS ! »

Un nouveau Verdeal, rapide, sobre direct et même belliqueux, a joué dimanche pour Valenciennes

(De notre envoyé spécial Gabriel HANOT)

VALENCIENNES. — Verdeal est l'enfant chéri, ou plutôt le fils adoptif du public de l'Escaut. Des tribunes et des gradins du stade Nungesser, si les encouragements collectifs vont à l'équipe : « Allez, V. A. ! », les encouragements individuels ne s'adressent généralement qu'à lui : « CARLOS ! CARLOS ! »

De même, quand un joueur valenciennois est maître du ballon, il cherche Verdeal et s'efforce de lui transmettre le précieux objet, car chacun sait que l'intérieur droit ou gauche argentin l'utilisera bien. Et lorsqu'il n'en tire pas le meilleur parti, il s'en prend à lui-même, lève les bras au ciel et donne les signes extérieurs de la plus grande désolation.

Verdeal menace...

Dimanche, devant Nantes, c'est un tout autre Verdeal qui joua dans l'équipe valenciennoise victorieuse (4-1). Le footballeur volontiers nonchalant et velléitaire avait fait place à un joueur volontaire, dur et belliqueux. Dès la première minute de match, Bersoullé ayant tenté de s'opposer par un passement de jambe à la couverture de balle, que pratique excellemment le Sud-Américain avec le corps, Verdeal marcha vers le Nantais pour engager un combat singulier, bien que l'arbitre eût immédiatement donné un coup franc en faveur de V. A.. M. Devillers dut même s'interposer entre les deux hommes et les ramener au calme.

...jette de la boue...

Un peu plus tard, le demi Vreken ayant, dans les mêmes conditions, abattu Verdeal, celui-ci, en se relevant, et malgré l'attribution d'un nouveau coup franc, lança vers son adversaire un paquet de boue qu'il avait malgré lui été obligé de ramasser en prenant contact de tout son long avec le sol.

Le courroux de « Carlos » ne disparut que lorsqu'il eut, non pas intentionnellement peut-être, mais en tout cas sans ménagement, labouré de ses crampons le tibia de Baumann, qui dut quitter le terrain pendant un quart d'heure, afin de recevoir des soins au vestiaire.

Que Sboralski, bousculé par un Nantais en seconde mi-temps, ait tenté de se faire justice par un petit coup de tête au visage, rien d'étonnant : il a déjà été suspendu pour cela. Mais le doux Verdeal, qui a toujours l'air plutôt d'un incompris et d'une victime que d'un agresseur !

...joue vite et en profondeur...

C'est que, lui aussi, il avait soif de venger ce que tout Valenciennes considère comme l'injustice de la défaite de Paris devant le Stade Français (1-0). Son action, pourtant, ne fut pas seulement revendicative et négative : elle eut le plus souvent un remarquable caractère d'efficacité. Les balancements sur place, les dribbles ou feintes de dribbles statiques, les mises hors jeu des avants de pointe par des mouvements retardateurs furent sacrifiés, au bénéfice de dribbles à travers la défense nantaise, d'admirables passes en profondeur à l'ailier gauche Goffart, ou à l'avant centre Sboralski, ou de courses à grandes foulées dans l'espace libre. On ne savait pas Verdeal si rapide : il semait ses adversaires sur le parcours !

...se renouvelle

Enfin, négligeant le football indirect et nuancé qu'il aime, il frappa le ballon avec force plutôt qu'en finesse. Le coup de tête, extraordinaire de puissance et de vitesse, qu'il réussit en premier mi-temps près du but nantais, souleva les justes applaudissements de tous les spectateurs, et il est merveilleux que le gardien Amy ait réussi à détourner le ballon.

V. A. recevra, d'ici à la fin de la saison, ses plus grands adversaires sur le terrain du stade Nungesser : si l'équipe maintient intacte son énergie de dimanche, et Verdeal un dynamisme exempt d'irritabilité, Valenciennes sera dans les trois premiers au poteau d'arrivée.

Pierre Dumesnil répond à Maurice Lusien :

« PEUT-ÊTRE NOUS RETROUVERONS-NOUS en finale olympique... »

« Je n'en veux pas à Lusien au point de ne pas lui serrer la main — s'il y condescendait. Maintenant si je lui déplais parce que je mets tout en œuvre pour le battre, tant pis pour lui ! »

L'accueil de Pierre Dumesnil était raisonnable et même mesuré pour un jeune homme de son âge.

Le champion du RCF poursuit : « Puis-je même ajouter, sans risque de blesser personne, que je nourris le secret espoir d'accéder à la finale olympique ? L'avenir dira si j'ai raison. Quoi qu'il en soit, je donnerai le meilleur de moi-même ne serait-ce que pour ne pas décevoir mes parents et Pierre Barbit, mon entraîneur. »

Pierre Dumesnil avait établi ses pronostics avant la course de dimanche dernier. Il ne s'est guère trompé quant à l'ordre d'arrivée. Nous avons indiqué entre parenthèses les temps officiels.

Lusien, 2' 41" 9/10 (2' 40" 3/10) ; Dumesnil, 2' 43" 6/10 (2' 43" 9/10) ; Distinguin, 2' 46" (2' 57").

Dumesnil accuse

Apparemment Pierre Dumesnil est calme. La vivacité de ses réponses trahit néanmoins une certaine nervosité. Ses termes restent pondérés : « Les accusations de Lusien marquent la fragilité de son argumentation de défense pour essayer d'expliquer un geste inélégant. Il m'en voudrait parce que nageant l'orthodoxe je désire le battre ? D'abord je ne suis pour rien dans les règlements actuels et personne ne m'empêchera d'aspirer à une victoire tout à fait conforme avec les lois du sport. Lusien me reproche aussi la publicité autour de mes 2' 39" 8/10 au 200 « orthodoxe » il y a 15 jours à Troyes ? Je ne suis ni radio-reporter, ni journaliste et ne suis allé trouver personne. Seuls les temps m'intéressent. Quand j'ai battu Lusien l'année dernière à la piscine de la rue de Pontoise on n'en a pas fait grand cas... et moi je n'ai cherché aucune mauvaise querelle. Maintenant Lusien prétend me battre même s'il nageait « l'orthodoxe ». Dites-lui que je l'attends tous les jours à l'heure qu'il voudra... car si lui est à 10" du record du monde « papillon », deux dixièmes de seconde me séparent seulement de la meilleure performance mondiale en orthodoxe... »

Pierre Dumesnil a une remarquable vivacité dans son coup de ciseau. Il a déjà couvert par la seule propulsion de ses jambes un 200 m. en 2' 53" au passage d'un 400 nagé en 6' 4".

Un cœur « tout neuf »...

Concernant la querelle des brasses, Pierre Dumesnil n'a pas une position bien définie : « C'est du ressort de mon entraîneur Pierre Barbit. » Il préconise néanmoins la séparation des deux styles en brasse, ne serait-ce que parce que l'on ne peut imposer le style papillon pour les femmes (malgré l'exception de quelques Hongroises).

Avant de commencer son programme de préparation olympique, Pierre Dumesnil ira d'abord se reposer chez les parents de sa fiancée aux îles Canaries. Appelé sous les drapeaux au mois d'avril, il espère rester à Paris, ce qui lui permettra de faire partie de l'équipe de France militaire. « Pierre Barbit, que je considère comme étant de ma famille, m'a préparé mon plan d'entraînement. Je nage déjà 4 kilomètres par jour avec de nombreux sprints. Mon docteur m'a dit que j'avais un cœur « tout neuf ». Je vais donc pouvoir donner ma pleine mesure. Tant mieux pour moi. Tant pis pour les autres ! »

Georges DUCHESNE.



LUSIEN VOUDRAIT CENSURER CETTE PHOTO

Maurice Lusien reproche, entre autres griefs, à son adversaire Pierre Dumesnil, la publicité qu'il tire du fait qu'il est le fils du grand acteur Jacques Dumesnil (ici à la piscine privée du RCF, à la Croix-Catelan). Pierre Dumesnil répond : « On ne peut me reprocher l'affection que je porte à papa qui, de son côté, a d'autres chats à fouetter que de s'occuper de la querelle des brasses !... »

POUR AFFRONTER GILBERT STOCK DEMAIN...

ROBERT VALLET A OBSERVÉ un strict régime végétarien !

D'après M. Charles Gentreau, négociant en vins et habitué de l'endroit, il ne s'agit que d'une controverse culinaire entre le restaurateur ami et le manager. Voici, du reste, comment les choses se sont exactement passées : chez Henri Sassouni, Robert Vallet avait la meilleure place à table et dans le cœur de tous les présents.

Ce charmant garçon était fêté, choyé, admiré, aimé. Le chateaubriand le plus tendre lui était réservé ; le vin le plus généreux lui était versé. Or, depuis trois jours, la place qu'occupait Robert Vallet est tristement libre. Charles Naessens, le manager de Robert, trouvait que Sassouni nourrissait trop bien Robert. Cet épicurien croit que la viande doit être interdite aux pugilistes au moment du repas du soir.

Pour être sûr que Vallet observera le jeûne du vendredi saint tous les soirs, le manager le nourrit bien jusqu'à l'heure du repas. Là-haut, à Barbès, le dîner de Vallet se compose d'une soupe : toutes les richesses de la terre concentrées dans un mouilin à légumes.

Sassouni est désolé et Naessens rassuré. Car le manager est persuadé qu'un homme à jeun c'est un gourmet qu'on n'a point tenté.

Le roman d'un boxeur pauvre...

Robert Vallet dort à l'hôtel de « l'Espérance », dans le 18e arrondissement. Le jour, chez un emballeur, il s'occupe d'articles de Paris en songeant à Lyon.

Robert a laissé son cœur dans cette ville. Il a quitté sa maman, Jean Vouillon son ami, un emploi d'avenir et peut-être une jeune fille brune qui espérait se vêtir de blanc pour vivre un jour auprès de lui. Il a tout abandonné pour la boxe.

Désigné pour prendre part aux « Gants d'or », de Chicago, Robert Vallet, alors champion de France amateur, s'en alla à Joinville pour préparer, sous les ordres de Fernand Vianey, l'importante compétition. C'est donc sur les bords de la Marne qu'il apprit la mort de son père. Le cœur brisé, il ne voulait plus partir. Sa maman l'encouragea alors : « Pars Robert, pars comme il l'aurait souhaité. »

L'esprit taraudé par sa lourde peine, sans moral et presque sans entraînement, Robert Vallet succomba aux pointes contre Perry junior à Chicago, avant de battre Stépanovitch à Washington.

Devenu boxeur professionnel, ce jeune costaud sentimental est invaincu. Pour que sa maman puisse quitter son emploi à son usine de Lyon, Robert Vallet travaille le jour, s'entraîne à la salle Bretonnel le soir et dort sagement à l'hôtel de « l'Espérance », toutes les nuits.

En affrontant Gilbert Stock demain, à la salle Wagram, Robert Vallet fera peut-être un pas vers Milazzo et tranchera sûrement un litige alimentaire : aux repas du soir, les pugilistes doivent-ils observer un régime végétarien ?

Robert COLOMBINI.

Sa fiche physiologique

Né le 20 mars 1926 à Lyon.
Taille : 1 m. 75.
Envergure : 1 m. 78.
Poids : 72 kg.
Débuta amateur en 1945 : 67 combats, 8 défaites, deux matches nuls. Trois fois champion du Lyonnais ; six fois sélectionné international ; « Gants d'or » et champion de France amateur poids moyen en 1950.
Depuis ses débuts professionnels, Robert Vallet a battu : Oprea (k. o. 6e), Norel, Maurice (points), L'Helgouach (arr. 5e), Dupuis (arr. 4e), Alazar et Lamarra (points), Ben Allem (k. o. 2e), Lunaud (k. o. 10e), Voltolini (ab. 3e).
Signes particuliers : est sérieux, travailleur et modeste.

RÉALITÉS

COMMENTANT la circulaire — de belle envolée — adressée aux recteurs par le directeur général de l'enseignement secondaire (« Éq. » 2-1-52), nous émettions cinq remarques qui ont paru restrictives. La quatrième était le souhait « que le corps professoral spécialisé soit, lui aussi, toujours en nombre suffisant pour que soit complètement donné l'enseignement prévu aux programmes ». Lisant au « Journal Officiel » le compte rendu du débat à l'Assemblée nationale sur le budget du secrétariat d'État, nous tombons sur un dialogue suggestif entre M. François Vals et M. Claude Lemaître : 210 postes de personnel enseignant sont créés par ce budget, dont 140 pour le secondaire et le supérieur, le reste pour le péri et post-scolaire. Les besoins CHIFFRES sont de 7.700 postes. On dispose en tout (heure actuelle) de 2.372 professeurs et 1.346 maîtres. TOTAL. 4.118 au lieu des 7.700 indispensables. 3.582 en moins. Otons les 140 du budget 52, restera encore fin d'année 3.442 postes à pourvoir. M. Claude Lemaître répondit qu'un plan de 15 ans a été prévu. Au train dont on va, c'est 24 années qu'il faudra...

Les circulaires prescrivant l'éducation physique et sportive sont toujours excellentes. A condition que les moyens soient donnés pour les transcrire dans la réalité !

Marcel OGER.

A MOI DE JOUER...

• Un certain Richard Lloyd passait samedi chez un pharmacien de Richmond à qui il remettait une ordonnance :

« Faites diligence, lui dit-il, car je vais à Twickenham et le match commence dans une heure. »

Peu après le coup d'envoi d'Angleterre-Springboks, le speaker annonçait :

« M. Richard Lloyd est prié de se présenter d'urgence au secrétariat. »

C'était le pharmacien de Richmond qui lui téléphonait pour lui dire, affolé :

« J'espère que vous n'avez pas encore usé du médicament que je vous ai préparé. Je me suis trompé : j'y ai mis de la strychnine. »

Richard Lloyd a pu voir le match jusqu'à la fin...

• Au banquet des équipes, le soir, le capitaine du XV d'Angleterre, Hall, félicitait le demi de mêlée sud-africain Du Toit :

« L'essai que vous avez marqué, en contournant le pack, était un modèle du genre.

— Tiens ! Vous l'avez donc vu ?

— ??

— Oui, car je pensais que si vous aviez été là, vous m'auriez plaqué ! »

Et un point de plus pour Du Toit !

• L'avant Dinkelmann (l'« homme de fer »), qui pèse 102 kg. et mesure 1 m. 87, voit approcher avec plaisir le séjour des Springboks en France :

« J'espère que les Français ne seront pas plus difficiles à battre que les Britanniques, disait-il. Mais il paraît que vos joueurs sont aussi très lourds... »

Le sélectionneur André Verger le confirmait ainsi dans son opinion :

« Lourds et puissants. Mais il y a tout de même des exceptions... »

Il devait penser à Labarthette : 65 kg. tout mouillé !

• Les professionnels de football sont des malheureux qui ont des difficultés à joindre les deux bouts, comme vous et moi.

Ainsi, ceux du LOSC n'ont gagné, en novembre, que 139.000 fr. et 160.000 fr. en décembre. Par tête de pipe, bien entendu.

Et ils ne touchent pas de treizième mois ! Ce pourquoi, sans doute, on leur organise des jubilés quand ils ne jouent plus...

• Ayant un peu trop fêté les rois, un quidam, du type « terreur », faisait un raffût de tous les diables sur les boulevards :

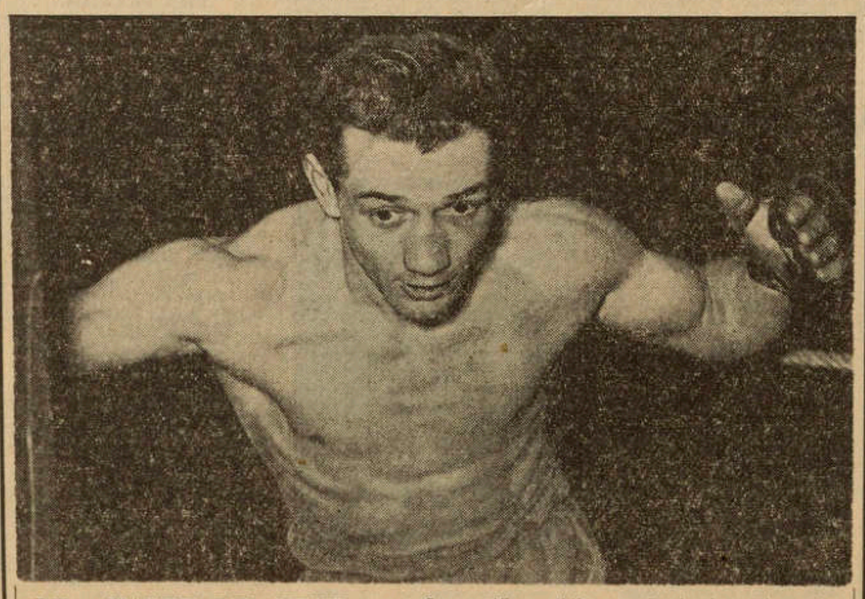
« Les flics ? Qu'ils y viennent ! Je n'en crains aucun. »

Cela durait depuis un bon moment. Cela finit en un tournemain : un passant, d'une prise savante, l'expédia au sol, puis le conduisit au commissariat.

C'était l'inspecteur de police Max Dubel, champion de catch...

• Au cours d'un entraînement, deux rameurs du CN de Libourne, Jacques Thomas et Robert Arrialh ont percuté une péniche. Il a fallu un remorqueur pour dégager la pointe du « pair-oar ». Un test appréciable ! • Samedi, au Parc des Princes, les Girondins se sont présentés face au Celtic avec deux numéros 10. Mais on n'en a pas confondu pour autant Bartoletti et Bonacase. A beaucoup près, même. • A Londres, le boxeur canadien Frank Lee a été mis k.-o. pour la première fois de sa carrière, au cours d'un match de football. Un ballon mal dirigé. • A New-York, M. Christenberry a déclaré qu'il allait partir en guerre contre les managers qui touchent 50 % de la bourse des boxeurs qu'ils « protègent ». • Jusqu'à ce jour l'équipe de Metz n'a jamais perdu un match que M. Fauquembergue arbitrait. On ne soupçonne pas cependant celui-ci d'avoir obligé l'arrière rennais Nuevo à marquer contre son camp.

Georges DUTHEN.



LE « VALET DE CŒUR »... *Ce magnifique athlète aux épaules impressionnantes, c'est Robert Vallet, qui est, avec Claude Milazzo, le plus attachant de nos jeunes poids moyens. En affrontant Gilbert Stock, demain, Vallet rencontrera pour la première fois un pugiliste français classé en première série. S'il triomphait, Vallet boxerait de nouveau au cours de la réunion projetée pour le 28 janvier, au Palais des Sports.*

OU EN EST l'aviation marchande ?

V. — EN 10 ANS, L'AVIATION A BOULEVERSE LE MONDE (1)

Seize millions d'Américains - soit 1 habitant des États-Unis sur 10 - ont emprunté l'avion en 1950 !

Une enquête de **Paul GAUTHIER**

EN moins de quinze ans l'aviation commerciale a multiplié sa clientèle de voyageurs par douze et le tonnage du fret transporté par cinquante. Quant à la poste, parce que dès les débuts de l'aviation marchande elle a été largement écoulée par air, pendant la même période, elle n'a augmenté que de 5 fois le tonnage confié aux réseaux aériens. Mais, si la courbe représentative du trafic s'infléchit inégalement suivant qu'il s'agisse de voyageurs, de marchandises ou de courrier, son allure générale est toujours à l'augmentation. Si aucun phénomène économique ou technique ne venait en modifier la forme ascendante et si, par exemple, les tarifs s'abaissaient assez régulièrement pour pallier les effets de la saturation, Air France, la BOAC de nos voisins d'outre-Manche, la KLM hollandaise pourraient transporter en 1956 deux fois plus de passagers et de fret qu'en 1950, le trafic écoulé cette année 1950 étant lui-même le double de celui réalisé en 1946 ou en 1947. En France, entre 1949 et 1950, Air France a accru son trafic passager de 19 % et les compagnies privées de 25 %. Aux Etats-Unis, les seize grandes compagnies régulières ont eu, cette année, une activité commerciale jamais encore atteinte et les premiers chiffres donnés laissent à penser qu'elles auront « produit » plus de 10 milliards de passagers-millions (ou 16 milliards de km.-passagers) ce qui correspond, pour fixer les idées, au déplacement de plus de deux fois la population londonienne sur une distance équivalente à celle qui sépare Alger de la capitale britannique.

Aucune autre activité ne peut se vanter d'avoir parcouru tant de chemin en si peu de temps et surtout de pouvoir fonder ses investissements et ses efforts présents sur d'aussi larges perspectives. Aussi le vent devrait y être à l'optimisme. Il est tout juste à l'espoir. C'est que la compétition est ouverte et que les partants sont assez nombreux pour offrir moins que la demande future mais parfois plus que la demande présente. C'est que le renouvellement des parcs aériens exige d'énormes investissements et qu'à des avions valant 30 millions 1946 doivent succéder des machines coûtant 300 ou 400 millions 1951. C'est aussi qu'en produisant davantage de passagers-kilomètres, les avions commerciaux d'aujourd'hui exigent une infrastructure plus onéreuse, s'insèrent dans une circulation aérienne plus complexe, exigent un personnel d'entretien et de mise en œuvre plus nombreux et plus spécialisé.

Les « séries noires » ont encore des effets

Comme toute activité nouvelle, le transport aérien est encore instable. Il accuse des moments de pointe en été et des périodes creuses en hiver. Un accident important, et surtout une « série noire », ont encore un effet immédiat sur le nombre des places occupées. Et durant quelques jours l'affluence diminue aux guichets des compagnies. Établir un juste équilibre entre la capacité offerte aux voyageurs et l'usage qu'ils vont faire de ces places, proportionner l'offre à la demande, est une tâche d'autant plus difficile que la mise en service de nouveaux appareils bouleverse les possibilités du trafic sans autoriser toujours l'abaissement des tarifs qui permettrait d'attirer à l'avion une nouvelle clientèle.

On a calculé que, d'ici décembre 1952, les 16 grandes compagnies aériennes régulières américaines mettront en service sur leurs réseaux 256 nouveaux appareils. Plus gros et plus rapides, ces avions ajouteront 24 millions de sièges-kilomètres journaliers à la flotte existante, soit un accroissement de près de 40 % de la capacité offerte aux voyageurs. Les experts se demandent si, ainsi augmentée, la flotte aérienne américaine fera bien son plein. L'année dernière, 16 millions de voyageurs ont pris l'avion. Il va falloir que la publicité, et surtout que les tarifs pratiqués, en attirent non plus 16 mais au moins 20 millions, soit un Américain sur huit.

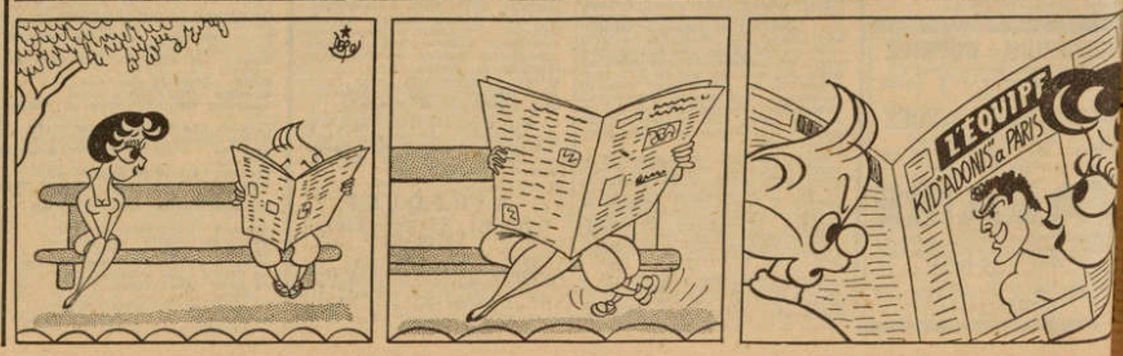
Attention au suréquipement

Dans deux ans, il est possible qu'une dizaine de Bréguet 761 assurent un pont transméditerranéen entre la Métropole et l'Afrique du Nord. En 1950, l'aviation marchande transporta 360.000 passagers entre les rives des deux continents, soit, en gros, 35 % du trafic total. Théoriquement, valant 300 jours par an, les « Deux-Ponts » peuvent effectuer 6.000 aller et retour en une année. S'ils volent à 75 % de leur charge maximum (ce qui est évidemment un excellent coefficient d'utilisation des sièges offerts), c'est presque un demi-million de voyageurs qu'ils pourront véhiculer de France en Afrique et vice-versa. De même, on a calculé, voici trois ans, que quinze Bristol « Brabazon » (s'ils existaient) suffiraient à « éponger » la totalité du trafic transatlantique de passagers, y compris les usagers du paquebot. Et aussi, qu'avec une trentaine d'avions marchands de petit tonnage, toutes les possibilités présentes de déplacement de personnes et de fret par air de l'Afrique noire française seraient épuisées. Certes, il s'agit là de calculs théoriques, fondés sur les économies actuelles et les tarifs pratiqués couramment. Mais ils donnent l'ordre de grandeur des possibilités de l'avion comparées à l'étendue du marché et soulignent les dangers du suréquipement en matériel. L'aviation marchande s'est largement installée dans le monde et, chaque jour davantage, elle élargit son domaine. Mais il ne faut pas oublier qu'un seul « Super-Constellation » peut, théoriquement « produire », à lui seul, cent fois plus de passagers ou de tonnes-kilomètres que l'ensemble de la flotte aérienne marchande française il y a seulement vingt ans.

(à suivre.)

(1) Voir *L'Équipe* des 2, 3, 5 et 6 janvier 1952.

MONSIEUR APOLLON FAIT DU SPORT...



DEMAIN :

Une exclusivité

LE CLASS
DES MEIL
TENNISMEN

Par Pierre